ARTS & LETTRES

CULTURE ET COMMUNICATIONS

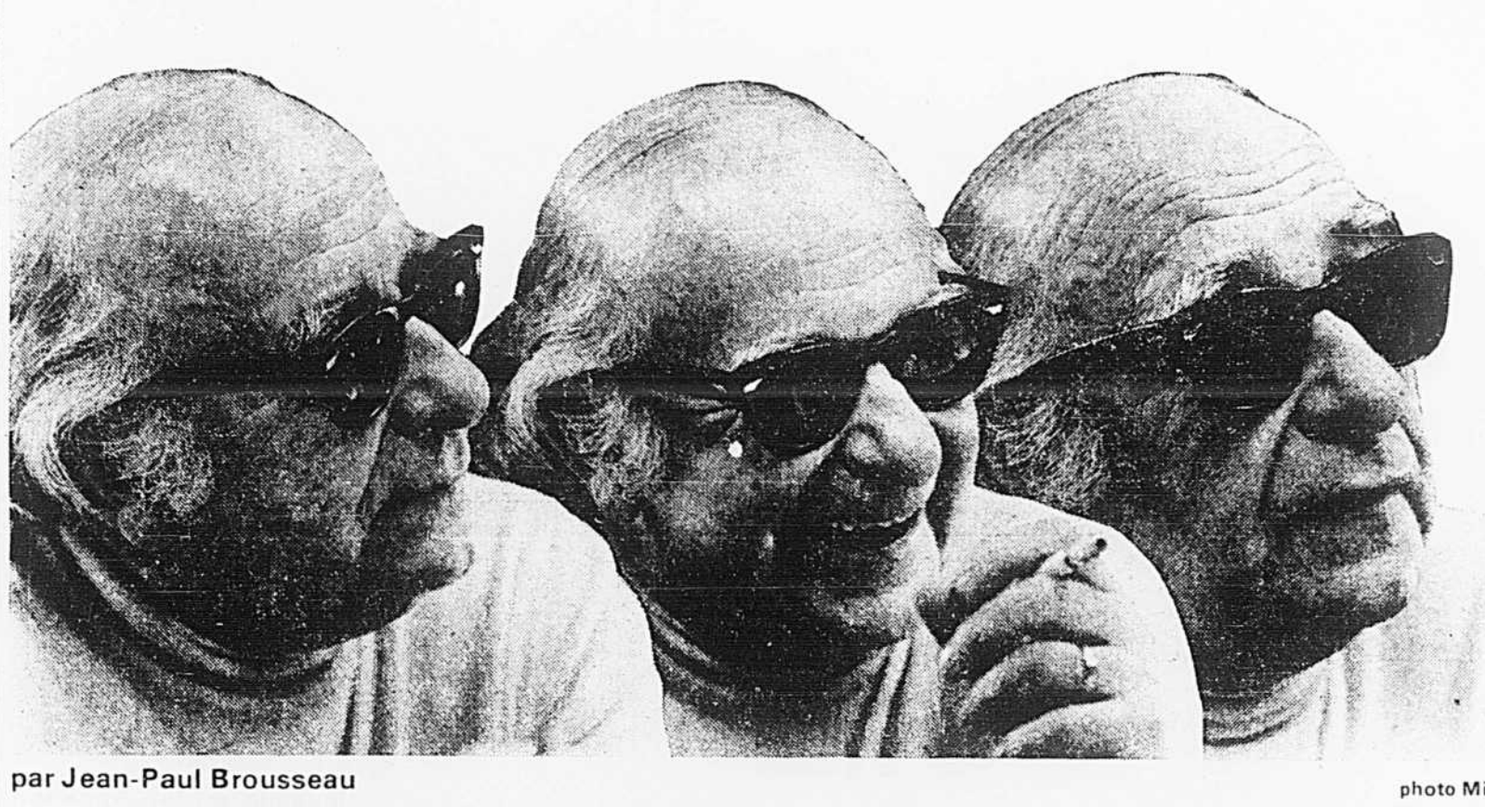
la presse

MONTREAL, SAMEDI 1er MARS 1975
91e ANNEE / No 51

CAHIER E

REGARD SUR LE QUÉBEC

Marcel Rioux: un déviant optimiste



par Jean-Paul Brousseau



photo Michel Gravel

Jacques Godbout: une image de notre société

par Luc Perreault

photo Réal St-Jean

LA GAMMICK

Un film de Jacques Godbout

Chico Tremblay défie le Parrain



Chico, alias Marc Legault



Une production de l'Office national du film du Canada

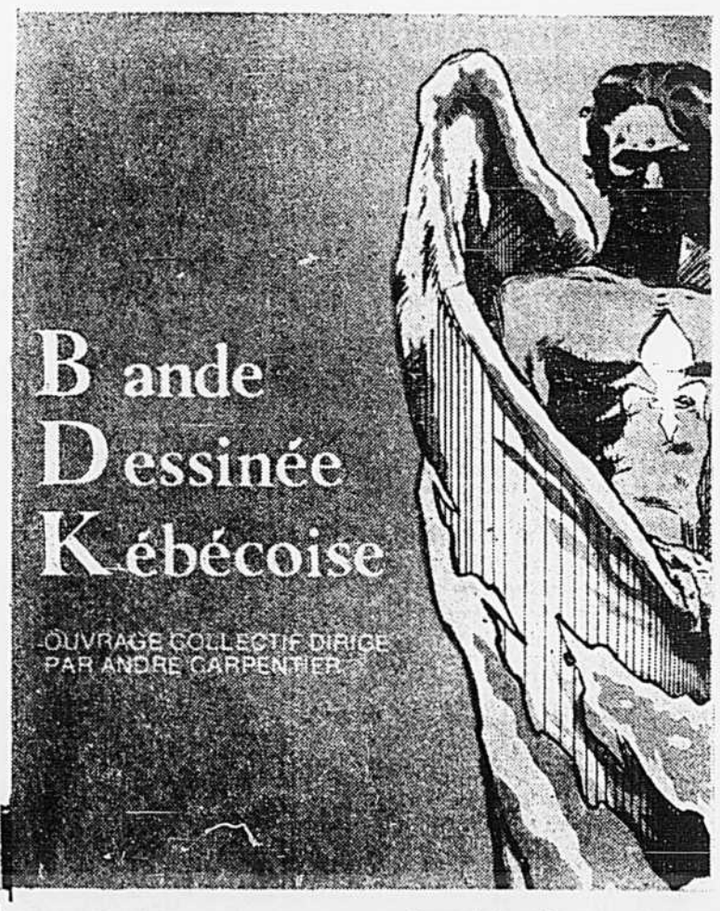
La bande dessinée: un désir de sourdre et d'éclater

Trois passionnés de la BD: Jacques Samson, André Carpentier et Pierre Fournier.



par Georges-Hébert Germain

photo Réal St-Jean



Conception graphique: Jean Bruneau



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Marcel Rioux: la confiance dans le peuple.

Marcel Rioux : afficher toutes ses complicités

PAR JEAN-PAUL BROUSSEAU

MARCEL RIOUX n'est pas un invisible, loin de là.

Naturellement, un jour, il témoigne au procès qu'on fait à des propriétaires de cinéma au sujet du film "I, a Woman" et déclare, bon enfant, que c'est effectivement une oeuvre d'art, mais pas une grande oeuvre d'art.

Une autre fois, un conflit se résoud, à la fermeture d'un collège de Bathurst, par la formation d'un collège "hors-les-murs" — auquel, naturellement, le professeur Rioux songe à participer.

Mais il y a d'autres travaux. De lui seul ou de lui et de collaborateurs. Après les 56 pages de "Jeunesse et société contemporaine" aux Presses de l'Université de Montréal (1969), il faut quand même considérer "La question du Québec" (Seghers, 1969, Prix Montcalm 1970) — l'un des rares livres à avoir fait l'objet d'un editorial ou Guy Cormier, dans LA PRESSE du 15 juillet 1969, écrit: "Seule l'épopée ne s'invente pas. Le professeur Rioux pense que nos poètes ont pressenti le Québec de demain, celui qui aura des mains. Peut-être a-t-il raison. La "question du Québec" est posée. Que les amoureux des certitudes apaisantes ne se retournent pas, ils seront changés en statue de sel."

Et puis il a écrit sur Gilles Vigneault, sociologue lisant par-dessus l'épaule des poètes, oui. Il a participé à "Données sur le Québec" (PUM), il a écrit au Seuil "Les Québecois", un livre fait sur mesure pour les Français, moins près de la situation d'ici, mais où les Québecois ont pu trouver de quoi mettre ordre à leurs idées sur leur monde.

Même le professeur Gilbert Tarrab a demandé une préface au professeur Rioux pour le tome 2 de "Le théâtre du nouveau langage" qui a pour titre: "Théâtre et contestation." (CLF, 1973).

Mais il y a des travaux regardant les jeunes (de "Jeunesse et société contemporaine" cité tantôt) ou, à partir d'une citation de Bruno Bettleheim, Marcel Rioux se demande si l'opposition adolescent-adulte est de même nature que celle de bourgeois-prolétariat. ("La citation en question dit: "Devenir adulte, c'est la mort et l'état adulte marque la mort de l'adolescence et non son épanouissement.")

Et le prix . . .

Marcel Rioux est encore très visible quand il préside la Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec. Très visible encore quand il participe à une brique de 993 pages publiée aux Presses de l'Université de Montréal: "Aliénation et idéologie dans la vie quotidienne des Montréalais francophones" (avec Yves Lamarche et Robert Sévigny). Un travail de trois ans.

Marcel Rioux est très visible, mais voilà qu'il vient de remporter le Prix Duvernay de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Il a encore des amis "fédéralistes" (et à son âge, c'est normal) mais il a quand même horreur de l'équivoque.

C'est pourquoi, quand je le rencontre, au bout d'un corridor dans le gros building des Sciences sociales de l'Université de Montréal, rue Jean-Brillant, l'autre matin (la veille de la remise du prix), il a déjà l'intention d'être clair. Et ce qu'il rappelle n'est pas nouveau.

"La Saint-Jean-Baptiste, pour un homme qui se dit de gauche, pendant longtemps ça n'a pas été une institution qui se distinguait par ses caractères très avancés et très progressistes. Alors, je suis obligé de m'expliquer parce que, moi, je suis à la fois indépendantiste et socialiste. Alors, je leur dis en somme que décerner un prix et l'accepter, ça crée une espèce de complicité. C'est pour ça que, demain soir (jeudi), je leur dis que je suis bien conscient que ce n'est pas le Prix Michel Chartrand décerné par la CSN que je reçois."

Il enchaîne en se disant solidaire de la position — et de la personne — de Pierre Vadeboncoeur exprimée récemment dans LE JOUR, et où Vadeboncoeur dit à peu près que ce n'est peut-être pas le temps, devant des forces de droite de plus en plus puissantes et de mieux en mieux organisées, de fractionner, sectionner et compartimenter les forces à opposer à ce qui nous menace. Mais pour le Prix Duvernay, le professeur Rioux se trouve "honoré" de se trouver dans la lignée d'autres hommes de gauche qui ont eu le prix Vadeboncoeur lui-même, Ferron, Godbout. "Je crois que si on examine la liste des prix puis ce que j'ai fait, c'est qu'on voit une ouverture à d'autres options que celles de droite ou celles du traditionnalisme qui a été longtemps celle de la SSJB."

Quoi faire maintenant !

Il me montre une médaille, la médaille Parizeau. Il l'a eue à 36 ans. C'était de l'ACFAS.

— Et quel âge avez-vous maintenant?

— 56. Je me demande ce que je vais faire jusqu'à 65 ans!

Justement. Je le lance sur ce qui l'occupe ces temps-ci — non pas cette semaine ou ce mois-ci, mais à plus longue portée...

A 36 ans, il y avait deux universités où il pouvait travailler. Ailleurs, il était un "agnostique", un "socialiste". Dangereux. Il a donc travaillé à Ottawa comme anthropologue, d'où la médaille.

"Mais là, pendant un temps, j'ai été happé, disons, par la fin des années 50. Je suis devenu président de l'Institut canadien des affaires publiques, puis je me suis mêlé pas mal avec Trudeau (Pierre Elliott) dans le temps puis un peu tout ce monde là...

"Ce qui nous mène à la Révolution tranquille. Je fais un peu les deux: j'enseigne ici, je fais des recherches — mais je m'occupe aussi d'idées politiques. On fonde le Mouvement laïque de langue française..."

"C'est ce que je disais à la St-Jean-Baptiste: probablement qu'à ce moment-là, vous ne m'auriez pas offert votre prix — quand on a fondé "Socialisme 64" et le Parti socialiste du Québec.

Il écrit ensuite "La question du Québec" et des "livres engagés". Il pensait alors que son "effort de guerre" était fait.

Mais maintenant, il renoue avec la théorie sociologique. Un contrat avec Seuil pour un volume, au printemps, sur la théorie de la société industrielle avancée, la nouvelle culture, etc...

— Et ça va s'appeler comment?

— Oh, quelque chose comme "La société déviante" — parce que moi, je pense que la société industrielle avancée est une société déviante dans la mesure où... En tout cas c'est ma thèse...

Il a horreur des gens qui disent qu'ils ne sont pas engagés. "Ça peut miner ma crédibilité comme sociologue mais j'ai dit aux gens, écoutez: les gens qui disent qu'ils ne sont pas engagés ni idéologisés, c'est parce qu'ils sont pour la société telle qu'elle est."

L'an prochain, donc, dans ce retour à la socio, cours de doctorat: "Les problèmes théoriques d'une sociologie critique".

"Une sociologie critique, c'est une sociologie qui, au nom de certains principes, postulats ou théories — ce que vous voulez — prend partie et annonce sa couleur. Parce que je pense que c'est moins mystificateur. Je le dis aux étudiants: ce que je vous dit, ce n'est pas neutre. Je suis socialiste, indépendantiste et agnostique, bon. Cela étant posé, vous allez avoir beaucoup plus de chances de voir où je dévie par rapport à mon idéologie."

Chaque homme dans sa nuit . . .

Mais il garde, derrière des positions affichées clairement, une élégance dans la démarche et les contacts. Quand Pierre Elliott Trudeau lui annonce qu'il va se présenter dans Mont-Royal, Trudeau, l'ayant prié de saluer Vadeboncoeur: "Mais nous nous sommes vus hier soir, de répondre Marcel Rioux. On s'en doutait un peu que tu te présenterais, alors on a eu une petite assemblée pour savoir comment on pourrait te nuire le plus possible." Et il rit de bon coeur, sans méchanceté. A cette époque, Rioux a l'air de fonctionner comme un titre de chanson: "Chaque homme dans sa nuit marche vers sa lumière."

Je ne peux résister à l'envie de lui demander ce qu'il pense, à observer ces temps-ci la société québécoise, l'enquête Cliche, la corruption, le banditisme des démolisseurs et quoi...

"Moi, ça me rappelle un peu 70, dans un sens. En 70, il y avait une crise dans la société québécoise, et à ce moment-là, ce qui les tracassait davantage (à Ottawa), c'était l'érosion de ce qu'ils appelaient l'opinion. Et pour moi, c'était quelque chose de réel.

"Maintenant, c'est l'érosion des gouvernements et des pouvoirs publics, dans un sens. Le Bill 22, ça c'est quelque chose. La corruption aussi. Ils ont des sondages, et ils ne sont pas sans se rendre compte qu'à l'heure actuelle, la cote des libéraux... — et puis la seule solution de rechange pour eux c'est un vacuum, parce que c'est le PQ. Mais pour les Québécois, c'est pas un vacuum, c'est eux qui ont élu les libéraux, c'est eux qui ont donné tant pour cent au PQ. Alors, ça sent la CIA et Allende — dans un sens. Pelletier s'en défend, vous avez vu dans LE DEVOIR. Mais les attaques sont très... il y a Lemelin, entre vous: Lemelin, il ne sort pas sur un en imaginé comme ça. Et puis il y a Ouellet, il y a Marcoux, Ouellet qui dit, à CTV: nous autres, on est prêts à quitter Ottawa — pour venir au Québec, etc...

Comment s'appelle-t-il ?

"Mais là, ils (à Ottawa, encore) n'ont plus le moyen de prendre des chances de leur point de vue sur des gens dont ils ne sont pas sûrs au coton. Il y a une espèce de logique interne dans tout ça. En 58, ils avaient choisi Lesage. J'étais là parce que j'étais amis des libéraux à ce moment-là. Mais la logique de la situation veut que, si vous êtes en période de transformation puis que vous voyez ce qui se passe, le gars qui est là va prendre la part du Québec, se battre contre Ottawa — ce que Lesage a fait. Et Lesage était devenu un homme très peu sur, à la fin. La même chose pour Johnson...

"Et... — comment s'appelle-t-il... — Bourassa sent bien qu'il a une opposition très forte dans le PQ et qu'il est aliéné de l'intelligentia québécoise. Souveraineté culturelle, que voulez-vous: les gars d'Ottawa n'aiment pas ça beaucoup, ça peut mener loin...

"Pensez à l'empressement d'Ottawa de déterrer des scandales pour Danielo, qui était à l'Office de la langue française, pensez à la publicité qu'on donne actuellement à Marine Industries."

Bourassa saurait déjà le nom de son successeur. Or dans toute entrevue, il y a des confidences.

Mais j'avance encore sur le pauvre sociologue:

— Pensez-vous que les forces autres que ces gens-là au Québec peuvent faire quelque chose qui soit gagnant?

Il n'hésite pas une seconde:

"Bien sûr, si je n'étais pas optimiste, si je n'avais pas confiance au peuple du Québec, à la classe ouvrière du Québec, je serais un gars bien malheureux. Il faut espérer parce que, pour moi, la ligne de partage, finalement, entre un certain nombre de gens et d'autres, ça passe dans la confiance. Au-delà des mots, au-delà des théories, au-delà de n'importe quoi, finalement, c'est la confiance dans le peuple québécois. Moi je dis: s'ils sont comme ils sont, ça n'a pas été des gars chanceux dans l'histoire. Je dis aussi que, pour moi, l'indépendance du Québec, ce n'est pas surtout fondé sur le passé, c'est fondé sur l'avenir.

"C'est pas parce que d'autre peuple sont devenus indépendants qui étaient dans notre cas, mais c'est parce que de la façon dont je lis l'avenir des sociétés industrielles avancées, je crois que des peuples comme ceux du Québec ont ce qu'il faut, dans un autre type de société où ce ne sera pas si vous voulez les grands empires économiques, technologiques. Je pense qu'on va finir et que la société est en crise économique. Et surtout culturelle."

Il salue notre photographe Michel Gravel, qui part pour la Commission Cliche. "Dites-lui: Rioux a dit: lâche pas, Robert."

On n'a plus les Prix Duvernay qu'on avait. Ce doit être une conspiration.

Devenez membre d'un Club du Livre DIFFÉRENT:

Le Club du Livre de l'Aurore

Oui, un Club du Livre différent : en devenant membre du Club du Livre de l'Aurore, vous obtiendrez automatiquement une remise de 15% sur tous nos ouvrages, comme vous pourrez profiter si vous le voulez d'escomptes de 20% et de 25% sur les nouvelles parutions tous les mois. Il ne vous en coûte que six dollars pour vous inscrire au Club du Livre de l'Aurore.

PAR RETOUR DU COURRIER, VOUS RECEVREZ EN PRIME LE



MANUEL DE LA PETITE LITTÉRATURE DU QUÉBEC
par Victor-Lévy Beaulieu

Des monographies de paroisses aux mystiques québécois. Un panorama fascinant, 276 pages — $11.95.

OU TROIS OUVRAGES PARMI LES SUIVANTS :

CALENDRIER QUÉBÉCOIS
par Robert Myre
Sur l'année internationale des femmes. Un guide historique précieux — $3.00.

L'AFFAIRE
par Michel Lemay
Un roman durant les événements d'octobre, et qui raconte les aventures de Sophie. 192 pages — $3.75.

PORTRAITS DU VOYAGE
par Jean-Marc Piotte, Madeleine Gagnon et Patrick Straram le Bison Ravi
Un voyage au LSD déclenche une réflexion à trois. Des pages absolument émouvantes. 108 pages grand format — $4.50.

ONÉSIME
par Albert Chartier
Une rétrospective de la première bande dessinée québécoise. Le monde de Zénoïde et d'Onésime. 128 pages — $3.75.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST
par Michel Tremblay et André Brassard
Tout le monde de Michel Tremblay dans le même livre. 128 pages grand format — $3.75.

ON T'AIME JOHNNY
par Michel Tasse
En bande dessinée, l'histoire d'un Québécois pogné avec la pegre. Grand format — $2.50.

SUR LE MATELAS
par Michel Garneau
La pièce la plus jouée de Garneau, un grand succès. — $2.50.

RUTS
par Raoul Duguay
Un recueil de poésies de chair et de sang : la femme. — $4.00.

ESSTRADINAIREMENT VAUTRE
par Sol
Les meilleurs monologues de Sol, présentés par Michel Garneau et illustrés par l'auteur. 160 pages — $4.50.

BINGO
par Michel Capistran
Le film de Jean-Claude Lord repris en livre. Illustré, plus de 200 pages grand format — $6.95.

LA GRANDE PEUR D'OCTOBRE 70
par Jean Provencher
Les événements d'octobre au jour le jour. De la manipulation comme attribut du pouvoir. 128 pages, illustré — $3.75.

CONTES DE JOS VIOLON
par Louis Fréchette
Les meilleurs contes québécois du XIXe siècle. Un langage éblouissant. Illustrés par Henri Julien. 144 pages — $5.50.

Je désire devenir membre du Club du Livre de l'Aurore, ce qui ne m'engage à rien. Vous trouverez ci-joint un chèque ☐ ou un mandat-poste ☐ de (6) dollars. Par retour du courrier, je recevrai en prime le MANUEL DE LA PETITE LITTÉRATURE DU QUÉBEC ☐ ou les trois ouvrages suivants :

.....

.....

NOM : .....

ADRESSE : .....

ÂGE : ..... PROFESSION : .....

Le Club du Livre de l'Aurore, 221 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, Qué. — Téléphone : 844-4850



CFGL 105.7 radiodiffuse
le récital que donnait
au GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
GILBERT BÉCAUD



le dimanche 2 mars à 14 h.

JULIEN CLERC
le dimanche 2 mars à 19 h.



105.7
CFGL le FM qui parle et qui chante

La bande dessinée québécoise est à vendre !

PAR GEORGES-HEBERT GERMAIN

L'ECRAN vient de s'éteindre. L'Hydrocéphale entêté vient encore une fois de lâcher prise. Le capitaine Kébec s'est exilé on ne sait où. Et la plupart des personnages de bandes dessinées québécoises sont rentrées timidement dans leur trou après avoir vainement cherché au grand jour l'Oeil magique et révélateur qui seul pouvait leur donner une véritable raison de vivre et une place intéressante au soleil. Est-ce la fin d'une belle expérience? Est-ce un problème soluble seulement dans une longue patience et d'interminables sacrifices? Est-ce un échec qu'il faut laisser sécher aux quatre vents?

C'est un commencement, dur, pénible et rempli de promesses comme tous les commencments, vous répondront les dessinateurs et les conteurs qui se sont lancés dans cette aventure. Nous autres, on est prêts, vous diront-ils. Et on n'attend plus que vous. Nos dessins sont déjà parmi vous. Nos personnages se promènent dans votre champ de vision. Ils se cachent sous vos traits (tirez-les, vous verrez). Ils vous regardent vivre. Et pour mieux réfléchir, ils s'accrochent aux quatre murs de votre vie de tous les jours. Il faudra bien qu'un jour vous acceptiez de les rencontrer.

La bande dessinée québécoise est à vendre. Dites-lui ce que vous aimez et elle saura sans doute satisfaire vos moindres désirs. Il y a des hectares et des hectares de planches et de bandes dessinées qui rêvent d'être vues et enfin ranimées, caressées, fécondées par l'oeil du lecteur charmant. Mais celui-ci se fait attendre. Et pour le moment, les bandes dessinées dorment dans l'ombre vierge, comme les paysages magnifiques et ignorés et pourtant terriblement spectaculaires et bons pour la vue du Nouveau-Québec ou de la Terre de Feu.

Pour sortir du trou

Mais vous achetez, vous lisez, vous suivez les bandes dessinées américaines et françaises. Et les dessinateurs québécois se retrouvent moralement sur la paille. Ils ont pourtant fourni, depuis une couple d'années, un effort remarquable (que le Conseil des Arts a faiblement appuyé). La bande dessinée québécoise fait parler d'elle abondamment. Mais on ne l'a pas beaucoup vu. Pourquoi? Que faire? Comment s'y prendre pour la sortir de son trou et accrocher le prince charmant et voyeur? Ce sont les questions que



photo Réal St-Jean, LA PRESSE

Dan May: un stock d'images à écouler.

j'ai posées à André Carpentier, Jacques Samson, Pierre Fournier et Dan May, qui y avaient déjà longuement réfléchi.

Ce sont quatre grands passionnés de la bande dessinée, de toutes les bandes dessinées, sans distinction de race ou de couleur ou d'origine. Ils en font, en consomment, en parlent et finissent tant bien que mal par en vivre.

Dan May dessine tout le temps sur tout l'espace dont il dispose. Il vient de publier à compte d'auteur une plaquette de dessins et de bandes dessinées, "Plote", qu'il vend ou fait vendre par ses amis dans les rues, les tavernes, les cafétérias de cegep ou d'université, etc. "C'est de cette façon-là que je veux rejoindre ou essayer de rejoindre le monde. Ça se fait peut-être plus lentement, mais on a tout de suite une réaction. On sait tout de suite ce que les gens cherchent et surtout ce qu'ils trouvent dans une bande dessinée. C'est un contact plus étroit, plus satisfaisant et plus profond. Et pour le moment, c'est à peu près tout ce qu'on peut faire."

May est probablement le plus prolifique des dessinateurs québécois. Le plus versatile aussi. Il touche à tout, va partout, dans le fantastique, l'érotique, le plastique, n'importe quoi. Il dessine, dessine et raconte. Et il se retrouve avec un stock imposant d'images et de dessins de toutes sortes qu'il ne sait où mettre. Qu'est-ce qu'un dessin que personne ne voit? C'est comme la voix qui crie dans le désert. Un rien tout nu.

Dan May se retrouve donc au coeur du problème majeur de la bande dessinée québécoise, celui de l'accessibilité au marché, de l'écoulement des stocks, de la demande qui ne répond pas à l'offre, parce qu'elle ne l'entend pas et qu'elle trouve ailleurs sa satisfaction. Un marché, il y en a un. Il est vaste et vorace. Mais il ne regarde pas ou peu les bandes dessinées québécoises pour la bonne et simple raison qu'il ne les connait pas. Et celles-ci font figures d'étrangères dans leur propre pays. Elles vivent repliées sur elles-mêmes, formant un cercle vicieux qu'il faut rompre à tout prix.

Comment? En faisant connaitre la bande dessinée québécoise. "A ce stade-ci, dit Carpentier, c'est peut-être aussi important d'en parler que d'en faire. Le cinéma et le roman québécois ont débloqué à partir du moment où on a commencé à en parler pour de bon et qu'on les a mis au programme des cegeps et des universités. La même chose est en train de se passer pour la bande dessinée. En sociologie, en histoire de l'art, en communication, il se donne maintenant des cours un peu partout sur le sujet. Et ça intéresse les jeunes. C'est de cette façon-là qu'un public se forme et qu'il devient attentif. Il vit désormais l'aventure de l'intérieur. Il sait où il s'en va. Il connait le langage et les règles du jeu."

Samson et Carpentier enseignent la bande dessinée. Ils travaillent à l'autre bout de la chaine de montage, avec un produit fini qu'ils se chargent de faire connaitre. Ça se fait lentement et mystérieusement, comme par sédimentation. "Faut que le lecteur se retrouve dans tout ça, dit Samson. La présentation et l'esprit d'une revue de bandes dessinées y font pour beaucoup. Faut que ça soit homogène et que ça garde un ton d'ensemble, comme Mad, par exemple, ou Tintin ou Pilote. Faut laisser au lecteur le temps de s'habituer, de s'imbiber, de se sentir chez lui. Les revues qu'on a sorties jusqu'à maintenant au Québec contenaient côte-à-côte toutes sortes de choses. C'était du bon matériel. Mais mis ensemble, ça faisait un drôle de mélange et le lecteur s'y perdait."

L'accès au marché

Ce qui marche le mieux justement, ce sont les albums, qui donnent à chacun le temps de se familiariser avec quelques personnages, avec un style de dessin, un rythme, une couleur locale, un ton. Le bel album relié et cartonné se vend bien, peu importe la qualité du dessin et l'intérêt de l'histoire. Bojoual et Patof se sont vendus à des dizaines de milliers d'exemplaires. Et c'était de purs navets.

La bande dessinée québécoise attend toujours son Ostidcho, son Beau Dommage, son hit, sa star. Pierre Fournier a failli lancer pour de bon son capitaine Kébec. L'image était belle. Il l'a publiée en macarons, en posters, en affiches, en albums. Le personnage était connu. On était prêt à le suivre dans de nouvelles aventures. Mais il s'y est lancé incognito, seul et invisible. Problème d'argent. On n'en sort pas facilement. Et dans ce domaine, comme dans celui du disque par exemple, la publicatiion et la consommation font partie de la réalisation et du travail de création. Une oeuvre n'est achevée que lorsqu'elle est rendue sur le marché et consommée. Fournier travaille maintenant à ce niveau-là surtout.

Les Américains et les Français, qui disposent de marchés immenses et de puissants moyens financiers ne connaissent pas ce genre de problème. Les millions de regards qui se sont posés sur Superman en ont fait réellement un surhomme. Et les mythes et les rêves, les aspirations et les inspirations populaires ont ainsi été étalés au grand jour, au su et au vu de tous, grâce à la bande dessinée. Nous n'avons pas ici les moyens d'en faire autant. Nous n'avons pas les moyens de projeter notre image en bande dessinée. C'est pourtant important. Comme un miroir pour quand on veut voir de quoi on a l'air.

Un style original

"Il ne s'agit pas pour nous d'entrer en compétition avec la bande dessinée étrangère. Ni de rejeter ce qui se fait ailleurs. Au contraire, ça nous révèle tout un monde, une culture, une mentalité, une morale qui sont aussi les nôtres dans une certaine mesure. Le problème n'est pas là. On ne doit pas chercher à faire québécois pour le plaisir d'être différent des autres. Mais il est important que les images que nous avons en nous surgissent et nous racontent notre histoire. Nos dessinateurs subissent évidemment et avec plaisir les influences américaines (L'Hydrocéphale) ou européennes (L'Ecran). Mais ça ne les empêche pas d'être libres et d'avoir un style particulier et original."

Ce style qu'ils ont développé, les dessinateurs et les raconteurs de bandes dessinées cherchent à le faire passer. Ils se cherchent un médium. Le bel album est trop coûteux, pour le moment. Les revues n'ont pas encore vraiment réussi à imposer un ton ou une image. Et ce sont les gros syndicats américains (Chicago) qui fournissent à des prix défiant toute concurrence les bandes dessinées qui paraissent dans nos quotidiens. Ceux-ci offriront entre $8 et $10 aux dessinateurs québécois qui leur présentent leurs oeuvres. Faut donc chercher ailleurs. Et créer un public qui regarde autrement. C'est ce que nos hommes sont en train de faire. Et ils expliquent en long et en large comment ils vont s'y prendre dans le livre magnifique qui vient de paraitre à la Barre du Jour, "La bande dessinée kébécoise", dont Raymond Plante vous parle plus longuement dans ces pages.

Une BD qui nous met l'eau à la bouche

PAR RAYMOND PLANTE
(collaboration spéciale)

"LA BANDE DESSINEE KEBECOISE", ouvrage collectif dirigé par André Carpentier, La Barre du Jour nos 46-47-48-49, 272 pages, Montréal 1975, prix: $7.50.

"La Bande dessinée kébécoise", premier ouvrage traitant véritablement des oeuvres (déjà nombreuses, mais malheureusement souvent avortées) des défricheurs d'ici, impressionne immédiatement par sa très grande qualité. Qualité des textes qu'il contient, mais aussi — et surtout — par la qualité des illustrations qui s'y sont confortablement installées. En feuilletant bien simplement ce livre qui, pour de nombreux néophytes de la bdk, peut sembler prématuré, on ne peut faire autrement que de découvrir tout le potentiel des dessinateurs québécois. Deux cent vingt-six illustrations, parmi lesquelles il faut né-

voir BD en E 20

Partout... pour nous Radio-Canada est là!

Rencontres
dimanche à 11 heures
Marcel Brisebois s'entretient avec Jean-Marie Domenach, écrivain et directeur de la revue Esprit.

La Semaine verte
dimanche à 12 heures
Gustave Larocque et Germain Lefebvre présentent le dernier reportage d'une série sur le développement en Afrique francophone.



5 D
dimanche à 17 heures
De New York, le microbiologiste René Dubos nous livre ses conclusions sur l'avenir de notre civilisation.

Femme d'aujourd'hui
lundi à 13h35
Avec Jacques Brault et sa compagne Madeleine, ainsi qu'avec Doris et Gilles Demers, Françoise Faucher s'interroge sur la vie à deux.

A la télévision de Radio-Canada



OFFRE UNIQUE

CES 3 VOLUMES RELIÉS CUIR VÉRITABLE

POUR SEULEMENT $6.95 LES TROIS

SANS AUCUNE INSCRIPTION A UN CLUB - SANS RIEN D'AUTRE A ACHETER

POURQUOI CETTE OFFRE ANORMALE

Obtenir 3 livres reliés cuir véritable, largement illustrés, dans ces conditions, sans obligation aucune d'achat ultérieur, cela ne s'est jamais vu. Hâtez-vous d'en profiter. En vous faisant ce véritable cadeau, les Amis de l'Histoire, la plus puissante association d'amateurs d'ouvrages historiques espère attirer votre attention sur la valeur littéraire de ses éditions aussi bien que sur la qualité de leur présentation. Vous serez tenu au courant de nos activités, mais vous ne contracterez aucune obligation en profitant de cette offre unique dans l'histoire du livre. Etant donné l'immense intérêt que va susciter notre offre, nous allons recevoir une avalanche de demandes. Les premiers à répondre seront évidemment les premiers servis.

TITRES ET MOTIFS PRESSÉS A CHAUD AU BALANCIER - NOMBREUSES ILLUSTRATIONS HORS TEXTE - PAPIER BOUFFANT DE LUXE

PLUS PASSIONNANTS QUE LE MEILLEUR ROMAN POLICIER, PARCE QUE CES LIVRES SONT DES HISTOIRES VRAIES.

OFFRE LIMITÉE A UN SEUL ENVOI PAR FOYER

1er VOLUME
LES GRANDES ÉNIGMES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Qui a tué Darlan? L'incroyable réseau de l'Orchestre Rouge (les espions de Staline chez Goering). Le dossier de la disparition de Hitler. Les armes de la nuit. Le testament secret de Roosevelt. La bouteille de cognac qui faillit tuer Hitler. Les Cent Jours de la République Rouge des Maquis. La mystérieuse affaire Toukhatchevski.

2e VOLUME
LA MORT DE L'EMPIRE AZTÈQUE
Qui sont ces fous qui prétendent, à quatre cents, affronter la puissance d'un empire qui unit les deux océans et ses innombrables armées? Comment Fernand Cortès conquiert, perd et reconquiert le plus bel empire du Nouveau Monde.

3e VOLUME
20 ANS DE GROGNE ET DE GLOIRE AVEC L'EMPEREUR
L'épopée napoléonienne racontée par ses grognards, ceux qui connurent les sables d'Egypte, les sierras d'Espagne, les neiges de Russie, les boues de Pologne... la Cour des Adieux de Fontainebleau.

LES AMIS DE L'HISTOIRE
FRANÇOIS BEAUVAL, éditeur
MONTRÉAL 455 P. Q. : 3400, E. boul. Métropolitain.
83 - LA SEYNE-S/MER : 1, avenue J.-M. Fritz (F. F. 17).
BRUXELLES 5 : 33, rue Defacqz (F. B. 179).
GENÈVE : 1213 Petit-Lancy-1 GE Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 15).

POUR LES RELIURES DE LUXE IL N'Y A QUE LE CUIR

BON OFFRE SPÉCIALE SIGNATURE

Découpez ce bon ou recopiez-le et renvoyez le aux AMIS DE L'HISTOIRE, 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal, Québec H2A 1B3. *Adressez-moi vos 3 volumes reliés cuir. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les règlerai au prix spécial de $6.95 + frais d'envoi; sinon, je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.* * CAZ-100-GO

MON NOM.....

MON ADRESSE COMPLÈTE.....

.....

DE SPLENDIDES OUVRAGES POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE

TROIS OUVRAGES DE LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE telle est cette offre absolument unique

INTER CONSEILS Publicité

50 ÉNIGMES DU PROF JISSÉ

par Jean-Claude Paquet



Le prof Jissé a réuni pour vous 50 de ses meilleures énigmes et leurs solutions.

Pour tous les amateurs de problèmes savants.

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké



Téléphoto PA

Soljénitsyne: trop se sont tus avant lui.

Soljénitsyne: une voix venue de l'Est

PAR GILLES RACETTE
collaboration spéciale

L'ARCHIPEL DU GOULAG, essai d'investigation litteraire par Alexandre Soljénitsyne, tome II, 505 pages. Editions du Seuil.

UNE VOIX DANS LE CHOEUR, par Abram Tertz (pseudonyme d'Andre Siniavski), traduit du russe par Alfreda et Michel Aucouturier, 303 pages. Editions du Seuil.

DES VOIX SOUS LES DECOMBRES, essais par Mélik Agoursky, A. B., Eugène Barabanov, Vadim Borissov, Igor, Chafarévitch, F. Korsakov et Alexandre Soljénitsyne, 291 pages. Editions du Seuil.

"EMBRASSER toute cette histoire et toute cette vérité passe les forces d'une seule plume humaine . . . mais la mer, pour savoir quel en est le goût, il n'est besoin que d'une gorgée." Et une fois le liquide salé et glauque avalé, il ne reste qu'à le vomir à la face de ceux qui nous l'ont fait boire de force, un canon de fusil posé sur la nuque. Motif? Aucun dans la majorité des cas.

Alexandre Issaievitch Soljénitsyne, prix Nobel de la littérature en 1970, ex-capitaine d'artillerie au Front, condamné à huit ans de détention dans un camp de redressement pour avoir critiqué dans une lettre le régime militaire du tsar rouge, déchu de sa nationalité et exilé de son pays avec sa famille, continue de faire entendre son cri de honte et de ressentiment à l'endroit du régime de la Russie soviétique.

Auteur de "Une journée d'Ivan Dénissovitch" (1963, les dates entre parenthèses sont les dates de publication en Occident) qui raconte la vie quotidienne d'un prisonnier, dénonce l'horreur des camps de concentration et, du même coup, brosse un réquisitoire pas très reluisant contre tout un système; auteur de "Le Pavillon des cancéreux" (1968) et de "Le Premier Cercle" (1968), deux romans monumentaux où se poursuit sa quête de la vérité et de la dignité humaine à travers les méandres d'un système déshumanisé axé sur l'extermination pure et simple, la haine, l'horreur et la violence sourde; auteur aussi de "Août quatorze" (1972) où il épluche froidement le chaos politique et économique de la Russie avant la première guerre mondiale; auteur de nombreux autres ouvrages tout aussi frappants et dénonciateurs, Alexandre Soljénitsyne nous donnait à lire récemment le second volet de "L'Archipel du Goulag".

Avec ce deuxième tome, le lecteur plonge dans les troisième et quatrième parties de l'oeuvre. Et comme pour le tome I, ces deux parties sont construites de façon très inégale, la troisième faisant 444 pages et la quatrième seulement 52.

Un monde fantastique

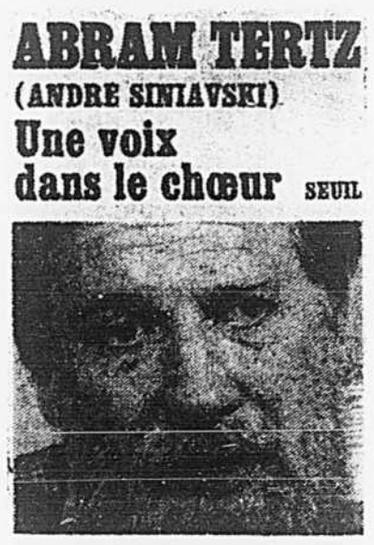
L'entreprise de la troisième partie est magistrale: raconter avec dates, noms, lieux, documents et cartes à l'appui l'émergement de ce pays du Goulag, morcelé dans sa géographie tel un archipel. C'est une véritable odyssée, aussi longue, pénible et farcie d'embûches que celle racontée par Homère, aussi impitoyable et de laquelle seuls les demi-dieux auraient pu sortir pas trop marqués. Mais l'histoire que nous raconte Soljénitsyne n'est qu'une histoire d'hommes. Tous en seront marqués pour la vie, si celle-ci a bien daigné rester en eux.

Dès le début, l'écrivain lève le voile sur un fait troublant: l'existence des camps de concentration sont apparus dès 1918, bien avant que l'Allemagne d'Hitler en fasse sa spécialité maison.

Il est difficile aujourd'hui de trouver des témoignages de cette époque. On préfère garder le silence et faire croire que les camps n'ont jamais existé. D'ailleurs les lettres des détenus, toutes rigoureusement stéréotypées, sont claires là-dessus: "En vie, bien portant, content de tout".

Les souffrances infligées aux détenus (ou aux seks) n'ont pas encore la perfection machiavélique des exterminateurs SS. Il y a un début à tout. Quand les seks ne sont pas morts en se rendant à leur futur tombeau, c'est la faim, la soif, le châtiment corporel (ou torture, c'est selon), l'assassinat ou la maladie qui les guette. Et quand on déclare une section insalubre, tout doit être débarbouillé, ébouillanté et lavé. Tandis que les malades, eux, on les jette dans la neige et au bout de trois heures, quand ils sont encore en vie et qu'ils paraissent bien propres, on les remballe dans leur couverture et on les parque dans leur section nouvellement désinfectée jusqu'à ce qu'ils crèvent de pneumonie ou de n'importe quel autre bobo.

Soljénitsyne ne ménage rien car trop se sont tus avant lui. L'épouvante, un monde fantastique, s'écrie-t-il. Et quel monde. Quand la maladie n'est pas venue à bout d'assez d'homme, on comble le déficit en les abattant tout simplement, et pendant le jour par-dessus le marché: "Dans ce grouillement humain, au grand jour,



la balle a une valeur éducative. Elle abat, pour ainsi dire, dix pour un." En 1923, il y avait 3.000 détenus; en 1923: 80.000.

Le menu des détenus est loin d'avoir des qualités diététiques et vitaminiques appropriées seulement à la simple survie: morue pourrie, morceau de pain noir (rare cette denrée), bouillie faite d'épluchures de patates et de toutes sortes de déchets ou, quand on a la chance, cadavre d'animaux puants et grouillants de vers. Le bol d'eau chaude qu'on reçoit après la journée de travail de quatorze heures par des froids allant parfois jusqu'à 50 et même 60 degrés sous zéro est ridiculement insuffisant. Pas étonnant de voir croître le scorbut et le typhus. Mais dans ces cas-là le remède est simple et expéditif: la maladie s'étant déclarée dans une cellule, on la boucle à double tour avec tout son monde dedans et on attend que la maladie fasse son temps (elle aussi!). Quand tout semble revenu à la normale, on ramasse les cadavres et ça recommence. Economique. Sans bavures.

La liste de ces faits, je pourrais l'allonger encore longtemps mais Soljénitsyne le fait beaucoup mieux que moi.

La mort par le travail

La désorganisation au niveau de l'Etat était impeccable. Les soldats du Front jugés suspects sont envoyés dans les camps et les détenus qui désirent abréger leurs souffrances envoyés au Front. La vie, la mort, la peur, la faim formaient le petit cercle de leur vie quotidienne.

Puis les camps se mettent à se multiplier telle une floraison printanière. La politique soviétique s'était fixée un but en créant ses camps de redressement par le travail (comme Soljénitsyne, nous pourrions lire ici "camps d'extermination par le travail"): transformer le matériel humain en "constructeurs pleinement qualifiés, actifs, conscients du socialisme". Ce dont a besoin le régime stalinien, c'est de la main-d'oeuvre pas cher pour construire des canaux (tels le Bélomor et le Volga-Moscou). Un ordre: tout doit être fait à bras, sans tracteur, sans fer, sans argent. "Dieu! au fond de quel canal pourrons-nous noyer ce passé-là!" A la fin des journées de travail, on laissait les cadavres sur le chantier. Le slogan: Qui ne travaille pas ne mange pas. Heureusement, celui qui est mort n'a plus besoin de manger. Manger. Manger. Et les camps se multiplient à partir de la Kolyma, la plus grande des îles, cette tumeur maligne qui envoie ses métastases partout dans le pays.

Bien peu ne seront jamais passibles de détention. Car dans ces camps, 10% sont des criminels et des voleurs alors que 90 à 95% des détenus n'ont absolument rien à se reprocher. Parmi eux, des femmes et des enfants (en 1927, la moitié de la population des détenus était composée de jeunes âgés de seize à vingt-quatre ans).

Inlassablement, Soljénitsyne dépeint cette vie d'insectes voués à la mort par le travail: "... et je contemple une société qui ressemble à la Lune: on en voit toujours la même face". L'intelligentsia, les politiques, les bien-pensants, les mouchards, la bureaucratie, la hiérarchisation à l'intérieur même des camps, sont aussi des sujets sur lesquels il se penche avec le consciencieux désir de tout dénoncer et il s'est trouvé que son histoire ou son destin (les Anciens avaient le mot "fatum", la fatalité) s'est confondu avec l'Histoire de toute une nation, la sienne propre. L'Histoire, ce rêve éveillé de toute l'humanité.

Enfin, la quatrième partie de "L'Archipel du Goulag" apparaît comme une réflexion d'où émergent quelques grandes lignes directrices autour de la liberté. Cette liberté faite, et en suivant au pas l'écrivain, de crainte perpétuelle, d'asservissement, de dissimulation, de méfiance, d'ignorance, de mouchardage, de traîtrise comme forme d'existence, de décomposition du corps et de l'âme dans des cloaques insalubres, de mensonge comme forme d'existence, de cruauté et de psychologie d'esclaves. "Et puis, cela suffit, ensemble n'avons-nous pas passé vingt ans?...", écrit-il en terminant.

De quoi survivre

Depuis Dostoievsky, Tolstoi et Gogol, des voix n'ont cessé de grandir, de se gonfler, de gronder et d'éclater en cri. L'oeuvre de Soljénitsyne vient s'ajouter à une liste déjà longue et qui ne cesse de s'allonger. Mais toutes ces voix n'ont pas, disons, le même timbre.

Celles qui s'élèvent de "Des voix sous les décombres", ouvrage collectif dans lequel on trouve trois inédits de Soljénitsyne qui à eux seuls font près de la moitié du livre, s'attachent à des problèmes distincts de la Russie d'aujourd'hui (problèmes sociaux, économiques, politiques, religieux) mais toutes ont un désir commun: se faire enfin entendre.

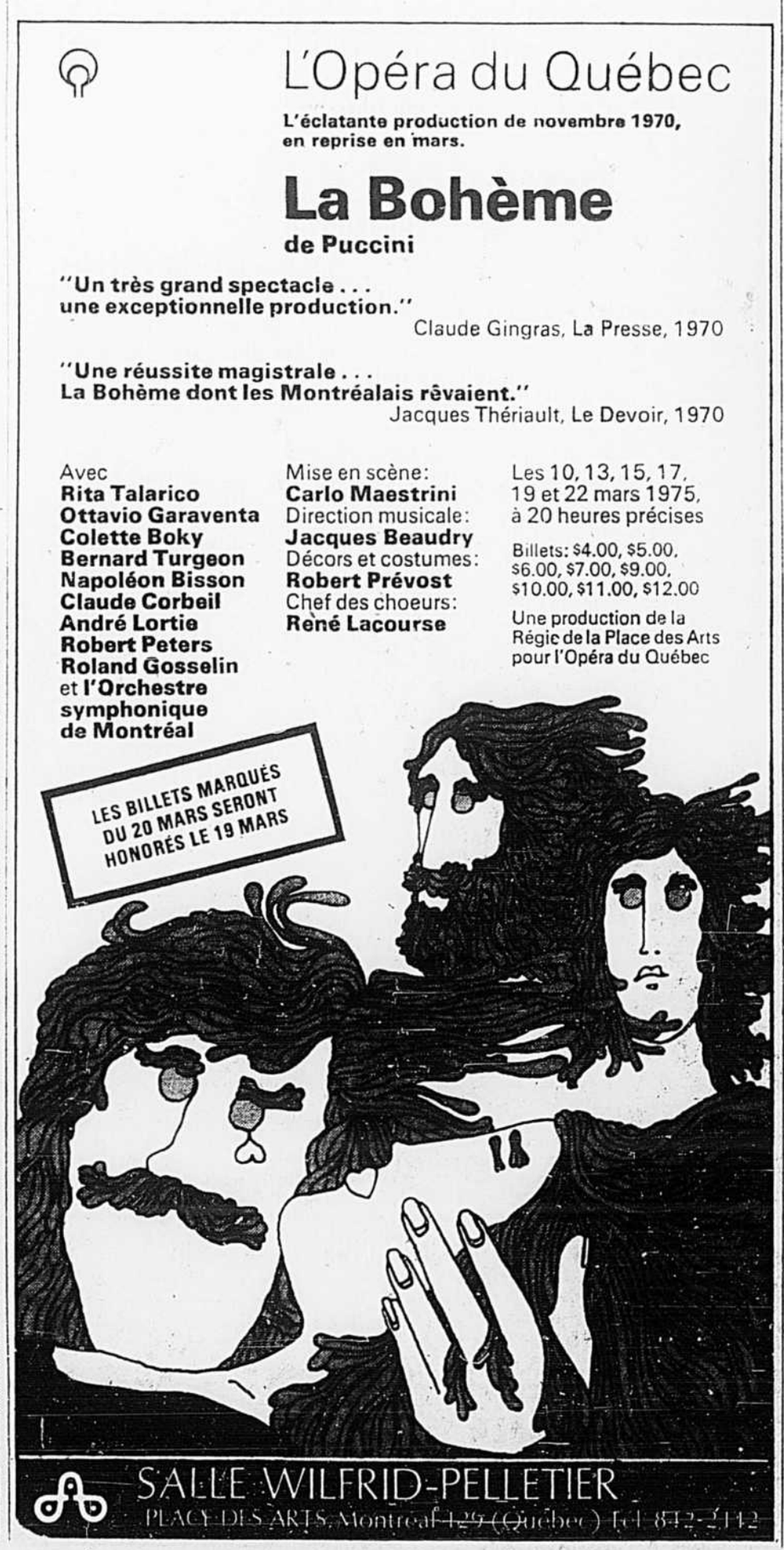
Alors que celle d'Abram Tertz dans "Une voix dans le choeur" vient de l'intérieur: elle ne dénonce pas, elle cherche lentement et patiemment dans la conscience, dans l'âme et dans la pensée de l'homme de quoi survivre. Ce très beau livre, composé de lettres qu'il a envoyées à sa femme pendant plus de cinq ans, est aussi tendre et dramatique que d'autres sont pamphlétaires.

La distanciation que prend l'écrivain vis-à-vis de son environnement lui font oublier un instant son "état social" de détenu pour lui ouvrir le vaste domaine de la philosophie, de la poésie, de l'art, de la nature et de la foi. C'est une façon pour un lecteur d'entrer dans l'univers concentrationnaire par une porte moins aride mais tout aussi profonde et vraie.

En lisant ces livres on a l'impression que tout n'est plus pareil à l'Est comme si, sans qu'on se rende compte comment et quand exactement, la rouille avait pogné dans le rideau de fer.









La difficulté d'être jeune comédien en 1975

PAR MARTIAL DASSYLVA



Marc Messier, Véronique Le Flaguais et Michel Côté, comédiens.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

—TENIR une hallebarde dans "Cyrano de Bergerac", c'est drôle dix fois. Mais, soixante fois, là, on finit par avoir son voyage!

—MOI, dès qu'on m'a vu, on m'a étiqueté: le successeur de François Tassé! Si seulement Tassé pouvait faire les mêmes choses que j'ai envie de faire!

La première boutade est de Michel Côté; la seconde de Marc Messier. Tous les deux, ils sont devant moi, dans la salle de conférence de la rédaction de "La Presse", en compagnie de Véronique Le Flaguais.

Tous trois, ils font partie d'un nouveau groupe Jeune Théâtre, "Voyagements", qui a présenté hier soir, à la Maison des Arts, la Sauvegarde, une nouvelle pièce de Michel Garneau, "les Voyagements". Les deux autres membres du groupe, Marcel Gauthier et Robert Duparc n'avaient pu se libérer pour participer à la rencontre.

En suggérant cette rencontre, je ne voulais pas tellement en savoir bien long sur la pièce de Garneau que de prendre un tout petit peu le pouls de quelques jeunes comédiens professionnels en 1975, un milieu dont on n'entend pas beaucoup parler mais qui possède quand même une certaine homogénéité.

Michel Côté et Véronique Le Flaguais sont diplômés tous deux de l'Ecole nationale de théâtre. Marc Messier, pou sa part, vient de l'Option Théâtre du cegep de Saint-Hyacinthe.

Pourquoi, par exemple, cinq jeunes comédiens décident-ils comme ça, en 1975, de se regrouper et de produire un spectacle de leur cru? C'est la première question qui vient immédiatement à l'esprit.

Une gang de théâtre

Marc Messier répondra: "Parce qu'on sentait qu'on avait peut-être plus d'énergies à dépenser que ce qu'on faisait dans le métier en jouant dans les troupes établies. Parce qu'on avait envie de créer des spectacles.

"Quand on fait partie d'une production qui ne nous appartient pas, on a moins de liberté, on peut moins créer."

Michel Côté complétera: "On voulait peut-être être nos boss un petit peu pour voir. C'est bien beau de critiquer puis de dire "Moi, je ferais ça comme ça!" Mais le meilleur moyen de critiquer des affaires, c'est peut-être d'en faire soi-même.

"Le printemps dernier, on s'est dit qu'on allait arrêter de le dire et passer à l'action. Parce que, vous savez, c'est le désir de tous les jeunes comédiens d'avoir leur troupe. Tous les jeunes comédiens présentement à Montréal veulent faire quelque chose: ils veulent se partir une gang de théâtre.

"Puis ils en parlent beaucoup. Ça, vous pouvez en entendre parler vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans tous les restaurants de Montréal et partout où il y a des jeunes comédiens. On en entend parler tout le temps."

Sur ce, Michel Côté parlera de la nécessité de commencer au bas de l'échelle, de tenir des lances et des chandeliers, de franchir toutes les étapes du métier. Marc Messier est d'accord: "C'est le rouage normal. Tu commences en faisant les petits rôles, puis tout le reste. C'est normal que ça soit comme ça, j'imagine. Mais, à un moment donné, tu as envie de créer. Les premiers temps, quand tu joues, tu es tout content de pouvoir gagner ta vie. Mais quand ça fait deux ou trois ans, bon, t'as envie d'aller plus loin peut-être que ce qu'on te demande de faire dans les théâtres."

"Moi, constatera plus tard Marc Messier, j'ai besoin de créer quelque chose. Les vieux comédiens avaient raison de dire que l'interprétation est déjà une création. Mais encore faut-il avoir le rôle qu'il faut." ("Faire une création en tenant un petit rôle de second plan, ajoutera Michel Côté, c'est dur!") "Ta création, d'ailleurs, est amoindrie: par la petitesse du rôle d'abord, par le metteur en scène ensuite, et par toutes sortes de patentes. Au bout de la ligne, souvent, il ne reste pas grand-chose. Alors que quand tu montes une pièce toi-même, tu es responsable et surtout impliqué."

Mal utilisés !

Serait-ce alors que les jeunes comédiens ont l'impression d'être mal utilisés. Après quelques remarques de ses collègues, Véronique Le Flaguais rétorque:

"On est mal employé, c'est sûr. Parce qu'ils ne nous connaissent pas."

Michel Côté glisse dans la conversation: "Tenez, Véronique, par exemple, c'est une grande comique!" Ce qui ne manquera pas de surprendre tous ceux qui ont vu les emplois remplis par la jeune comédienne depuis son entrée dans la carrière.

Le Flaguais continue: "Moi, je connais des metteurs en scène qui savent ça. Après les pièces, on va au restaurant. Je fais toujours le clown, puis ils le savent. Mais quand ils montent des pièces, c'est rare qu'ils montent des comédies et ils ne pensent jamais à moi."

Pourquoi en est-il ainsi? Les directeurs de théâtre et les metteurs en scène seraient-ils par hasard paresseux?

Le Flaguais reprend: "C'est parce qu'ils ne veulent pas prendre de risques. Ils ne veulent pas prendre quelqu'un de jeune pour faire un grand rôle tout de suite. Il faut vraiment faire ses preuves pendant longtemps."

Et l'un après l'autre, Le Flaguais, Côté et Messier se plaindront du peu d'intérêt manifesté par la plupart des metteurs en scène et des directeurs pour l'activité théâtrale en dehors de leurs petits cercles restreints.

Marc Messier se chargera cependant de ramener tout le monde, y compris l'intervieweur, sur terre: il insistera sur le grand nombre de comédiens qui sortent des différentes écoles bon an mal an et qui viennent ainsi gonfler un marché déjà fort encombré.

Marché encombré

"Rares, soulignera-t-il, sont les distributions où il y a vingt rôles. Habituellement, c'est dix ou douze. Et dans ça vous pouvez avoir trois ou quatre rôles pour de jeunes comédiens. "Vous avez à peu près 300 jeunes comédiens à Montréal. Il va donc y en avoir 290 qui foutent rien et, sur les 290, vous pouvez en mettre une bonne centaine qui ont autant de talent et qui peuvent aussi bien faire que ceux qui ont décroché les rôles.

"Devant le grand nombre des comédiens, si tu aimes le théâtre et si tu veux en faire, la seule façon de procéder, c'est de partir quelque chose. C'est aux jeunes comédiens à s'organiser, d'après moi. Les grandes troupes, elles n'auront pas plus de rôles qu'elles en ont là. Plus ça va, plus on dirait qu'il y a moins de pièces qui se font."

Froid et spécialisé

L'encombrement du marché rend l'exercice du métier de jeune comedien difficile et aléatoire. Les conditions psychologiques et matérielles posent également un problème.

Marc Messier notera, par exemple, que dans la production récente de "Un tramway nommé Désir" chez Jean Duceppe, il a décroché un petit rôle intéressant mais de cinq minutes. Cela voulait dire pour lui deux heures et demie d'attente en coulisse, chaque soir de représentation.

Michel Côté enchaînera: "J'ai fait du théâtre amateur au Lac Saint-Jean pendant trois ans et demi. Quand je ne jouais pas, je faisais les éclairages. Si, par exemple, Marc avait pu aider aux accessoires dans "Un tramway nomme Désir" il aurait pris la chose plus à coeur. Mais, maintenant, c'est tellement devenu "professionnel" et spécialisé que si tu déplaces un accessoire, tu te fais engueuler."

Tous sont d'accord pour dénoncer la froideur de l'atmosphère du travail dans les compagnies professionnelles. L'un des trois affirmera qu'elles ne semblent pas avoir d'âme. Tous ont la nostalgie de la petite équipe bien serrée, du coude-à-coude, des responsabilités collectivement assumées et partagées.

Tout est tellement "classifié", soutiendra Michel Côté qu'on n'a même pas la possibilité d'adresser les lettres d'invitation pour la première. Peut-être aussi, ajoutera-t-il, que les directeurs de troupe sont trop repliés sur eux-mêmes. Ils ont tellement attendu pour faire leur petit "trip" personnel, qu'une fois qu'ils y sont..."

Marc Messier l'arrêtera. "Les gens qui étaient là, il y a vingt ans, ils étaient jeunes comédiens et ce sont eux autres qui ont monté leur troupe.

"Moi, au lieu de perdre mon temps à défaire ou à critiquer des troupes comme le TNM ou le Rideau Vert, j'aime autant monter une pièce moi-même."

Tous les trois s'entendent pour affirmer que les écoles de formation ne préparent pas assez les jeunes comédiens au marché du travail. Ils reprocheront, par exemple, à l'Ecole nationale de ne faire de ce temps-ci que du québécois.

Sur ce dernier point, Véronique Le Flaguais se montrera très sévère: "Le problème fondamental, déclare-t-elle, c'est qu'ils oublient qu'un comédien doit être versatile, doit être capable de tout faire. Maintenant, ils ne sont capables de ne faire qu'une chose. Je trouve ça terrible, et vraiment affreux."

De la discipline

De la formation, on passera à la pose de voix et, plus largement, à la discipline des comédiens, jeunes et moins jeunes.

Véronique Le Flaguais a beaucoup travaillé en anglais et son opinion est, à cet égard, instructive: "Les gens, ici, ne travaillent pas assez fort. Ce n'est pas assez sévère. Ce que j'admire chez les Anglais, c'est la discipline. Je n'en suis jamais revenue. Quand ils répètent — je sais que ça ne peut pas se faire ici — c'est de neuf heures du matin à six heures du soir.

"Ici, j'ai joué dans une pièce aux côtés de quelqu'un qui avait quinze ans de métier et qui était sollicité de tous côtés. J'ai répété, je pense, trois fois avant la première avec ce gars-là.

Le mot de la fin appartiendra à Michel Côté. Evoquant ses années d'Ecole nationale, il avouera: "Nous autres on n'a plus d'illusions, mais on a de l'espoir."

Sol vous invitationne à son nouveau spectacle
"Rien détonnant !"



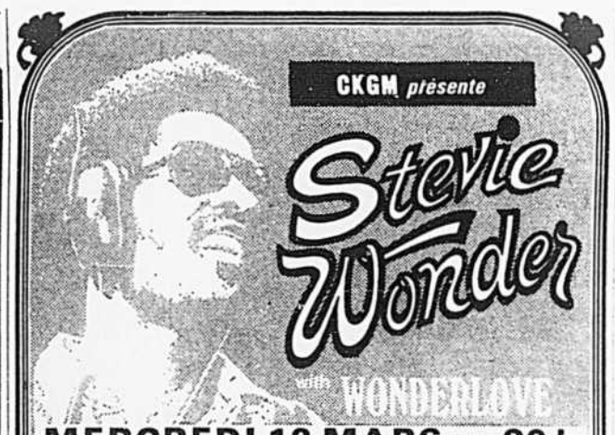
du 11 Fév. au 2 Mars à 20:30 hres
billets: $2.50 à $6.00
Dernière Semaine
EN VENTE À LA PLACE DES ARTS ET SAUVÉ FRÈRES
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

PLANÉTARIUM DOW 1000, rue St-Jacques, Ouest
SERVICE DES SPORTS ET LOISIRS DE MONTRÉAL
SURPRISES COSMIQUES



29 JANVIER · 16 MARS
REPRÉSENTATIONS, LUNDI - relâche
MARDI AU VENDREDI 14h.15 ET 21h.30
SAMEDI — 14h.15 - 16h.30 ET 21h.30
DIMANCHE 13h.00 - 15h.30 - 16h.30 ET 21h.30
RENSEIGNEMENTS 872-3455
ADULTES $1.50
JEUNESSE $0.75

CKGM présente
Stevie Wonder with WONDERLOVE



MERCREDI 12 MARS — 20 h
FORUM DE MONTRÉAL
Billets $7.50, $6.50 et $5.50 — au guichet du Forum, Montreal Trust — P.V.M. et Sauvé Frères
Produit par Donald K. Donald en association avec Dick Griffey et Artist Consultants

LE STUDIO D'EXPRESSION CORPORELLE
4376, rue de la Roche (angle Marie-Sauvé)
Metro: Mont-Royal
JE SUIS L'ENFANT TROUVÉ QUI RÊVE D'UNE RACE
avec
MICHEL CONTE et LE GROUPE DU STUDIO
"Un spectacle de danse qui parle et qui chante"
ENTRÉE LIBRE
Les vendredis 7, 14, 21 et 28 mars
2 spectacles: 9:00 et 10:30 p.m.
Réservation et information: 522-6751
Madame Carreau après 14:00 p.m.
Apportez un coussin!

2 dernières chances de voir
Ce soir et dimanche 20 h 30
l'école des femmes
de
molière
mise en scène
gilles marsolais
décor
claude fortin
costumes
janine caron
avec
edgar fruitier
jo ann querel
hubert gagnon
gilles pelletier
jean pierre chartrand
josé descombes
micheline gérin
jacques kanto
au gésu 866-1964
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE

BIG BAND 200



Nous constatons que les Montréalais ont accueilli avec grande joie la remontée (nostalgique) des grandes vedettes de l'époque "big band" - Pour répondre à cet enthousiasme envers des vedettes comme Buddy Rich, Ella Fitzgerald, Benny Goodman, Pearl Bailey et Maynard Ferguson, un club a été formé dont l'effectif sera exclusif. L'adhésion à ce club ne sera offerte qu'à 200 personnes (c'est une GARANTIE) qui auront le plaisir et le privilège de continuer à suivre des étoiles dont l'éclat est toujours aussi vif.

Sheldon Kagan
Président
Sheldon Kagan & Associates Ltd.

COMME MEMBRE DE BIG BAND 200, VOUS PROFITEREZ DE CES AVANTAGES:

★ RENCONTRE DE VEDETTES
4 fois l'an: rencontre intime des membres et des vedettes de nos spectacles à Montréal — les membres pourront faire la fête avec leurs vedettes préférées! GRATIS

★ PLEINS FEUX
Les membres peuvent reserver des places de choix à tous les spectacles de la Place des Arts présentes par Sheldon Kagan & Ass. Ltd. — et cela à prix réduit!

★ AU COURANT
Les membres reçoivent un bulletin bimensuel contenant: nouvelles et potins, critiques de disques, points de vue, annonces de spectacles et de soirées dansantes.

★ SOIRÉES DANSANTES
Entrée gratuite à quatre soirées dansantes au Reine Elisabeth: le 23 mars, orchestre de Duke Ellington avec Mercer Ellington; de juin a decembre: en raison d'engagements dans d'autres villes, certaines vedettes n'ont pu confirmer encore leur venue à Montréal — nous savons cependant que trois des vedettes ou groupes suivants seront des nôtres: •Harry James • Count Basie • Woody Herman • Pearl Bailey • Orchestre de jazz Yank Lawson et Bob Haggart • Orchestre Les et Larry Elgart

★ BONI
Les membres reçoivent, avec leur carte de membre, un disque gratuit de musique swing.

Pour vous assurer des divertissements de la plus haute qualité et l'ambiance la plus intime, Big Band 200 n'accueillera que 200 membres; cotisation annuelle de $75. Prière de compléter le coupon ci-joint et de nous le faire parvenir.
Pour plus de précisions: 739-3381.

SHELDON KAGAN & ASSOCIATES LTD.
5811, boul. Décarie
Montréal H3W 3C9
☐ Chèque ou mandat ci-joint
NOM _____
ADRESSE _____
TÉL. _____

Mardi Gras



4 Sous CE SOIR 19h30 et 22h.
& alain tournier
100 est avenue des pins - 27 fev. au 22 mars - reservation 848-7277

DISQUES



Deux nouvelles intégrales Ravel: Ozawa et Rogé

PAR CLAUDE GINGRAS

Enregistrements récents d'oeuvres de Maurice Ravel:

"Rapsodie espagnole" (1907); "La Valse" (1920); "Bolero" (1928) — Orchestre Symphonique de Boston, dir.: Seiji Ozawa (Deutsche Grammophon, 2530 475);

"Sonatine" (1905); "Valses nobles et sentimentales" (1911); "Le Tombeau de Couperin" (1917) — Pascal Rogé, pianiste (London, CS 6872).

A L'OCCASION du centenaire de la naissance de Ravel (le 7 mars 1875), plusieurs maisons de disques ont entrepris la réalisation de diverses intégrales de ses oeuvres. C'est ainsi que nous aurons, notamment: quatre intégrales des oeuvres pour piano, par Pascal Rogé (London), Jacques Rouvier (Calliope), Abbey Simon (Vox) et Philippe Entremont (Columbia) — chacune de ces intégrales pianistiques tenant en trois disques; trois intégrales des oeuvres pour orchestre, par Seiji Ozawa et l'Orchestre Symphonique de Boston (Deutsche Grammophon), par Pierre Boulez et la Philharmonique de New York (Columbia) et par Jean Martinon et l'Orchestre National de l'ORTF (Angel); deux fois l'opéra "L'Enfant et les sortilèges", par Boulez (Columbia) et par Martinon (Angel); les deux Concertos joués par Aldo Ciccolini (Angel)...

J'ai déjà parlé de deux des disques de l'intégrale Rouvier parus séparément. Voici maintenant les premiers disques, respectivement, des intégrales Ozawa et Rogé.

Pour ce premier disque, Ozawa a choisi trois oeuvres dans lesquelles Ravel glorifie en quelque sorte le rythme et la couleur orchestrale: la "Rapsodie espagnole", formée de quatre tableaux enchanteurs, et ces deux formidables "crescendos" que sont "La Valse", géniale stylisation de la célèbre danse viennoise, et "Bolero" (orthographié ainsi, sans accent sur le "e", dans l'édition originale), avec son étrange phrase de 16 mesures jouée 19 fois de suite...

Seiji Ozawa

Seiji Ozawa est un chef souvent décevant et j'appréhendais une autre déception avec ce disque Ravel. C'est une réussite étonnante. Exceptionnellement, Ozawa commande ici des interprétations à la fois puissantes, unifiées et subtiles, faisant tourbillonner les rutilantes sonorités ravéliennes avec un art assez proche même de celui de Munch, lequel grava maintes fois ces pages avec le même orchestre. Ainsi, j'ai comparé ce disque Deutsche avec un ancien RCA de Munch et Boston (LM-1984) réunissant les trois mêmes oeuvres: à titre documentaire, j'ai même comparé le "Bolero" d'Ozawa avec l'enregistrement classique de son oeuvre la plus célèbre que Ravel lui-même fit en 1929 avec l'Orchestre Lamoureux (réédition Turnabout, TV-4256). Ravel prenait son "Bolero" un peu plus lentement et, fort curieusement, assez platement aussi. Le document reste très valable mais des exécutions comme celles de Munch et d'Ozawa sont certainement plus vivantes, tout en respectant l'esprit de l'oeuvre.

Quant à la prise de son Deutsche, elle est exceptionnelle, flattant chacun des instruments solistes et donnant à l'orchestre entier une dimension presque irréelle, une pulsation irrésistible. Il y a longtemps que l'Orchestre de Boston n'a pas sonné (sur disques) avec une telle splendeur! Bien sûr, un tel enregistrement doit s'écouter dans des conditions qui se rapprochent le plus possible de l'original, c.-à-d. sur un appareil à la fois puissant et sensible (reproduisant l'orchestre dans son tout et dans ses détails) et dans une pièce très grande (redonnant à l'enregistrement, toutes proportions gardées, la dimension de la salle de concert)... Bref, à tous égards, éblouissant début de l'intégrale orchestrale Ravel de Seiji Ozawa.

Pascal Rogé

Je ne puis être aussi enthousiaste à l'endroit du premier disque de l'intégrale pianistique du jeune Pascal Rogé, et qui est consacré à ces pages où Ravel jette un regard affectueux vers le passé: la "Sonatine" en trois mouvements (retour au classicisme de la forme); les huit brèves "Valses nobles et sentimentales" (rappel nostalgique des valses mondaines du début du romantisme, et qui contiennent le germe de ce qui deviendra, en 1920, la grande "Valse" d'orchestre); enfin, la suite "Le Tombeau de Couperin", sorte d'hommage à un maître ancien que Ravel admirait particulièrement.

Pascal Rogé (entendu ici au cours des derniers mois, en récital public et en récital-télévision) est un remarquable technicien, un bon musicien aussi, et il y a de fort belles choses dans ce disque sur les plans du phrasé et de la couleur, particulièrement dans les "Valses nobles et sentimentales": toucher délicat et nuancé, sonorité raffinée, avec ces notes perlées bien caractéristiques de Ravel...

Mais Ravel, c'est connu, appréhendait déjà les "interprètes" et leur façon de déformer l'esprit des oeuvres. "Je ne souhaite pas que l'on **interprète** ma musique: il suffit de la **jouer**", répétait-il. Or, Pascal Rogé, comme tant d'autres, "interprète" un peu trop... et son disque ne fait qu'illustrer hélas! cette tendance chez tant de musiciens de la nouvelle génération qui croient tout connaître et pensent affirmer une "personnalité" en faisant table rase des enseignements des maîtres. Refusant d'aller aux sources, ils s'éloignent de la vérité.

Dans le livre d'entretiens intitulé "Ravel d'après Ravel" et signé Hélène Jourdan-Morhange et Vlado Perlemuter, qui tous deux ont travaillé avec le compositeur, Perlemuter rappelle, à propos du premier mouvement de la "Sonatine", que Ravel voulait le tempo "simple et sans rubato". Chez Rogé, le tempo est simple mais **avec** rubato. Et quel rubato: on dirait du Chopin! Rogé joue d'ailleurs presque tout son Ravel avec beaucoup de rubato, parfois avec trop de pédale aussi, et certains passages, à la fin de la "Toccata" qui termine "Le Tombeau de Couperin", sont bousculés, déformés, alors que tout devrait y être d'une absolue netteté. Très beau son de piano dans les passages tranquilles (la majorité) mais distorsion quand le pianiste joue trop fort.

Concertos de Prokofiev

Deux disques récents, groupant chacun les deux Concertos pour violon et orchestre de Prokofiev: Concerto no 1, en ré majeur, op. 19 (1917); Concerto no 2, en sol mineur, op. 63 — Philharmonique de Strasbourg, dir.: (1935).

Pierre Amoyal, violoniste, Orchestre Alain Lombard (Erato, STU 70866).

Stoyke Milanova, violoniste, Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision de Bulgarie, dir.: Vassil Stephanov (Sélect, CC-13.062).

LES COUPLAGES des deux Concertos pour violon de Prokofiev signés Milstein (Angel), Stern (Columbia) et Ricci (London) étant maintenant difficiles à obtenir sur le marché canadien, le choix d'un disque groupant ces deux oeuvres assez contrastantes (la première plus lyrique, la seconde plus virtuose) se fera entre ces deux versions récentes du jeune violoniste français Pierre Amoyal et de la jeune violoniste bulgare Stoyka Milanova. (Je précise que Ricci vient de réenregistrer les deux Concertos de Prokofiev, cette fois pour Candide, et en quadraphonie, mais je n'ai pas encore entendu le disque).

L'exécution d'Amoyal et de l'orchestre est impeccable et la prise de son est parfaitement équilibrée. En soi, la version Erato est donc fort bonne. Toutefois, elle paraît sans relief en comparaison de celle que propose Sélect. L'enregistrement de Stoyka Milanova, réalisé par la firme bulgare Balkanton, est disponible ici à la fois sous étiquettes Sélect et Monitor; c'est l'édition Sélect que j'ai entendue. Le jeu de la jeune violoniste bulgare, appuyé sur une technique éblouissante, est beaucoup plus vivant, sa sonorité est beaucoup plus riche, beaucoup plus colorée, et la prise de son, malgré une certaine rudesse, est beaucoup plus présente (et, détail non négligeable, le disque Sélect est moins cher que le disque Erato!).

en bref

J. S. BACH : "Das Wohltemperierte Klavier" ("Le Clavier bien tempéré" (— deuxième cahier: Préludes et Fugues BWV 870 à 893 incl. — Sviatoslav Richter, pianiste (Melodiya-Angel, coffret de trois disques, SRC-4120). Après le 1er cahier du "Clavier", groupant les 24 Préludes et Fugues BWV 846 à 869 incl. (Melodiya-Angel, coffret de 3 d., SRC-4119), Richter nous donne le 2e cahier, groupant les 24 autres Préludes et Fugues. Ici encore, une interprétation d'un style plutôt romantique mais cependant très musicale: Richter évite le ton "exercice" et redonne à chaque morceau sa personnalité. Et, cette fois, avantage sur le premier coffret: l'exécution est plus précise et la prise de son est moins réverbérée.

BEETHOVEN : Sonate no 32, en do min., op. 111; "Six Bagatelles" op. 126; Polonaise en do maj., op. 89 — Julius Katchen, pianiste (London, CS 6599). On pourrait croire qu'il s'agit ici d'une réédition car Katchen est décédé il y a déjà plusieurs années, et puis il y a ce dessin de pochette, du genre calendrier... Mais il n'en est rien. Ce disque est un inédit, et un inédit que voudront posséder tous les fidèles du pianiste disparu (car son interprétation est généralement excellente) et tous les fervents de Beethoven (car il groupe l'ultime sonate du compositeur et quelques-unes de ses oeuvres les moins souvent jouées). Impeccable prise de son, malgré la date (1968) figurant sur la pochette.

MAURICE ANDRE, trompettiste. Orch. Philharmonique de Berlin, dir.: Karajan: Concertos de Hummel (mi b.), Leopold Mozart (ré maj.), Telemann (ré maj.) et Vivaldi (la b.) (angel, S-37063). Ces petits concertos sont d'un intérêt très limité mais Maurice André joue d'une façon tellement brillante, tellement musicale, qu'on l'écouterait dans n'importe quoi (c'est d'ailleurs ce qui se produit ici!). Prise de son parfaite.

SCHUMANN : "Papillons"; **MENDELSSOHN :** "Variations sérieuses"; **RAVEL :** "Le Tombeau de Couperin" — Homero Francesch, pianiste (Deutsche Grammophon, collection "Debut", 2555 011). Un autre nom nouveau au firmament pianistique: Homero Francesch, Uruguayen, 23 ans. Un Schumann et un Mendelssohn assez libres sur le plan des tempi, mais brillants et chaleureux, et, surtout, un Ravel d'une finesse rare. Très bonne prise de son, sauf pour un peu de distorsion à la toute fin du Ravel, justement...

HOLST : "The Planets" — Orch. Philharmonique de New York, dir.: Leonard Bernstein (Columbia, M 31125; également en cassette et en cartouche 8-pistes stéréophoniques ainsi qu'en disque et en cartouche quadraphoniques). Pour l'authenticité, cette version ne remplace pas celle de Holst lui-même (en fait le deuxième enregistrement qu'il fit de son oeuvre, en 1926 — réédition HMV, HLM 7014, mono) ni celles de Boult, créateur de l'oeuvre, qui l'enregistra quatre fois. Par ailleurs, d'un point de vue technique, les versions Deutsche Grammophon (Steinberg-Orch. de Boston) et London Phase 4 Stereo (Herrmann-Orch. Philharmonique de Londres) restent insurpassées. Néanmoins, cette nouvelle version est assez impressionnante sur les plans exécution et enregistrement; c'est aussi la seule disponible en quadraphonie. S'assurer cependant d'une copie sans défauts. J'ai entendu deux copies du présent enregistrement: l'une était gondolée et affligée de bruits de surface; l'autre, heureusement, était à peu près parfaite.

REGER: Fantaisie sur le choral "Wachet auf, ruft uns die Stimme", op. 52 no 2: "Pastorale" en fa maj., op. 59 no 2: "Benedictus" en ré bémol maj., op. 59 no 9: Fantaisie et Fugue en ré min., op. 135b — Anton Heiller, organiste (Erato, EDO 244). Deux oeuvres de grandes dimensions (op. 52 no 2 et op. 135b) et deux pages plus modestes (extraites des "Douze Pièces" op. 59). Musique austère, illustrant ce "retour à Bach" entrepris par le postromantique Reger, et dont Heiller rend bien le caractère par une registration et un jeu sobres. Parfaite prise de son.









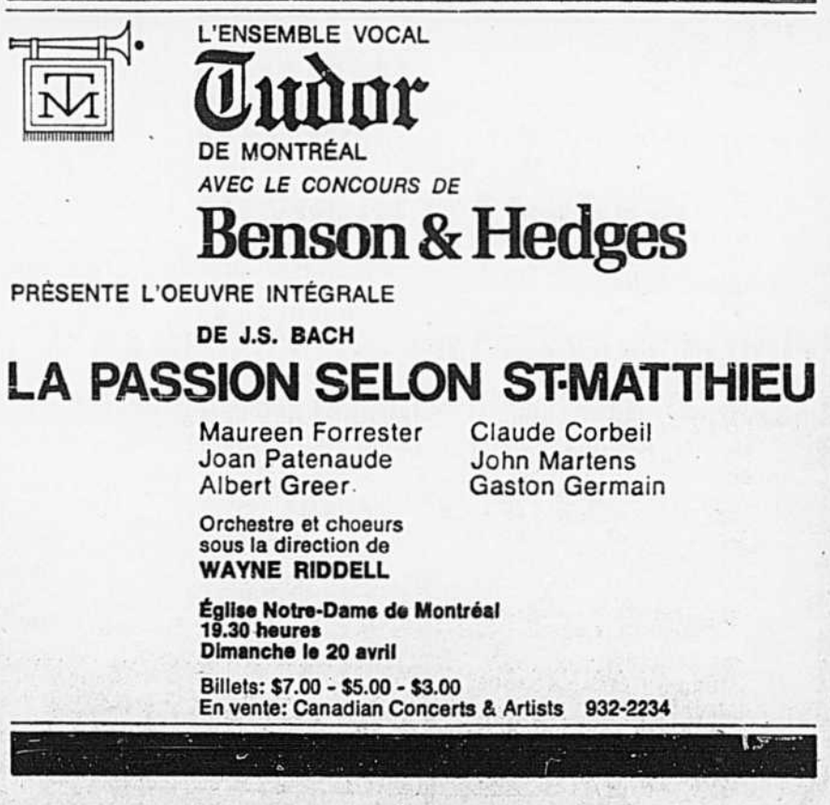














la Baie D'HUDSON

Le disque de la semaine

...à un bas prix qui vous fait chanter



Yvon Deschamps

La Mort du boss — La vie — J'ai l'impression — Bill 22 — La liberté j'veux être pogné.

Prix spécial 4.88

Telephoner à 842-6261. Disques, rayon 792, au quatrieme, centre-ville.
Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

Missa Solemnis

Beethoven



Orchestre Symphonique
Chorale de 250 voix:
Choeur du Collège Westminster
Ecole Normale de Musique
sous la direction de
ALEXANDER BROTT
Solistes:
CLARICE CARSON, soprano
FLORENCE QUIVAR, contralto
MICHAËL BEST, ténor
DONALD BELL, basse

Eglise Notre-Dame

Jeudi, le 3 avril à 20.30 heures
Pour commande postale envoyer enveloppe affranchie avant le 15 mars à
Missa Solemnis, 30 Thurlow Road, Hampstead.
Billets: Int. Music Store, Montreal Trust, P.V.M.
Parterre: $8.00. 1er Balcon: $7.00. 2e Balcon: $6.00.
INFORMATIONS et RÉSERVATIONS: 935-4955

Ce concert est sous le patronage de: La Première Banque Canadienne — Banque de Montréal

DES LUNDI!

KARO
ARTISTE DE CHEZ NOUS
À La Salle Bonaventure
DE
L'Hôtel Reine Elizabeth



Aussi en vedette
CARTER & LYNN
et
Les Darling Girls



Danse avec Nick Martin et son orchestre.
Réservations: 861-3511.



La Compagnie Jean Duceppe présente

en collaboration avec CJMS 1280

le gardien
de Harold Pinter



Adaptation de Eric Kahane
Mise en scène
Paul Blouin
Avec
Jacques Godin Gérard Poirier
et Jean Duceppe
Decor
Gabriel Contant
Eclairages
Michel Beaulieu
Costumes
Solange Legendre

10 AVRIL au 4 MAI

LE CHEF-D'OEUVRE DE PINTER
Photo: RADIO-CANADA

L'ANNÉE du CHAMPIONNAT
de Jason Miller



Traduction de René Dionne
Mise en scène
Joël Miller
Avec
Lionel Villeneuve, Yves Létourneau
Roger Lebel, Denis Drouin
Jean Lajeunesse
Decors et costumes
Michael Eagan

25 MARS au 6 AVR.

REPRISE DE «LA» COMEDIE DE L'ANNEE DERNIERE

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
842-2112

La Compagnie Jean Duceppe inc.
en collaboration avec CJMS 1280
présente

LE SEA HORSE

UN TRIOMPHE! du 4 au 23 MARS

Mise en scène:
LOUIS-GEORGES CARRIER

D'EDWARD J. MOORE traduction RENÉ DIONNE

avec

Denyse Filiatrault
Jacques Godin

Décors: HUGO WUTRICH • Costumes: ALISON GREEN • Eclairages: MICHEL BEAULIEU

Unanimité des critiques

"C'est admirablement bien joué. (...) J'avoue humblement que j'ai été émue à cette pièce comme jamais je ne l'ai été au théâtre (...) Une réussite totale."

France Nadeau, Bon Dimanche, Télé-Métropole

À GUICHETS FERMÉS À:
Montréal
St-Hyacinthe
Québec
Drummondville
Sorel
Sherbrooke
New-York

DE RETOUR À MONTRÉAL

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)...
BILLETS EN VENTE
842-2112



"Le milieu du monde": Philippe Léotard et Olimpia Carlisi.

La femme aimée a-t-elle une âme ?

LE MILIEU DU MONDE,
d'Alain Tanner

PAUL, héros du dernier film d'Alain Tanner, est fils de paysans dans cette Suisse où, il n'y a pas cinq ans, les femmes acceptaient sans rechigner de n'avoir pas droit de vote. Il occupe une situation confortable: ingénieur, jeune cadre, membre du conseil municipal, marié et père. Candidat idéal pour devenir député.

Mais Paul rencontre Adrianna, une serveuse italienne, au café de la gare. Il en devient fou, lui sacrifie ses ambitions politiques, finit par la convaincre de se laisser séduire, promet de la rendre heureuse et répète: "On va faire des tas de choses!"

Des tas de choses auxquelles il rêve. Mais quand Adrianna ouvre la bouche pour dire ce qu'elle a sur le coeur, il ne l'entend pas. Quand cette ouvrière immigrée parle de son village, de ceux qu'elle a quittés, Paul a la tête dans ses rêves.

Il a l'amour égoïste.

Alain Tanner file son héros comme un limier. Il le laisse aller, lui donne de la corde. Puis, crac! il le prend au piège: Paul, sûr d'être aimé, décide au divorce, demande à sa maîtresse de quitter son emploi et d'habiter la maison qu'il louera pour eux, mais Adrianna lui répond: "Pour t'attendre toute la journée?"

Elle part, préférant travailler ailleurs en usine. Une copine lui demande: "Tu ne l'aimais pas, il ne baisait pas bien, il te demandait de faire des choses étranges?"

Mais non! Elle ne veut pas de cet amour entretenu, de cet amour de cocotte.

Alain Tanner a situé "le Milieu du monde" dans le Jura suisse, en hiver. Le bruit familier est celui de la scie mécanique qui abat les arbres, non loin, en forêt. C'est le milieu du monde: le Jura, partant des Alpes, roule sa bosse jusqu'au milieu de l'Europe, de Suisse en France, jusqu'en Allemagne, au-delà du Rhin.

C'est aussi le milieu du monde parce que Paul y est né.

Alain Tanner en est à son quatrième film. Il disposait, paraît-il, d'un budget assez important. Ce qui lui a permis d'utiliser la couleur pour la première fois. Cela lui a aussi permis de s'étendre: il met près de deux heures à raconter cette histoire. Moins d'argent l'aurait contraint à des ellipses donnant plus de force au film.

Philippe Léotard tient bien le rôle du jeune cadre sérieux, puis de l'amant impétueux, avant de se dissoudre, si l'on peut dire, sous le regard lucide d'Adrianna. On l'a déjà vu dans "Kamouraska" et dans quelques films français, notamment de Truffaut et de Sautet. C'est un acteur "international" qui n'a l'accent d'aucun canton suisse.

Olympia Carlisi (Adrianna) est une grande et belle fille qui, sous ses airs de ne rien demander, exige ce que l'autre ne peut lui donner.

Elle joue sobrement, avec un brin de lassitude comme doivent en avoir tous ces immigrés réfugiés en Suisse pour gagner leur vie, et une intelligence patiente qui donne de la densité à son personnage.

S.D.

avez-vous vu?

BAR SALON, d'André Forcier, en v.o. noir et blanc, à l'Outremont à 21 h 30 jusqu'à mardi. Avec Guy L'Ecuyer, Madeleine Chartrand.

Un film important par un des plus jeunes cinéastes québécois. Sur la difficulté d'être, mais dans un style et sur un ton qui n'ont rien de prétentieux. Du cinéma néo-réaliste qui renoue avec la modestie des oeuvres artisanales des années 60 avec en plus un talent et une maîtrise évidentes.

LENNY, de Bob Fosse en v.o. et n/b à la grande salle de la Place Ville-Marie. Avec Dustin Hoffman, Valerie Perrine.

La vie romancée de Lenny Bruce, un fantaisiste qui par ses monologues vitrioliques farcis de mots de trois lettres s'attira les foudres de la justice américaine.

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET LES AUTRES, de Claude Sautet, en v.o. et couleurs au Crémazie. Avec Yves Montand, Serge Reggiani, Michel Piccoli.

Moins euphorisant que "César et Rosalie" qui traitait d'un ménage à trois réussi, le dernier film de Sautet se veut amer, triste et déprimant. Les trois copains ratés dont on raconte les déboires appartiennent à une mode cinématographique déjà un peu usée.

GINA, de Denys Arcand, en v.o., n-b et couleurs, au Château. Avec Céline Lomez, Claude Blanchard, Donald Lautrec.

Pendant le tournage d'un documentaire sur le textile à Louiseville, une équipe de cinéastes se lie d'amitié avec une strip-teaseuse qui sera violée par un groupe de motoneigistes. Denys Arcand, en même temps qu'il se dévoile, lui et son milieu, noie le pessimisme que lui inspire la réalité québécoise dans un crescendo de violence.

THE FRONT PAGE, de Billy Wilder en v.o. et couleurs à la Place du Canada. Avec Jack Lemmon, Walter Matthau.

Deuxième "remake" d'une vieille pièce à succès de Broadway qui montre les dessous du milieu journalistique américain de la fin des années 20. Une mécanique parfaitement huilée signée par le vétéran Billy Wilder.

J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU, de Fernando Arrabal, en v.o. et couleurs au Dauphin (Renoir). Avec Emmanuelle Riva, George Shannon, Hachemi Marzouk.

Les délires d'un homme qui se délivre l'âme dans une oeuvre déroutante et superbe. Les fantasmes de l'enfance, la fixation sur la mère, la castration, l'obsession de mythes religieux, tout y passe.

LE MOUTON ENRAGE, de Michel Deville en v.o. et couleurs au Chevalier. Avec Jean-Louis Trintignant, Jane Birkin, Romy Schneider.

Les métamorphoses d'un timide employé de banque en un redoutable aventurier. Une comédie avec beaucoup de nerf et d'excellents numéros d'acteurs.

GODFATHER, 2e partie, de Francis Ford Coppola, en v.o. angl. et couleurs au Loew's. Avec Al Pacino, Robert Duvall, Diane Keaton.

Un film-fleuve qui reprend l'histoire de la famille Corleone, de ses origines, en Sicile, jusqu'au moment où Al Pacino, ayant succédé à Marlon Brando, et établi un immense empire, règle leur compte à ses ennemis, à la fin des années cinquante.

LE TRIO INFERNAL, de Francis Girod, en v.o. couleurs, au Pierrot. Avec Michel Piccoli, Romy Schneider, Martha Gomska.

Un honorable avocat s'acoquine avec deux jeunes femmes et froidement vole et tue. Au-delà du fait divers, une satire de la bourgeoisie, des convenances, de l'arrivisme. Girod n'y va pas avec le dos de la cuillère.

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE
LES GRANDS EXPLORATEURS
TAHITI
Commenté personnellement par CHRISTIAN ZUBER
13 au 16 mars, 20h30
Matinée 16 mars à 14h
$3 et $2 (étudiants)
Billets en vente au Plateau à compter du 10 mars de 12h à 18h
Tél.: 284-3222 et 3223
SALLE LE PLATEAU 3710, rue Caliza-Lavallée Parc LAFONTAINE
Sainte-Thérèse, Auditorium Lionel-Groulx
Dimanche 23 mars à 20h30
Tel.: 430-3120-3174

6-7-8-9 mars
Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM présente
BARBARA
Billets en vente à la Place des Arts, Sauvé Frères et Montreal Trust P.V.M.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112



MUSIQUE
Vous cherchez un instrument de musique à bon prix? Alors, consultez la rubrique 511 des petites annonces de la presse

Il ne se passe rien en ville un dimanche soir? ...Allons donc!
LE FESTIN DU GOUVERNEUR
La folle animation des auberges de la Nouvelle-France.
Les vendredi, samedi et dimanche.
Information 866-1924

Directement de
Las Vegas
un spectacle original et éblouissant
TONY MARTIN CYD CHARISSE
AVEC COMÉDIENNE INVITÉE
JACKIE MASON
DEMAIN 2 MARS À 20 H 30
BILLETS DE $4.50 ET $8.50
OFFERTS À LA PLACE DES ARTS
ET CHEZ MONTREAL TRUST, P.V.M.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

QUATUOR CLASSIQUE DE MONTRÉAL
Séries de printemps 1975
Arthur Garami violon
Claire Segal violon
Robert Verebes alto
Ifan Williams celle
Concert HAYDN Mars 16
Concert MOZART Avril 13
Concert BEETHOVEN Mai 14
LES DIMANCHES À 15 H
centaur 2
453, rue Saint-François-Xavier Vieux Montreal
Série complète $8.00
Par concert $3.50
Étudiants, âges d'or $2.00
Série complète pour étudiants et âges d'or $4.50
Billets et commande postale À CENTAUR Tel.: 288-1229

ANDRÉ GAGNON
un spectacle de Michel Gélinas, avec la collaboration de CFGL-FM
10 au 16 MARS
Billets en vente à la Place des Arts, Sauvé Frères et Montreal Trust P.V.M.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec)

la Compagnie du Centre national des Arts présente
WOYZECK
de Büchner
en français
mise en scène de
Jean Herbiet et Felix Mirbt
A VOIR ABSOLUMENT
A. Gruslin - Le Devoir
EXPÉRIENCE EXTRAORDINAIREMENT FASCINANTE M. Dassylva - La Presse
au centaur 1 453 St. François Xavier
réservations: 288-1229
du 4 au 9 mars 1975, à 20h30
matinées: les 8 et 9 mars à 14h30
Centre national des Arts / National Arts Centre
soirées: $4.00 (étudiants: $2.25)
matinées: $3.25 (étudiants: $1.75)

L'ENSEMBLE VOCAL
Tudor
DE MONTRÉAL
AVEC LE CONCOURS DE
Benson & Hedges
PRÉSENTE L'OEUVRE INTÉGRALE
DE J.S. BACH
LA PASSION SELON ST-MATTHIEU
Maureen Forrester, Joan Patenaude, Albert Greer
Claude Corbeil, John Marteens, Gaston Germain
Orchestre et choeurs sous la direction de
WAYNE RIDDELL
Église Notre-Dame de Montréal
19.30 heures
Dimanche le 20 avril
Billets: $7.00 - $5.00 - $3.00
En vente: Canadian Concerts & Artists 932-2234

Kébec-Spec présente
Beau Dommage
REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES le 24 MARS 7h et 10h
Lundi 17 mars à 19.00h. & 22.30h.
Billets: de $3.00 à 5.00 au TNM et Sauvé Frères
tnm
861 0563



Jacques Godbout: jouer à tous les jeux.

photo Reel St-Jean, LA PRESSE

Une excursion du côté du néo-réalisme

PAR LUC PERREAULT

ON DIT souvent que la réalité dépasse la fiction. Mais il arrive des cas où la fiction anticipe le réel d'abord pour se laisser rattraper ensuite par l'actualité. C'est le cas pour le nouveau film de Jacques Godbout qui, pour avoir dormi sur les tablettes pendant un an, a gagné de jouir au moment de son lancement d'une publicité gratuite inespérée. Les règlements de compte en série dans le monde de la pègre, l'assassinat de Richard Blass, la récente tentative de hold-up dans Parc Extension font figure de "trailer" pour le lancement de la "Gammick" tant ces faits divers s'apparentent au discours que tient Godbout dans son film.

"La Gammick", explique le réalisateur, est sorti tout droit d'un fait divers qui s'est produit voilà déjà des années, fait divers qui a évidemment été développé et dans une large mesure modifié par les scénaristes, mais qui respectait néanmoins tellement bien les lois du "milieu" qu'il se trouve aujourd'hui pour ainsi dire authentifié par l'actualité.

Pour Godbout, le cas de Chico Tremblay décrit dans son film s'apparente à tous les cas d'individus qui atteignent le niveau de la classe moyenne de la pègre.

Etroite collaboration

"Il ne faut pas s'en étonner, prétend le cinéaste. La pègre ressemble étrangement à toute industrie, excepté que c'est vraiment l'industrie capitaliste par excellence. Evidemment, dans cette entreprise-là, le Québécois qui, est le moindrement doué peut espérer se rendre jusqu'à un certain niveau, un cadre relativement important, mais pas jusqu'en haut et pas plus haut que... Alors, l'aventure de Chico Tremblay c'était l'aventure d'un gars qui se disait: moi, le défi américain, je vais le relever, vous allez voir! Evidemment, dans la réalité le gars s'est retrouvé tué beaucoup plus rapidement, en deux morceaux et sans explications. Dans le film, on a plutôt essayé de retracer les derniers jours qu'il aurait pu vivre s'il avait réussi à se faufiler."

Ce scénario lui a été soumis par un jeune romancier qui, à l'occasion de reportages, s'était familiarisé avec la pègre montréalaise. Pierre Turgeon a travaillé en étroite collaboration avec le réalisateur, modelant son scénario, le réécrivant jusqu'à une douzaine de fois. Le résultat est tout à l'honneur de ce tandem (auquel il faut ajouter un autre romancier, Jean-Marie Poupart).

Godbout qui avait été jusqu'ici l'auteur de ses scénarios (à une exception près) a conservé de l'expérience un excellent souvenir. Désormais, affirme-t-il, il n'est plus intéressé à travailler autrement. Même pour les fins du documentaires qu'il vient de terminer et qui porte sur l'univers des chiens, il a fait appel à un scénariste, Daniel Pinard, qui présentait cet extrême avantage de lui offrir une recherche très riche et très étoffée.

"C'est pas une façon qui nous est habituelle au Québec de travailler, explique le cinéaste. On croit beaucoup à l'improvisation, à la solitude et au grand art, en oubliant qu'il n'y a pas un film de Fellini qui ait été fait à moins que deux ou trois scénaristes s'y mettent. Bien sûr qu'à un moment donné tout ça est mis ensemble par un bonhomme qui, dans le cas de Fellini, est un génie mais il reste qu'il y a des gars qui ont travaillé pour lui."

On a souvent accusé Godbout d'être un "touche-à-tout" et voici qu'avec ce film il se lance dans un genre qu'il n'avait jamais abordé auparavant, le film policier de type série B. C'est aussi le premier film qu'il fait qui s'inspire de faits réels. Son cinéma qui était jusqu'ici axé sur l'imaginaire s'insère tout à coup dans un cadre réaliste qui contraste énormément avec la fantaisie débridée de son film précédent, "IXE-13".

Une convention

Ainsi le souci du réalisme a amené le réalisateur à vérifier soigneusement des détails qui, dans un autre genre de films, pourraient être négligés. Le dialogue, par exemple, s'efforce de respecter celui du milieu de la pègre. Dans une séquence montrant des policiers venant demander l'autorisation à une station radiophonique pour intercepter un appel, Godbout va jusqu'à citer le texte de Bell Canada. Tant au niveau de la psychologie du personnage (sa façon de traiter les femmes, par exemple) que sur son entourage et ses réactions familières, le film cherche à être authentique.

Mais le cinéma reste une convention, Godbout en est très conscient. Représentation de la réalité, "La gammick" a beau tendre vers le néo-réalisme, ça reste un film. Un film qu'il s'agit de décoder et qui obéit à des règles strictes, en l'occurrence les règles du film policier.

"Tu ne fais pas de cinéma sans conventions. Qu'est-ce que c'est la convention collective du cinéma, finalement, se demande Godbout? C'est un contrat entre le cinéaste et le public en disant: voici, on va s'entendre sur ceci, cela et cela. Voici dans quel genre on joue. Maintenant, si vous voulez envoyer la balle en dehors du terrain ou si vous voulez jouer au water-polo quand nous, on joue à autre chose, ça marche pas. Chaque film est une convention collective que tu signes avec le spectateur. S'il n'est pas d'accord, il ne vient pas. Quand un film a seulement 1000 ou 2000 spectateurs, c'est qu'il y avait quelque chose dans la convention qui ne marchait pas. Le cinéaste peut entrer chez lui en disant: c'est moi qui ai raison. Il est comme le patron qui fait un lock-out. Mais ça le mène où? Pas plus loin que le patron. Il y a des cinéastes qui se conduisent comme United Aircraft en disant: nous avons raison."

Si le cinéma, dans la tête de Godbout, est une convention, il est aussi un jeu. Mais un jeu entendu au sens noble, un jeu de l'esprit qui stimule autant l'esprit du cinéaste que celui du spectateur.

Finalement, l'accusation qu'il n'accepte surtout pas, c'est celle d'être traité d'éclectique. A côté des cinéastes qui jouent les variations sur un même thème, il a opté pour un cinéma très ouvert offrant tout un éventail de préoccupations et de styles.

"Il y a des chevaux de trait et des chevaux de course. J'appartiens plus aux chevaux de course qu'aux autres. Je fais un truc parce que c'est intéressant et je le tais avec toutes les capacités et l'aide que je peux avoir à ce moment-là." Ensuite on passera à autre chose. Je peux trouver des liens thématiques très profonds dans ce que j'ai fait et plus vite que les critiques d'universités, d'ailleurs. Mais ça mène où? J'ai passé la quarantaine et je sais ce qui m'intéresse. Pour moi, évidemment, le cinéma, c'est pas la réalité. Mais moi, j'aime bien jouer à tous les jeux."

Godbout en forme

LA GAMMICK
de Jacques Godbout

APRES avoir vu "La gammick" j'aimerais pouvoir donner ce conseil aux cinéphiles: cette année, le cinéma québécois est en forme! Je suis agréablement surpris par la qualité des oeuvres récentes.

Dans cette perspective, je ne veux pas m'étendre longuement sur le dernier film de Jacques Godbout si ce n'est pour prévenir le spectateur qu'il trouvera un film de série B qui mérite le déplacement. On y voit à l'oeuvre un groupe de comédiens auquel le cinéma ne nous avait pas tellement habitués, certains y apparaissant même pour la première fois. L'un d'eux y réussit une interprétation magistrale. Il s'agit de Marc Legault, le truand qui cherche à s'élever dans la hiérarchie de la pègre montréalaise et qui meurt dans des circonstances tragiques. On ne pouvait concevoir un autre comédien dans la peau de ce personnage tant il a su l'incarner avec autant de vérité.

Ceci dit, si l'interprétation du film est excellente, les dialogues et le scénario de Turgeon plutôt réussis dans l'ensemble, il reste bien des petits détails qui prêteraient à discussion. Je songe par exemple au dénouement qui manque peut-être de punch et on sait que cette vertu est importante dans le film policier. On pourrait aussi mettre en doute la psychologie d'un personnage comme celui qu'incarne André Guy, le reporter de radio. Celui-ci s'en va à la mort avec une telle naïveté qu'on peut se demander si le besoin de jouer la vedette suffit à expliquer son comportement.

On aura compris que le film de Godbout, au niveau où il cherche à se situer, c'est-à-dire du divertissement de qualité, n'est pas exempt de petits défauts. Mais c'est un film qui a peut-être une qualité qui fait oublier le reste: sa simplicité. Voilà un film sans prétention, gros comme le milieu qu'il cherche (et réussit) à explorer, un film qui surprend agréablement.

Après l'intellectualisme d'un "Yul 871" et le caractère plutôt simpliste d'un "IXE-13", Godbout a probablement atteint le registre qui lui convient le mieux, un cinéma qui explore un milieu avec un souci constant de le montrer tel qu'il est, un cinéma sans fioritures qui va droit au fait. Avec "Kid sentiment", c'est probablement le meilleur film de Godbout. — L.P.



Marc Legault.



"Le fantôme de la liberté": un climat d'insolence.

Un fantôme qui nous fait la grimace

PAR SERGE DUSSAULT

LE FANTOME DE LA LIBERTE, de Luis Bunuel.

S'IL a perdu des griffes en vieillissant, Bunuel n'a pas perdu son mordant. Plus souriant, il est tout aussi féroce.

"Le Fantôme de la liberté" commence et se termine au cri de "Vivan las cadenas! Vivent les chaines!"

Cri des Espagnols fusillés par les soldats de Napoléon au début du film. Cri qu'on entend à la fin, quand la police parisienne ouvre le feu au zoo de Vincennes, sous l'oeil effaré d'une autruche qui dresse le cou.

Entre-temps, un monsieur au chapeau noir aura donné à une petite fille des photos "particulières": elle les aura montrées à ses parents. Ce sont des photos des monuments de Paris, la plus "honteuse" à leurs yeux étant celle du Sacré-Coeur.

On croit suivre une intrigue: un personnage passe, l'intrigue se perd, on se retrouve dans un autre décor.

La relativité des moeurs

Insomniaque, un homme voit arriver dans sa chambre une poule, une femme, un facteur à bicyclette et une autruche. Il court chez le médecin.

L'infirmière du médecin part en vitesse: son père est mourant. Arrêtée par l'orage, elle couche dans une auberge où des moines austères finissent par jouer au poker avec leurs médailles et où une quinquagénaire s'abandonne à son neveu qui la désire depuis sa naissance... Tout ce monde, ou presque, se retrouve dans la chambre d'un bonhomme qui se fait flageller par une femme.

Et Bunuel nous amène à l'école de police. Un professeur explique la relativité des lois, des moeurs et des coutumes. Pour en donner un exemple à ses élèves, il imagine une soirée où les gens, autour de la table, se déculotteraient pour s'asseoir sur des sièges de toilette. On discute courtoisement: un convive se lève, s'excuse, et demande à voix basse: "Où est la salle à manger?" Sitôt la porte du petit coin fermée, il dévore un plat qui lui est servi pendant qu'une femme anxieuse frappe à la porte...

Et qu'est-ce que cela signifie?

Pour le comprendre, il faut voir le film dans son ensemble. Si chaque scène étonne, amuse, pique ou déconcerte, " le Fantôme de la liberté" prend sa signification dans le ton général, par le climat d'insolence qui se crée, par l'ironie apparemment sans malice, mais cruelle, dont joue Bunuel.

Que dit-il, Luis Bunuel? Que nous vivons bêtement dans nos désirs refoulés, nos conventions, nos chaines. Que la réalité nous échappe. Que, face à nos servitudes, nous faisons l'autruche. La scène la plus claire, à ce propos, est celle de l'enfant perdu, recherché par ses parents, ses professeurs et la police, mais qui est là tout le temps. Quand il veut signaler sa présence, on lui répond de se taire, de laisser parler les grandes personnes.

Les parents venus ensuite remercier le préfet de police, celui-ci les quitte: un rendez-vous urgent l'y oblige. Son chauffeur le dépose dans un bar où il rencontre une femme ressemblant à sa soeur morte il y a quatre ans: il s'asseoit avec elle. On le demande au téléphone. C'est sa soeur qui l'appelle...

Un goût amer . . .

Faut-il raconter la suite? Tout est absurde. Il y a un tel divorce entre l'élégance de ces gens, leurs bonnes manières, la façon bien élevée qu'ils ont de se comporter, et les situations dans lesquelles Bunuel les place qu'ils deviennent dérisoires.

On dit de Bunuel, dont c'est le trente et unième film, qu'il travaille avec autant de plaisir qu'autrefois. Un certain confort matériel ne lui enlève pas le goût de la fronde. Les idées lui viennent à la tonne, il tourne rapidement, sans perdre le fil conducteur qu'il est le seul, sur le plateau, à connaître (bien que Jean-Claude Carrière ait collaboré au scénario de ses cinq derniers films).

Bunuel imprime à ses comédiens un style particulier: ils jouent juste et bien, mais on les sent liés à la volonté du metteur en scène qui les utilise un peu à la manière d'un marionnettiste.

Si l'on prend un grand plaisir à voir "le Fantôme de la liberté", ce plaisir n'est pas sans mélange. Il nous reste un goût amer: parviendra-t-on jamais à cette liberté dont Bunuel nous présente le fantôme?

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première exhibition en version originale anglaise, les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque

LA GAMMICK

Film québécois (1975) de Jacques Godbout. Scénario et dialogues: Pierre Turgeon, avec la collaboration de Jean-Marie Poupart et Jacques Godbout. Images (couleur): Jean-Pierre Lachapelle. Montage: Werner Nold. Musique: François Dompierre. Avec Marie Legault, Dorothée Berryman, Gilbert Chénier, André Guy, Pierre Gobeil. 86 min. **Villeray**

Un petit pegreux décide de faire un grand coup à la barbe de ses chefs. Ceux-ci prennent fort mal la chose, abattent un complice de Chico, Fern, puis un deuxième, Gaby, venu plaider la cause de son ami. Et Chico, qui en a gros sur le coeur, vide son sac sur un "shot line".

LE FANTOME DE LA LIBERTE

Film français (1974) de Luis Bunuel. Scénario: Bunuel et Jean-Claude Carrière. Images (Eastmancolor): Edmond Richard. Montage: Hélène Plemiannikov. Avec Jean-Claude Brialy, Monica Vitti, Milena Vukotic, Michel Lonsdale, Claude Pieplu, Michel Piccoli, Julien Bertheau, Adriana Asti, Paul Frankeur, Paul Leperson, Bernard Verley. 104 min. **Elysée (Resnais)**

Une série d'histoires qui s'enchaînent pour former une satire souriante, mais profonde, d'une société établie sur le conformisme. Bunuel nous montre les choses comme il faut les voir, puis comme elles pourraient être, ou comme elles sont en réalité. Vanités et illusions...

A WOMAN UNDER THE INFLUENCE

Film américain (1974) écrit et réalisé par John Cassavetes. Images (MGM Color): Mitch Breit. Montage: Bob Heffernan, Tom Cornwell. Musique: Bo Harwood. Avec Peter Falk, Gena Rowlands, Matthew Cassel, Christina Grisanti, Katherine Cassavetes. 155 min. **Avenue**

Une femme chez qui tout ne tourne pas rond tente de s'appuyer sur un mari, brave homme, incapable de comprendre ce qui se passe chez elle. C'est la chronique d'un couple de classe moyenne de Los Angeles, plutôt pauvre qu'aisé. Après un séjour dans un institut psychiatrique, la femme revient à la maison. Rien n'a changé.

LENNY BRUCE WITHOUT TEARS

Film américain (1972) écrit et réalisé par Fred Baker. Montage: Edward Deitch. Texte de John Parsons lu par Fred Baker. Avec Lenny Bruce, Steve Allen, Malcolm Muggeridge, Kenneth Tynan, Jean Shepard. 85 min. **Flick**

Cependant que Dustin Hoffman, dans "Lenny", recrée le personnage du fameux Lenny Bruce qui a scandalisé une Amérique trop prude il n'y a pas si longtemps encore, voici un documentaire où l'on voit l'authentique Lenny Bruce sur la scène, en cour, ou donnant des interviews.

TOUCHE PAS A LA FEMME BLANCHE

Film franco-italien (1973) de Marco Ferreri. Scénario: Marco Ferreri, Rafael Azcona. Images (Eastmancolor): Etienne Becker. Montage: Ruggero Mastroianni. Musique: Philippe Sarde. Avec Marcello Mastroianni, Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi, Alain Cuny, Serge Reggiani, Darry Cowl. 108 min. **Festival**

Il faut bien être Marco Ferreri pour penser à utiliser le cratère immense laissé au coeur de Paris par la démolition des Halles et en faire le cadre d'un western. Dans un Paris moderne, le général Custer arrive à la Gare du Nord. Le général Grant est de la partie... On massacre des Indiens, ainsi qu'autrefois à Little Big Horn. Un film à voir.

TEOREMA

Film italien (1968) écrit et réalisé par Pier Paoli Pasolini. Avec Terence Stamp, Silvana Mangano, Massimo Girotti. 100 min. En v. fr. **Outremont**

Un mystérieux étranger séduit toute la maison d'un bourgeois milanais. De la bonne, qui verse ensuite dans le mysticisme, au père qui donne son usine aux ouvriers, en passant par la fille qui devient folle, la mère qui devient nymphomane et le fils qui se lance dans la peinture. Un film étrange, que chacun peut interpréter à sa manière.

GUITARE

Film québécois (1974) de Richard Lavoie. Scénario: Lavoie et Joce Sheehy. Images: Yves Maltais. Montage: Richard Lavoie. Musique: Joce Sheehy. Avec Richard Isabel, Manon Arès, Patrice Drouin, Roy Witham, Joce Sheehy. 80 min. **Outremont**

Suivant une guitare mystérieuse, trois enfants remontent une rivière jusqu'à une île où vit un étrange vieillard. Les enfants campent durant la nuit; le lendemain, ils vont dans l'île où le vieux se meurt.

NE VOUS RETOURNEZ PAS ! (Don't Look Now)

Film anglo-italien (1973) de Nicholas Roeg. Scénario: Alan Scott et Chris Bryant, d'après un roman de Daphné Du Maurier. Images (couleur): Anthony Richmond. Montage: Francesco Chinanese. Musique: Pino Donnagio. Avec Julie Christie, Donald Sutherland, Hilary Mason, Clelia Matania. 100 min. **Septième Arts**

Un couple perd sa fille, noyée dans un étang. Peu après, à Venise, où le mari travaille à la restauration d'une église, ils rencontrent deux femmes étranges, dont une voyante qui leur conseille de partir, prévoyant pour eux un affreux malheur. Un film insolite, mystérieux.

RAFFERTY AND THE GOLD DUST TWINS

Film américain (1975) de Dick Richards. Scénario: John Kaye. Images (Technicolor): Ralph Woolsey. Montage: Walter Thompson. Musique: Artie Butler. Avec Alan Arkin, Sally Kellerman, Mackenzie Phillips, Alex Rocco. 91 min. **Snowdon**

Un ancien militaire porte sur la bouteille est proprement kidnappé par une jeune fille et sa complice qui se font conduire en Nouvelle-Orléans, puis à Las Vegas. L'une filera avec un chanteur de "country-western" et l'autre, expédiée à l'orphelinat d'où elle venait, en est libérée par l'ancien militaire qui s'est attaché à elle.

CONFESSION OF A WINDOW CLEANER

Film britannique (1974) de Val Guest. Scénario: Christopher Wood, Guest, d'après un livre de Timothy Lea. Musique: Sam Sklair. Images (couleur): Norman Warwick. Montage: Bill Lenny. Avec Robin Askwith, Anthony Booth, Sheila White, Dandy Nichols. 90 min. **Côte-des-Neiges I**

Un laveur de carreaux s'est établi une clientèle particulière parmi les femmes entrevues par la fenêtre... Il se fait aider par son jeune beau-frère qui tombe sur une bonniche française, un nymphomane, une institutrice frustrée, une strip-teaseuse et une lesbienne. Après quoi il devient amoureux d'une femme policier.

S... COMME SALLY (Dirty Mind of Young Sally)

Film américain (1973) écrit et réalisé par Buckalew. Avec Sharon Kelly, Cliff Bradley, Angela Carnon. 75 min. **Bijou**

Une secrétaire flamboyante qui sèche dans une station de radio décide de faire des émissions pirate où musique et commentaires créent un climat érotique affriolant. Ce qui met la police sur les dents.

LE CORPS A SES RAISONS

Film français (1974) d'Edhi Naka. Avec Valérie Boisgel, France Nicolas, Alain Tissier, Daniel Faucault, J.-L. Tristan, Sandra Wilson. 90 min. **Bijou**

Deux jeunes femmes tombent dans les pattes d'une bande de voyous qui les sautent joyeusement. Le petit porno classique...

S.D.

les arts cette semaine

cinéma

ANJOU: "Katsibi le magnitique": En sem. 18:10, 21:00. Sam. dim.: 12:45, 15:20, 18:10, 21:00.

ARLEQUIN: "La fureur du dragon": 14:25, 18:05, 21:35. "Papa les petits bateaux": 12:45, 16:20, 19:50.

ATWATER (cinéma 1): "Towering inferno": 12:10, 15:10, 18:10, 21:10.

ATWATER (cinéma 2): "Airport 1975": sam., dim.: 13:10, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

AVENUE: "A Woman under the influence": 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15.

BEAVER: "Sin, a Swedish Girl": 12:00, 14:30, 17:40, 20:30. "Oona": 13:30, 16:20, 19:10, 22:00.

BERRI: "M. Majestyk": 14:35, 18:10, 21:40. "Les casseurs de gang": 12:55, 16:25, 19:55.

BIJOU: "S. comme Sally": 13:00, 16:05, 18:50, 21:55. "Le corps a ses raisons": 14:30, 17:35, 20:40.

BONAVENTURE: "Forbidden Sexuality": à compter de 10:00.

CANADIEN: "Vas-y Bonhomme": 12:30, 15:35, 18:40, 21:50. "La grande trouille": 14:00, 17:05, 20:15.

CHAMPLAIN: "La moutarde me monte au nez": 13:20, 15:20, 17:25, 19:25, 21:30.

CHATEAU (cinéma 1): "Ilsa, la louve des S.S.": 14:45, 18:15, 21:40. "Des filles pour deux voyous": 13:10, 16:35, 20:00.

CHATEAU (cinéma 2): "Vla que les nonnes dansent le tango": 14:50, 18:05, 21:20. "Les anges pervers": 13:15, 16:30, 19:45.

CHEVALIER: "Le mouton enrage": 12:30, 14:50, 17:10, 19:30, 21:50.

CHOMEDEY: "Monsieur Superinvinsible": "Les pétroleuses": En sem.: à compter de 19:00. Sam.: à compter de 18:30. Dim.: à compter de 13:30.

CINE-CENTRE (cinéma 1): "Ilsa, la louve des S.S.": 14:45, 18:15, 21:40. "Des filles pour deux voyous": 13:10, 16:35, 20:00.

CINE-CENTRE (cinéma 2): "Vla que les nonnes dansent le tango": 14:50, 18:05, 21:20. "Les anges pervers": 13:15, 16:30, 19:45.

CINEMA CINQ (Salle bleue): "New York Erotic Film Festival". Dim.: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. En sem.: 18:40, 21:45. "Score": dim.: 13:55, 17:00, 20:05. En sem.: 20:05.

CINEMA CINQ (Salle rouge): "Flesh Gordon", du lun. au vend.: 17:30, 19:00, 20:30, 22:00. Dim.: 13:00, 14:30, 16:00, 17:30, 19:30, 20:30, 22:00.

CINEMA DE PARIS: "Flesh Gordon" à compter de 13:00.

CINEMA 2001: Sam.: "Alfredo, Alfredo": 19:30. "Straw dogs": 21:30. "La montagne sacrée": minuit. Dim.: "Harold & Maude": 14:00, 16:00. "Glissements progressifs du plaisir": 19:00. "Les valseuses": 21:30.

CINEMA PARALLELE: Dim.: "Reflections on Black". "Blue Moses". "Window water Baby Moving". "Western History". "The Act of seeing with one's own eyes": 16:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7e ART: "Ne vous retournez pas": Sam.: 19:25, 21:35. Dim.: 13:00, 15:00, 17:10, 19:25, 21:30. En sem.: 19:25, 21:35.

CLAREMONT: "Murder on the Orient Express": 13:35, 16:05, 18:25, 20:50.

COMMODORE: "Astrologie sexuelle". "Le tango des matelas". "Des filles cannibales".

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams) — Sam.: "Une femme est une femme": 19:00. "Masculin féminin": 21:00. Dim.: "La grande illusion": 15:00. "Deux ou trois choses que je sais d'elle": 17:00. "Une partie de campagne": 19:00. "French Can Can": 21:00.

CREMAZIE: "Vincent, François, Paul et les autres". Sam., dim.: 12:30, 14:45, 17:00, 19:20, 21:30. En sem.: 19:20, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "J'irai comme un cheval fou". Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Salle McLaren: "Toute une vie": sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

ELECTRA: "La bonzesse": 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Célestine bonne à tout faire": 13:40, 16:55, 20:10.

ELYSEE: Salle Resnais: "Le fantôme de la liberté": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

Salle Eisenstein: "Le milieu du monde": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 22:00.

ENCORE (cinéma 1): "Sunday, Bloody, Sunday": Sam., dim.: 14:00, 18:00, 22:00. En sem.: 18:00, 22:00. "Fortune and Men's Eyes": Sam., dim.: 16:00, 20:00. En sem.: 20:00.

(cinéma 2): "A Very natural Thing": 13:00, 14:30, 16:00, 17:30, 19:00, 20:30, 22:00.

EROS: "Sensuous Stewardess": 10:15, 13:05, 15:55, 18:45, 21:35. "Not tonight Darling": 11:30, 14:20, 17:15, 20:05.

EVE: "Screentest Girls": 10:00, 12:40, 15:15, 17:50, 20:20. "Sex Clinic": 12:05, 13:45, 16:20, 19:00, 21:40.

FESTIVAL: "Flesh Gordon": 19:00, 20:30, 22:00.

FLICK (Salle maxi): "Benny Bruce without tears": 13:30, 15:05, 16:40, 18:15, 19:50, 21:25. Sam., dim.: "Ladies and Gentlemen, the Rolling Stones".

(salle mini): "The Longest yard": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Sam., dim.: "Midnight Cowboy".

GRANADA: "Ilsa, la louve des S.S.": Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. "Des filles pour deux voyous": Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:20. En sem.: 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Ilsa, la louve des S.S.": Sam., dim.: 14:40, 18:00, 21:20. "Des filles pour deux voyous": Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. En sem.: à compter de 18:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Journal secret d'une prison de femmes": Sam., dim.: 14:35, 18:00, 21:20. "Marchand de filles": Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:45. En sem.: à compter de 18:00.

GUY: "Madame Zenobia". "The Healers".

JEAN-TALON: "Dernière maison sur la gauche". Dim.: 12:30, 15:40, 18:50, 22:00. En sem.: 18:50, 22:00. "Dorothea". Dim.: 14:00, 17:10, 20:20. En sem.: 20:20.

KENT: "Swiss Family Robinson": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Autant en emporte le vent": 13:30, 19:30.

LAVAL (cinéma 1): "Ilsa, la louve des S.S.": Sam., dim.: 14:45, 18:10, 21:35. "Mille et une nuits érotiques": Sam., dim.: 13:00, 16:35, 19:50. En sem.: à compter de 18:10.

LAVAL (cinéma 2): "Enfant de la solitude": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: à compter de 19:30.

LOEW'S: "The Godfather (2)": du dim. au ven.: 12:45, 16:20, 20:00. Sam.: 12:00, 15:30, 19:00, 22:30.

LONGUEUIL: "La fureur du dragon". En sem.: 18:00, 21:50. Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:50. "Un cave". En sem.: 20:00. Sam., dim.: 12:50, 16:20, 20:00.

MAISONNEUVE: "Dernière maison sur la gauche". Dim.: 12:30, 15:40, 18:50, 22:00. En sem.: 18:50, 22:00. "Dorothea". Dim.: 14:00, 17:10, 20:20. En sem.: 20:20.

MAJESTIC: "Les valseuses". "Matricule 373"...

MERCIER: "Emmanuelle". Sam., dim.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:50. En sem.: 18:25, 21:40. "Si Don Juan était une femme". Sam., dim.: 13:35, 16:50, 20:10. En sem.: 20:00.

MIDI-MINUIT: "La bonzesse": En sem.: 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. Sam.: 12:30, 16:05, 19:25, 22:40. "Célestine bonne à tout faire": En sem.: 13:40, 16:55, 20:10. Sam.: 14:35, 17:50, 21:10.

MONKLAND: "Thunderbolt and Lightfoot": 14:15, 17:55, 21:50. "Taking of Peelham 1-2-3": 12:25, 16:05, 20:00.

NATIONAL: "Ilsa, la louve des SS": 12:00, 15:15, 18:30, 21:45. "Les amours d'une aristochatte": 13:40, 16:55, 20:10.

OMEGA (cinéma 1): "Pousse, mais pousse égal": Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au jeu.: 20:00.

(cinéma 2): "S comme Sally": Sam.: 14:30, 18:30, 21:45. Dim.: 13:00, 16:00, 19:00, 22:00. En sem.: 18:30, 21:45. "Le corps a ses raisons": Sam.: 13:00, 17:00, 20:15. Dim.: 14:30, 17:30, 20:30. En sem.: 20:15.

OUTREMONT: Sam.: "Montreal main": 19:30. "Bar Salon": 21:30. "The Gang's all here": minuit. Dim.: "Un été à Petipsy": 13:00, 16:00. "Guitare": 14:30. "Théorème": 19:30. "Bar Salon": 21:30.

PALACE: "Trial of Billy Jack": 12:00, 15:00, 18:00, 21:00.

PAPINEAU (cinéma 1): "Enfant de la solitude" 13:30, 15:30, 17:30, 19:00, 21:30.

PAPINEAU (cinéma 2): "Contes immoraux": 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.

PARADIS: "Autant en emporte le vent": En sem.: 19:00. Sam., dim.: 13:30, 19:00.

PICCADILLY: "Death Wish": 13:00, 16:30, 20:00. "Love Story": 14:50, 18:10, 21:40. "Reefer Madness".

PIERROT: "Le trio infernal": 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.

PIGALLE: "V'la que les nonnes dansent le tango": 13:00, 15:55, 18:55, 21:55. "Les anges pervers": 14:15, 17:15, 20:15.

PLACE DU CANADA: "Emmanuelle": Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

PLACE VILLE-MARIE "Lenny": 12:45, 14:55, 17:05, 19:20, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "One Russian summer": 12:25, 14:30, 16:35, 18:40, 20:45.

PLAZA: "Vas-y Bonhomme": 12:30, 15:35, 18:40, 21:50. "La grande trouille": 14:00, 17:05, 20:15.

PUSSYCAT: "Outrageous... Love machine": 11:50, 14:45, 17:45, 20:40. "Tom Jones rides again": 13:25, 16:20, 19:15, 22:15.

REGAL: "Astrologie sexuelle". "Le tango des matelas". "Des filles cannibales".

REX: "Le masque du démon". "Le sang du vampire". "L'île de la mort". "Le baiser du vampire". Sam., dim. du lun au ven.: à compter de 12:15.

RIVOLI (cinéma 1): "Journal secret d'une prison de femmes": 14:50, 18:10, 21:30. "Marchands de filles": 13:10, 16:35, 19:55.

RIVOLI (cinéma 2): "Gina": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

SAINT-DENIS: "Pousse, mais pousse égal": 12:10, 14:35, 16:50, 19:15, 21:40.

SALLE BREBEUF: "Le rideau déchire": Sam., dim.: 15:00, 19:00, 21:15.

SEVILLE: "Earth Qake": 12:30, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.

SNOWDON: "Rafferty & The Gold Dust Twin": 13:00, 14:30, 16:20, 18:15, 20:10, 22:10.

VAN HORNE: "Sheila Levine": 13.00, 15:00, 17:05, 19:10, 21:15.

VENDOME: "Contes immoraux": 12:45, 14:50, 16:55, 19:00, 21:05.

VERDUN: "Karaté sur motos": Sam., dim.: 13:30, 16:40, 20:00. En sem.: 20:00. "La nonne et les sept pécheresses": Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:30. En sem.: 18:25, 21:30.

VERSAILLES (Salle Rouge): "Maria": Sam., dim.: 15:05, 18:25, 21:40. "Le coriace": sam., dim.: 13:30, 16:45, 20:00. En sem.: à compter de 18:20.

VERSAILLES (Salle Bleue): "L'Enfant de la solitude". Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

VIAU: "Maria". "Le coriace": En sem.: 18:00, 19:30, 21:00, 22:30. Sam., dim.: 13:00, 14:15, 15:45, 17:15, 18:45, 20:15, 21:40.

VIDEOGRAPHE: "Le petit Prince". 20:00, sauf ven.

VILLERAY: "General Idi Amin Dada": Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Alice doesn't live here anymore": 12:45, 14:45, 16:45, 18:50, 21:00.

YORK: "Young Frankenstein": 13:10, 15:10, 17:10, 19:15, 21:15.

théâtre

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Charbonneau et le Chef" de John Thomas McDonough. Avec Jean-Marie Lemieux, Jean Duceppe, Lionel Villeneuve. Auj.: 18:30 et 22:00. Demain 20:30. Dernières.

A partir de mardi, "Le Sea Horse" d'Edward J. Moore. Avec Denise Filiatrault et Jacques Godin. Jusqu'au 16 mars. Productions de la Compagnie Jean Duceppe.

PLACE DES ARTS (piano nobile) — Jeudi, 12:00, spectacle des Amis du Tréteau.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — A partir de jeudi, 20:00, "Long voyage vers la nuit" d'Eugene O'Neill. Avec Denise Pelletier, Jean Gascon et François Tassé. Jusqu'au 29 mars.

De mardi à vend., 12:00, "Manon Lascall" de Jean Barbeau. Avec Guy Godin et Anne Caron. Théâtre-Midi du Maurier.

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "Virage dangereux" de J. B. Priestley. Avec Yvette Brind'Amour, Françoise Faucher et Hubert Noël. Auj. 20:00. Dernière.

A partir de jeudi, 20:00, "le Bal des voleurs" de Jean Anouilh. Avec Janine Sutto, Jacques Lorain et Daniel Gadouas. Jusqu'au 5 avril.

NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE (1200, Bleury) — "L'Ecole des femmes" de Molière. Avec Edgar Fruitier, Jo-Ann Querel et Hubert Gagnon. Auj. 20:30. Rel. demain. Matinées lundi, mardi et mercredi. Dernière le 5 mars.

PALAIS MONTCALM (Québec) — "Lundi... au lit!" de Ricardo Talesnik. Avec Jean Guy, Marie-Hélène Gagnon et Normand Chouinard. Du lundi au samedi, 20:30. Production du Théâtre du Trident. Jusqu'au 15 mars.

THEATRE POPULAIRE DU QUEBEC — "Ce soir seulement, à l'Auberge de la Fortune, Marivaux" de Roch Carrier. Avec Pauline Martin et Jean Perraud. Lundi, 20:30, au Théâtre Sorel. Sorel.

THEATRE DE QUAT'SOUS (100 est, av. des Pins) — "Harem qui rit", création collective animée par Ferhand Sensoy. Auj., 19:30 et 22:00. Demain, et de merc. à vend., 20:30. Relâche lundi et mardi. Jusqu'au 22 mars.

LE PATRIOTE EN HAUT (1474 est, Ste-Catherine) — "Ce fou de Gogol" de Ferhan Sensoy. Avec Monique Mercure. Auj. 19:30 et 20:00. Demain 20:00. Dernières.

LE PATRIOTE EN BAS (1474 est, Ste-Catherine) — "Dis-moi qu'y fait beau, Méo". Revue de Jacqueline Barrette. Avec Jacqueline Barrette, André Cartier et Jocelyne Goyette. Auj. 19:30 et 23:30. Demain 20:00. Dernières.

MAISON DES ARTS, LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — "Les Voyagements" de Michel Garneau. Avec Véronique Le Flaguais, Michel Côté, Marc Messier et Marcel Gauthier. Auj. et ven. 20:30.

UQAM (Pavillon Lafontaine, 1,301 est, Sherbrooke) — Auj., 20:30, "Une femme libérée" et "Un amour d'automne" de Pierre Ryan. Production de la Troupe du Carré.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) — II — "Bethume" de Rod Langley. Avec Neil Vipond, B.J. Gordon et Patrick Boxill. Auj.: 14:00 et 20:00. Dem. 19:00. Rel. lundi. De mar. à ven., 20:00. Mat. merc. 13:00. Jusqu'au 8 mars.

I — "On the Job" de David Fennario. Avec Griffith Brewer, Edmond Grignon et Jorma Lindquitst. Auj. 14:30 et 20:30. Dernières.

A partir de mardi, 20:30, "Woyzeck" de Büchner. Marionnettes de Félix Mirbt et Jean Herbiet. Production du Centre National des Arts. En français. Jusqu'au 9 mars.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin Côte-Ste-Catherine) — "My Fat Friend" de Charles Laurence. Avec Jack Medley. Aujourd'hui, dem. et de lundi à jeudi, 20:30. Rel. vendredi. Matinées le mar. et le jeu., 14:00. Jusqu'au 9 mars.

MONUMENT NATIONAL (1182, boul. St-Laurent) — "Uncle Vanya" de Tchékhov. Aujour. 20:30. Dernière. Exercice public des élèves de la section anglaise de l'Ecole Nationale de Théâtre.

PLAYWRIGHTS WORKSHOP (329, de la Commune) — "Seven Ways to Cross a River" de Lodewijk. De Boer. Auj. 18:30 et 21:00 et de mar. à vend., 20:30. Production du Montreal Theatre Lab. Jusqu'au 8 mars.

THE REVUE THEATRE (1858 ouest, de Maisonneuve) — A partir de merc., 21:00, "The Audition" de Dan Daniel. Jusqu'au 29 mars.

YM-YWHA (5500 Wstbury) — "Mime by Four" par le Canadian Mime Theatre. Auj., et dem., 20:00.

musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL (angle Ste-Catherine et Union) — Auj., 17:00, Musica Camerata Montreal. Oeuvres pour piano, violons, alto et violoncelles de Beethoven, Eggleston et Schubert. Entrée libre.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Faculté de musique, 2375 Côte-Ste-Catherine) — Auj. et demain, 20:00, 21:00, 22:00, 23:00 et 24:00, "Soledad interrumpida", oeuvre visuelle et sonore de Luis de Pablo, compositeur, et José Luis Alexanco, sculpteur. Entrée libre. ("Nocturnales"). — Lundi, 12:30, Andrea Nemecz, pianiste. Oeuvres de Mozart. Mercredi, 20:30, concert d'élèves: oeuvres de Brahms. Entrée libre.

UNIVERSITE McGILL (Faculté de musique) — Redpath Hall: demain, 20:30, Ellen Wong, pianiste. Strathcona Music Building (555 ouest, Sherbrooke): lundi, 13:00, Allan Fraser, Andrew Li, Judy Rubinstein et Michel Kozlovsky, pianistes, et Jean-Guy Côté, trompettiste; mercredi, 13:00, Betty Doroschuk, soprano, et ensemble instrumental; vendredi, 15:00, ensemble de musique contemporaine. Entrée libre.

PLATEAU (3710, Calixa-Lavallée) — Demain, 15:00, Orchestre du Conservatoire. Dir.: Remus Tzincoca. Symphonie no 40 (Mozart), "Variations sur un thème rococo", pour violoncelle et orchestre (Tchaïkowsky) (soliste: Jean Préfontaine), "Danses sacrée et profane" (Debussy), "Légende" (Enesco) et "Le Tombeau de Couperin" (Ravel). Entrée libre.

EGLISE ST. ANDREW'S (101, Côte-St-Antoine) — Demain, 15:00, lecture à vue de CAMMAC. "Messiah" (Handel). Dir.: David MacDonald. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Lundi, 20:30. Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Lili Kraus, pianiste. Concerto K. 453 (Mozart) et Concerto no 2 (Beethoven), Symphonie no 40 (Mozart) et Menuets et Canons (Beethoven, arr. Brott).

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) — Lundi: 19:00, Murielle Sauvé, flûtiste; 20:30, Christiane Donais-Hébert, Louise Samson, Jean Sutherland et Marie Lacourcière, pianistes. Entrée libre.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier, Piano Nobile) — Mercredi, 12:00, "Concerts-Midi": la "grammaire musicale".

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (4873, Westmount) — Jeudi, 20:00, concert en hommage à Ravel. Pierre Mollet, baryton, France Dion, soprano, Luis Grinhauz, violoniste, André Lefèvre, clarinettiste, Francine Chabot et William Stevens, pianistes.

UNITARIAN CHURCH (angle Sherbrooke et Simpson) — Vendredi, 20:00, solistes du Gallery Choir, avec pianos.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (220, Vincent-d'Indy) — Vendredi, 20:30, Orchestre de Radio-Canada. Dir.: Sylvio Lacharité. Jeanne Baxtresser, flûtiste. Ouverture de "Don Giovanni" (Mozart), Concertino (Gordeli), "Le Tombeau de Couperin" (Ravel), "Ballade" (Frank Martin) et Symphonie no 2 (Beethoven). Entrée libre.

danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Auj., 20:30, Royal Winnipeg Ballet. "Pictures", trilogie de John Neumeier.

expositions

Pour des raisons d'espace, nous ne publions plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Oeuvres de Colin Eathorne et William Ronald.

•

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de A.Y. Jackson, Adrien Hébert et A. Lismer.

GALERIE BOURGUIGNON (1018 ouest, Laurier) — Gravures de Toupin, Bourguignon, Nadeau, Lafleur, Leclair, Lau, Robert et Morin. Du mar. au jeu. de 10:00 à 18:00. Ven. de 10:00 à 21:00. Sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE COLBERT (1396A ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de peintres canadiens. Du lun. au sam. de 10:00 à 18:00. Dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Oeuvres de Marcelle Ferron et Hélène Roy-Richard. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Marcel Favreau, Léo Ayotte, Oscar de Lall et Georges Delfosse. Tous les jours de 9:30 à 17:30. Jeu, ven. de 9:30 à 21:00.

GALERIE DE MONTREAL (2060, Mackay) — Peintures de Patrick Landsley. Jusqu'à mar.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 ouest, Ste-Catherine) — Miniatures de Matto.

GALERIE ESPACE 5 (1115 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Jean Noël. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:30. Jusqu'à ven.

GALERIE ANDRE GEORGE (224 ouest, St-Paul) — Oeuvres de Gaby Goldsmith. Du lun. au sam. de 12:00 à 17:00 et de 19:00 à 22:00.

GALERIE GILLES GHEERBRANT (2130, Crescent) — Oeuvres d'Allan Bealey. Du mar. au sam. de 13:00 à 17:30.

GALERIE KOSTINER-SILVERS (1374 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de James Rosenquist.

GALERIE LA RELEVE (3611, St-Denis) — Oeuvres de Louis Charpentier. mar. mer. de 11:00 à 18:00. Jeu. ven. de 11:00 à 2:00. Sam. dim.: de 13:00 à 18:00.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (37 ouest, Laurier) — Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE CLAUDE LUCE (1637, St-Denis) — Oeuvres de Ronald Arès Bergeron. Se termine auj. A compter de mar.: peintures de Normand Bernier. Mar. mer. sam. de 12:00 à 18:00. Jeu. ven. de 12:00 à 21:00.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de David Bolduc. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:30.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — A compter de mar.: peintures de Victor Bourigaut. Du mar. au sam. de 10:00 à 17:00.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de John Snow. Du mar. au sam. de 11:00 à 17:00.

GALERIE SIGNAL (4545, St-Denis) — Oeuvres de Pierre Archambault. Du lun. au ven. de 9:00 à 17:00. Sam. de 10:00 à 18:00.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Dessins de Bernèche, Demers, Mckale et Tibo. Tous les jours de 12:00 à 18:00.

MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (1379 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Carmen Coulombe.

MUSEE McCORD (690 ouest, Sherbrooke) — Aquarelles et estampes des 18e et 19e siècles et photographies de William Notman. Exposition "L'art populaire du Québec". Ven., sam., dim. de 11:00 à 18:00.

•

ATELIER-GALERIE LAURENT TREMBLAY (4809, Marquette) — Photographies de Bernard Beauvais. mar. mer., dim. de 13:00 à 18:00 Jeu. ven. de 13:00 à 21:00.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700, St-Denis) — Oeuvres de Béla Egyedi. Mar. ven. de 9:00 à 23:00. Sam. de 9:00 à 17:00. Jusqu'à ven.

CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME-DU-FOYER (5140, Bellechasse) — Oeuvres de Denise Lefebvre-Sanche Lun., mar., mer., de 10:00 à 15:00. Jeu. de 10:00 à 15:00 et de 17:00 à 20:00. Ven. de 10:00 à 18:00.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Exposition "Les Forces vives".

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE — Gouaches de Denyse Matte. Auj. et dem. de 14:00 à 17:00.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176, Bord du Lac) — Dessins de Tib Beament et sculptures de William Reed. Du mar. au ven. de 14:30 à 16:30. Sam. de 14:00 à 17:00. Lun., mer. de 19:30 à 21:30.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne) — Oeuvres de Claude St-Cyr. Jusqu'à lun.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Remembrance) — Exposition "Scott-Intelsat". Tous les jours de 10:00 à 19:00.

CENTRE DES ARTS VISUELS (350, Avenue Victoria) — Batiks de Denise Landry-Aubin. Jusqu'à ven.

CENTRE MEDICAL LAVAL (915, Suzanne) — Oeuvres de Ginette April Langlais. Se termine auj.

COIN DES ARTS (Gare centrale) — Oeuvres de Kristine Vallée et Sonia Wentzer.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de Gert Jones, Jean Loo, Patricia Good, Geoffrey Watkins, Germain Baril, Georges de Rome, Robert Simpson et Ted Sonne.

GALERIE CONVENTUM (1237B, Sanguinet) — Peintures de Robert Geoffroy. Se termine auj. A compter de dem.: peintures de Jean-Louis Lamarche.

GALERIE D'ART MONT-TREMBLANT — Peintures et sculptures de Niska. Du dim. au sam. de 10:00 à 22:00.

GALERIE DE LA BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Gravures et encres de Manon Potvin.

GALERIE DE LA CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (2020, Université) — A compter de jeu.: oeuvres de Moritz et Martine Gruber.

GALERIE DE L'ESPRIT (2122, Crescent) — Oeuvres de Jack Chambers, Denis Juneau, Rolfe Pryne, John Newman, Geoffrey Armstrong, Barry Shaw-Rimmington et Sally Linder.

GALERIE GEORGES DOR (19 ouest, St-Charles, Longueuil) — Oeuvres de peintres de la galerie, du mer. au dim. de 13:00 à 17:00.

GALERIE L'APOGEE (37, de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Gravures de Bougie, Bruneau, Coutellier, Deso, Dumas, Ferron, Fortier, Gécin, Hurtubise, Lacroix, Laliberté, Letendre, Maclaren, Montpetit, Morin, Nadeau, Pellan, Saunier, Steinhouse et Treze.

GALERIE LES DEUX B (948, du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Bourguignon, Lachapelle, Livernois, Nadeau. Tous les jours de 14:00 à 22:00, sauf le mar.

GALERIE L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres de Pierre Tétreault.

GALERIE POWERHOUSE (3738, St-Dominique) — Oeuvres de Francine Desrosiers, Véronique Vézina, Louise Bonenfant et Jovette Marchessault. Se termine auj. A compter de dem.: oeuvres de Benoit, Robinson et Sparkuhi.

GALERIES PLACE ROYALE (296 ouest, St-Paul) — Gravures d'Alfred Pellan et peintures d'Arthur Villeneuve. Du lun. au sam. de 9:00 à 18:00.

GALERIE YAJIMA (1625 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Stieglitz, J. M. Cameron, P. Strand, Kasebier, Coburn et C. White. Mer. jeu. ven. de 11:00 à 17:30. Sam. de 10:00 à 13:00.

LIBRAIRIE HUGO (2735, Van Horne) — Gravures de Chantal Leduc. Lun. mar. mer. de 9:00 à 18:00. Jeu. ven. de 9:00 à 21:00. Sam. de 9:00 à 17:00.

PLACE VILLE-MARIE (Hall Alcan) — Photographies de Claude Guenat. — (Hall Air Canada) — A compter de lun.: peintures de Roger Alexandre. Du lun. au ven. de 9:00 à 17:00.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Centre communautaire, 2332, boul. Edouard-Montpetit) — Peintures de B.J. Paradis, jusqu'à jeu.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Galerie Weissman: peintures de Leopold Plotek.

pour enfants

THEATRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) — "La Princesse mystérieuse", marionnettes de Pierre Régimbald et Nicole Lapointe, Dem., 14:00.

"L'Enfant qui fait danser le ciel" d'André Cailloux. Avec Louise Turcot, Marthe Choquette, Serge Turgeon et Jacques Lorain. Dem., 15:00.

GRAND THEATRE DE QUEBEC — "La Tuque ou la perruque" (les aventures de Bottine et Mocassin). Texte de Diane Lanteigne. Mise en scène de Paul Leclerc. Marionnettes. Dem., 13:00 et 15:00.

ECOLE SAINT-PATRICK (angle de Bullion et avenue des Pins) — Aujourd'hui, 14:00, "Une fable au chou" marionnettes d'André Laliberté, Jocelyn Desjarlais et Louis Bourque. Production du Théâtre de l'Oeil.

YM-YWHA (5500 Westbury) — Demain, 10:00 et 14:00, spectacle du Canadian Mime Theatre.

THEATRE DE LA COMMUNE (Longueuil) — "La toilette de gala" de Roland Lepage. Avec Armand Labelle, Hélène Rollan et Raymond Bélisle. Mercredi, 13:30, Ecole St-Michel, 770, Pauline, Brossard. Vendredi, Ecole Ste-Rose, 29, rue Labonté, Longueuil.

variétés

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Dimanche, 20:30, Tony Martin et Cyd Charisse.

PLACE DES ARTS (Piano Nobile) — Lun., mar., merc., 20:30, les Seguin. Mar., 12:00, Louise Forestier.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve) — Ce soir et dem., 20:30, Sol. Mar., José Greco.

LE PATRIOTE (1474 est, rue Sainte-Catherine) — Lun., mar., mer., jeu., ven., 21:00, Claude Landré.

AU VIEUX FORT (120 Chemin Saint-Jean, Laprairie) — Jeu., ven., 20:30, Pierre Grimard.

EVECHE (Hôtel Nelson, Place Jacques-Cartier) — Ce soir, 21:00, 23:00, et 1:00, dem., 21:30 et 23:30, Jesse Winchester. Mar., mer., jeu., 21:30 et 23:30, ven., 21:00, 23:00, et 1:00, Octobre.

POLYVALENTE GEORGES-VANIER (1205 est, rue Jarry) — Mer., 20:00, Jean-Pierre Bérubé.

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent

La critique est unanime...

POUR TOUS

"C'EST FANTASTIQUE"

- René Homier-Roy, Bon Dimanche

Les personnages de Sautet nous émeuvent au plus haut point... Sautet démontre une sensibilité et un talent époustouflants... Un très grand film qui nous redonne confiance dans le cinéma français et qui nous permet d'affirmer que Sautet est l'un de ces cinéastes contemporains les plus personnels et les plus audacieux...

André Leroux — LE DEVOIR

Du grand cinéma tout simple... irrésistible... Sautet est merveilleux conteur et un grand cinéaste...

Jean-Pierre Tadros — LE JOUR



CRÉMAZIE
ST-DENIS-CRÉMAZIE, 388-4210

Sem.: 7:20 - 9:30
Sam. Dim.: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:30

Le chef-d œuvre de la littérature erotique devient enfin un film.

18 ANS

Emmanuelle



2 FILMS EN COULEURS

BRIGITTE BARDOT

"DON JUAN, OU SI DON JUAN ÉTAIT UNE FEMME"

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX, 255-6224

EN NOMINATION 8 POUR PRIX DE L'ACADÉMIE

14 ANS

STEVE McQUEEN PAUL NEWMAN

THE TOWERING INFERNO

12.10 - 3.10 - 6.10 - 9.10

AIWATER 1
PLAZA ALEXIS NIHON
935-4246

14 ANS

LA GAMMICK

Une production de l'Office national du film du Canada

Musique de François Dompierre, Producteur: Marc Beaudet

Distribution Columbia Pictures

MARC LEGAULT DOROTHE BERRYMAN
GILBERT CHENIER ANDRE GUY
PIERRE GOBEIL DENIS DROUIN

Confessions d'un p'tit gars de la pègre!

Chico Tremblay défie le Parrain



Un film de Jacques Godbout

VILLERAY
ST-DENIS-JARRY, 388-5577.

Aussi: Paris - Valleyfield, Boite à film Saint-Jean, Palace-Granby

Sem.: 7:30 - 9:30 Sam. dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Odeon



Jamais Charles Bronson n'a eu affaire à aussi forte partie!

14 ANS

CHARLES BRONSON
"M. MAJESTYK"

2 FILMS EN COULEURS

ELLIOTT GOULD - ROBERT BLAKE
"Les Casseurs de Gang"

MAJESTYK: 2.35 - 6.10 - 9.40
GANG: 12.55 - 4.25 - 7.55

BERRI
ST-DENIS-STE-CATH., 878-2424

Salle McLaren

POUR TOUS

Toute Une Vie de Claude Lelouch

Marthe Keller
Andre Dussolier

SAM.-DIM.: 2.00 - 4.30 - 7.00 - 9.30
SEM.: 7.15 - 9.30

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

D'UNE VIOLENCE INSOUTENABLE

APRES "VIVA LA MUERTE"

18 ANS Adultes

Messe noire et rouge
L'EXPRESS

Générateur de joie, qu'on reçoit en pleine figure comme une gifle
FRANCE-SOIR

LE film
COMBAT

Imagerie fascinante, qui s'impose par sa violence
LE MONDE

Des images d'un réalisme insoutenable
JOURNAL DU DIMANCHE



ARRABAL

J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU

avec EMMANUELLE RIVA et GEORGE SHANNON

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

SAM.-DIM: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15
SEM.: 7.15 - 9.15

Les aventures époustouflantes d'un "prof" fou! fou! fou!



la moutarde me monte au nez!

POUR TOUS

LES FILMS RENE MALO présentent
un film réalisé par CLAUDE ZIDI

PIERRE RICHARD
JANE BIRKIN

Les moins de 14 ans $1.25

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

St-Jerome
rex

1:20 - 3:20 - 5:25
7:25 - 9:30

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS

14 ANS

EARTHQUAKE

CHARLTON HESTON
AVA GARDNER · GEORGE KENNEDY
LORNE GREENE · GENEVIEVE BUJOLD
RICHARD ROUNDTREE · MARJOE GORTNER

CE FILM SERA PRÉSENTÉ SUR LE NOUVEAU PLAN MULTIDIMENSIONNEL SAISISSANT.
SENSUBROUND

Laissez-passer non valables

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

12:30, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30

4e MOIS

---

14 ANS

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS

A MEL BROOKS FILM

YOUNG FRANKENSTEIN

"YOUNG FRANKENSTEIN" GENE WILDER · PETER BOYLE
MARTY FELDMAN · CLORIS LEACHMAN TERI GARR

1.10, 3.10, 5.10, 7.15, 9.00
Samedi dernière représentation à 11.15

YORK 937-8978
1487 STE-CATHERINE O.

---

14 ANS

Rafferty n'allait nulle part, de toute façon.

Rafferty and the Gold Dust Twins

Technicolor

ALAN ARKIN SALLY KELLERMAN MACKENZIE PHILLIPS

1.00, 2.30, 4.20, 6.15, 8.10, 10.10

SNOWDON
5225 DECARIE 482-1322

WALT DISNEY PRESENTS

POUR TOUS

SWISS FAMILY ROBINSON

JOHN MILLS · DOROTHY McGUIRE

TECHNICOLOR

Kent: 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.00
Dorval (Salle Dorée) Soirée 6.45 et 9.00
Samedi et dimanche 1.00, 3.20, 6.45, 9.00

KENT 489-0707
6100 SHERBROOKE O.

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8586

2e sem.

---

14 ANS

L'histoire poignante d'un homme écrasé par la terreur et la passion.

"ONE RUSSIAN SUMMER"

OLIVER REED · JOHN McENERY
CLAUDIA CARDINALE

TECHNICOLOR

12.25, 2.30, 4.35, 6.40, 8.45
Samedi dernière représentation à 11.00

LE PETIT Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

EN NOMINATION POUR 1 OSCAR
Meilleur acteur de soutien
Jeff Bridges

14 ANS

CLINT EASTWOOD

"THUNDERBOLT AND LIGHTFOOT"

2e FILM

"THE TAKING OF PELHAM ONE TWO THREE"
United Artists

MONKLAND
MONKLAND & GIROUARD 484-3579

"THUNDERBOLT..." 2.15, 5.55, 9.50. "TAKING OF..." 12.55, 4.05, 8.00. SAM. DERNIER SPECTACLE À 10.00.

3e SEM.

JOURNAL SECRET D'UNE PRISON DE FEMMES

18 ANS Adultes

ANITA STRINBERG
OLGA BISERA
JANE AVRIL
COULEUR

2e FILM

MARCHANDS DE FILLES

V.F. de 'White Slavers' NADINE DE RANGOT - MARGRIT SIEGAL

RIVOLI: 1:10, 4:35, 7:55. GREENFIELD: sur semaine dès 6:00. Samedi et dimanche dès 1:00.

RIVOLI 1
St-Denis & Bélanger 277-3125

GREENFIELD Pk.
Pl. Greenfield Park 671-6129

Également aux cinémas Imperial (Saint-Jean) Venus (Joliette)

"Lenny"

18 ANS Adultes

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS
INCLUANT
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTEUR DUSTIN HOFFMAN
MEILLEURE ACTRICE VALERIE PERRINE
MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE BOB FOSSE

CE SOIR DERNIÈRE REPRÉSENTATION À 11.30 P.M.

4e SEMAINE

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866 2644

un film de Bob Fosse **Dustin Hoffman "Lenny"**
Valerie Perrine · Producteur délégué David V. Picker SCÉNARIO Julian Barry
12.45, 2.55, 5.05, 7.20, 9.25 SAMEDI, DERNIER SPECTACLE À 11.30 United Artists

---

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS
MEILLEURE ACTRICE GENA ROWLANDS
MEILLEUR METTEUR EN SCÈNE JOHN CASSAVETES

14 ANS

PETER FALK/GENA ROWLANDS
JOHN CASSAVETES'
A WOMAN UNDER THE INFLUENCE

UNE FEMME QUI CONNAÎT L'AMOUR PEUT COURIR À SA PROPRE PERTE.

PRODUCTION SAM SHAW
SCÉNARIO ET DIRECTION DE JOHN CASSAVETES

2e SEMAINE

12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15

AVENUE
1224 AVE. GREENE, 937-2747

EN NOMINATION POUR 3 OSCARS
INCLUANT
MEILLEURE ACTRICE
ELLEN BURSTYN
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
DIANA LADD

POUR TOUS

ELLEN BURSTYN
KRIS KRISTOFFERSON

ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE

TECHNICOLOR

A DAVID SUSSKIND PRODUCTION
ALFRED LUTTER with HARVEY KEITEL as Ben and DIANE LADD

LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

2e SEMAINE
12:45, 2:45, 4:45
6:50, 9:00

LES ARTS MARTIAUX À LEUR PLUS CINGLANT !

14 ANS

BRUCE LEE

PLUS...

Enter the Dragon

3e SEMAINE

5 FINGERS OF DEATH

CINÉ-CENTRE 2
PLACE DES ARTS
BLEURY & Ste CATHERINE 288 7102

"ENTER THE..." 2:20, 5:55, 9:35.
"FIVE FINGERS..." 12:40, 4:20, 7:45.

OYEZ! OYEZ! CITOYENS

De 65 ans et plus

De nouvelles formules pour obtenir votre carte de membre de notre Ciné-Club (avec photo) sont disponibles à tous les **CINÉMAS UNIS**

Voyez le gérant pour toute information (Du lundi au vendredi)

Le film qu'on attendait!

14 ANS

The Trial of Billy Jack

La suite de Billy Jack

DELORES TAYLOR TOM LAUGHLIN

Panavision

PALACE
698 STE CATHERINE O 866-6991

12:00, 3:00, 6:00, 8:50.

3e SEMAINE

THE GIRLS IN THIS APARTMENT ARE EASY!

14 ANS

Sheila Levine, c'est toute fille célibataire qui assiste au mariage de sa jeune soeur.

2e SEMAINE

Paramount Pictures Presents
Jeannie Berlin Roy Scheider
Rebecca Dianna Smith

Technicolor

"Sheila Levine"

Musique de Michel Legrand

VAN HORNE: 1.00, 3.00, 5.05, 7.10, 9.15
DORVAL (Salon Rouge) TOUS LES SOIRS 7.00 et 9.00
Samedi 2, 7 et 9 Dimanche 1, 3, 5, 7 et 9

VAN HORNE
6460 CÔTE-DES-NEIGES 731-8243

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-8586

STEKO MOTION PICTURES

18 ANS Adultes

NOT TONIGHT DARLING...

2 FILMS EN COULEURS

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES À 10:15, 1:05, 3:55, 6:45, 9:05. DIM. CONTINUEL À PARTIR DE 1:15.

THE SENSUOUS STEWARDESSES

EROS 288-5513
59 Ste. Catherine E.

St-Laurent

3e semaine

A MINUIT: SAM. - DIM.: Midnight Cowboy

... Voici la vérité — avec Lenny Bruce Lui-même 18 ANS

LENNY BRUCE WITHOUT TEARS

Un film de FRED BAKER



AVEC - LENNY BRUCE, STEVE ALLEN, PAUL KRASSNER, MORT SAHL, KENNETH TYNAN, NAT HENTOFF, MALCOLM MUGGERIDGE.

Flick TWIN Cinema
1433, Crescent 845-1269

1:30, 3:05, 4:40, 6:15, 7:50, 9:25 SEULEMENT $2.75

SUPERBEMENT HYPERSENSUEL. LES DEUX PLUS EROTIQUES FILMS D'EDUARDO CEMANO-ENFIN REUNIS.

THE HEALERS

Un Conte Merveilleux Pour Adultes Amoureux -NOUS



MADAME ZENOBIA

Les Adultes Jouent du Docteur

CONTINUEL DES MIDI

Cinéma GUY Guy & Maisonneuve Tel 931-2912

2e SEM. d'une maison close au monastère

18 ANS Adultes



LA BONZESSE

SYLVIE MEYER • BERNARD VERLEY • OLGA VALERY

dans un film de FRANÇOIS JOUFFA COULEUR



PLUS **CELESTINE Bonne à Tout Faire**

avec Lina Romay · Howard Vernon · en Couleur

12:30 — 4:05 — 7:25 — 10:40 | 12:00 — 3:15 — 6:30 — 9:45

MIDI-MINUIT 4462 St Denis 842-8264

ELECTRA Ste Cath & Amherst 522-9177

5e SEMAINE de SUCCES!

UNANIMITÉ! 18 ANS Adultes

La Presse Française et Anglaise sont d'accord:

"CONTES IMMORAUX EST UN GRAND FILM"

"Enfin un film intelligent et intelligemment erotique..."

René Homier Roy



couleur

Contes Immoraux

PRIX DE L'AGE D'OR

un film de WALERIAN BOROWCZYK avec PALOMA PICASSO

12:45 — 2:50 — 4:55 — 7:00 — 9:05 | 1:00 — 3:05 — 5:10 — 7:15 — 9:00

VENDOME Place VICTORIA Tel 878-1451

PAPINEAU Papineau & Mt. Royal 527-8635

Après LA GRANDE BOUFFE POUR TOUS

le nouveau film de Marco Ferreri

TOUCHE PAS LA FEMME BLANCHE!



AVEC

CATHERINE DENEUVE
MARCELLO MASTROIANNI
MICHEL PICCOLI
PHILIPPE NOIRET
UGO TOGNAZZI
SERGE REGGIANI
DARRY COWL
ALAIN CUNY

Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Sur semaine: 7:30, 9:30

FESTIVAL 525-8600 STATION BEAUDRY 1206 est, Ste-Catherine

ELLE, SON MARI, SON AMANT *et leur bébé...*

POUR TOUS

TOUS PLONGÉS DANS UN DRAME DÉCHIRANT!



LES FILMS MUTUELS présentent

L'ENFANT DE LA SOLITUDE

v. f. de "CHILD UNDER A LEAF"

un film de GEORGE BLOOMFIELD

DYAN CANNON - DONALD PILON

JOSEPH CAMPANELLA - MICHELINE LANCTÔT

musique de FRANÇIS LAI

une production · MURRAY SHOSTAK et BOB BAYLIS

3e SEMAINE!

Enfants de moins de 14 ans... $1.00
Papineau: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30
Laval et Versailles: Sur semaine 7.30 et 9.30
Samedi et Dimanche 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

PAPINEAU Papineau & Mt. Royal 527-8635

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880

LAVAL Centre d'Achats LAVAL 688-6164



COMMENÇANT VENDREDI

SIV 12:00, 2:50, 5:40, 8:30
OONA 1:30, 4:20, 7:10, 10:00
CONTINUEL DÈS MIDI





COMMENÇANT VENDREDI



18 ANS
Adultes

COLUMBIA PICTURES presents "CONFESSIONS OF A WINDOW CLEANER" starring ANTHONY BOOTH • LINDA HAYDEN • BILL MAYNARD • DANDY NICHOLS SHEILA WHITE with ROBIN ASKWITH as "Timothy Lea" • Special Guest Stars JOHN LE MESURIER • RICHARD WATTIS • Screenplay by CHRISTOPHER WOOD and VAL GUEST • Based on the novel by Timothy Lea • Executive Producers MICHAEL KLINGER and NORMAN COHEN • Produced by GREG SMITH Directed by VAL GUEST

Cinema I COTE DES NEIGES
6600 COTE DES NEIGES TEL:735-5527

TOUS LES JOURS
7 et 9

VENEZ PARTICIPER AUX AVENTURES DE FLESH GORDON ET SES AMIS!

18 ANS Adultes

"Une expérience inoubliable" NEW YORK POST
"Vulgaire" THE VILLAGE VOICE

DERMA COMMUNICATIONS présente



avec
JASON WILLIAMS, SUZANNE FIELDS,
JOSEPH HUDGINS and WILLIAM HUNT
VERSION ORIGINALE couleur

REPRESENTATION
SAMEDI 11 h 30

CINÉMA DE PARIS
896 O., Ste-Catherine 861-2996

CINÉ DE PARIS
1:00 - 2:30 - 4:00 - 5:30
7:00 - 8:30 - 10:00

EN NOMINATION

POUR TOUS

POUR 6 PRIX DE L'ACADÉMIE

INCLUANT

LE MEILLEUR ACTEUR * ALBERT FINNEY

LA MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN ★ INGRID BERGMAN

ALBERT FINNEY
LAUREN BACALL
MARTIN BALSAM
INGRID BERGMAN
JACQUELINE BISSET
JEAN PIERRE CASSEL
SEAN CONNERY



JOHN GIELGUD
WENDY HILLER
ANTHONY PERKINS
VANESSA REDGRAVE
RACHEL ROBERTS
RICHARD WIDMARK
MICHAEL YORK



PARAMOUNT PICTURES, EN ASSOCIATION AVEC NAT COHEN, PRÉSENTE UNE PRODUCTION SIGNÉE JOHN BRADBOURNE ET RICHARD GOODWIN

AGATHA CHRISTIE'S
"MURDER ON THE ORIENT EXPRESS"

avec COLIN BLAKELY • GEORGE COULOURIS • DENIS QUILLEY • Musique RICHARD RODNEY BENNET • Scénario PAUL DEHN
Direction JOHN BRABOURNE et RICHARD GOODWIN • Réalisation SIDNEY LUMET • Couleur • Production EMI • Tirage MOVIELAB
Distributeur PARAMOUNT

4e SEMAINE!

Claremont
5038 SHERB. O. et AVE GREY 486-7395

1:35 - 4:04 - 6:25 - 8:45

En nomination pour 11 Oscars
incluant: **Meilleur film**
Meilleur acteur: Al Pacino
Meilleur réalisateur:
Francis Ford Coppola

14 ANS

"★★★★ LA PLUS HAUTE COTE"
—Kathleen Carroll, N.Y. Daily News

"L'APPRÉCIATION LA PLUS HAUTE"
— *Kathleen Carroll, N.Y. Daily News*

"UN SUCCESSEUR DIGNE DU PREMIER"
— *Richard Schickel, Time Magazine*

"C'EST PROBABLEMENT L'ÉPOPÉE LA PLUS PASSIONNÉE QUE CE PAYS AIT JAMAIS PRODUITE. UNE VISION ROMANCÉE DE LA CORRUPTION EN AMÉRIQUE!"
— Pauline Kael, The New Yorker Magazine

"LE BUT, L'OPTIQUE ET LE COURAGE DE CETTE RÉALISATION DÉPASSENT TOUT CE QU'ON POUVAIT ESPÉRER D'UNE SUITE OPPORTUNISTE!"
— *Paul D. Zimmerman, Newsweek*

"UN FILM MAGNIFIQUE! IL COMBLE TOUTES NOS ESPÉRANCES — ET NOUS EN DONNE MÊME PLUS! BEAUCOUP PLUS ÉMOUVANT QUE L'ORIGINAL!"
— *Aaron Schindler, Family Circle*

"UN ACCOMPLISSEMENT MAGNIFIQUE! GIGANTESQUE!"
— *Howard Kissel, Women's Wear Daily*

"Un chef-d'oeuvre! Un film puissant, dense et renversant!"
— *Gene Shalit, NBC TV*



The Godfather PART II

Pour cette représentation seulement
ADMISSION $3.50
Laissez-passer non valables.

11e SEMAINE!

LOEW'S
954 ST. CATHERINE W. 866-5851

FAIRVIEW 697-8095
PTE-CLAIRE TRANS CANADA EXIT 33

LOEW'S: Dimanche jusqu'à vendredi, 12:45 - 4:20 - 8:00 — Samedi seulement: 12:00 - 3:30 - 7:00 - 10:30
FAIRVIEW-2: Samedi et dimanche: 12:45 - 4:20 - 8:00. Sur semaine à 8:00.

AUJOURD'HUI!

18 ANS Adultes

LA PLUS REDOUTABLE DE TOUS LES NAZIS!



avec **DYANNE THORNE**
SANDI RICHMAN · JO JO DEVILLE · USCHI DIGARD
V.F. de "ILSA, SHE WOLF OF THE SS" COULEUR

PLUS 2e GRAND FILM EN COULEUR DANS CHAQUE CINEMA
CHÂTEAU: 1.10, 4.35, 8.00, samedi dernier spectacle à 9.40. NATIONAL 12.00, 3.15, 6.30, 8.10. LAVAL: GRANADA: GREENFIELD: sur semaine dès 6.00. Samedi et dimanche: 1.00, 4.20, 7.40. PARC: sur semaine dès 6.30, samedi et dimanche dès midi.

CHATEAU 1 — St. Denis & Belanger 271-4400
GRANADA — 4353 e. Ste Cath. 255-2428
L'AVAL — Centre d'Achats LAVAL 688-6164
GREENFIELD Pk. — Pl. Greenfield Park 671-6129
LE NOUVEAU NATIONAL BEAUDRY — 1220 STE-CATHERINE est 521-1119
PARC-Verdun — 720 de l'Eglise 768-2509
MASKA — ST. HYACINTHE
CAPITOL — BEAUHARNOIS

SIV 12:00, 2:50, 5:40, 8:30
OONA 1:30, 4:20, 7:10, 10:00
CONTINUEL DES MIDI

18 ANS adultes

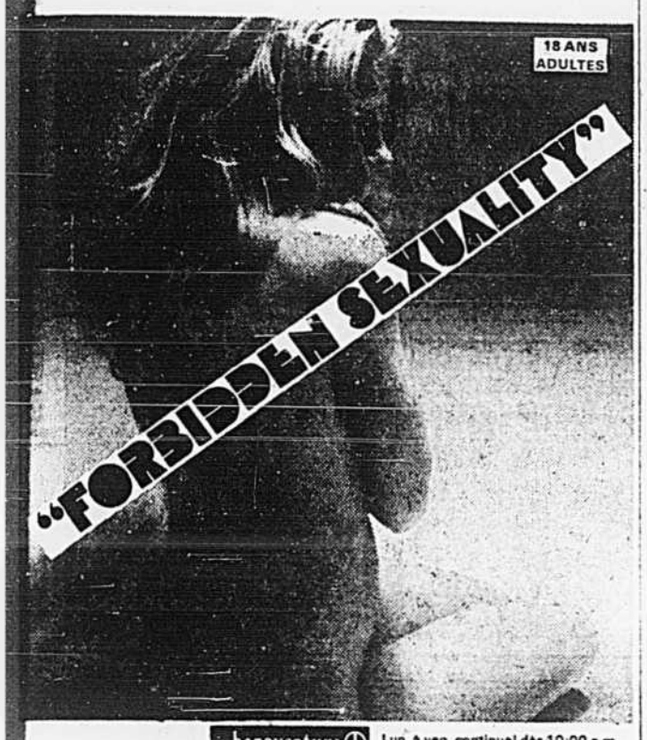
Oona & Siv a swedish girl

SPECTACLE TOUT EN COULEURS
en plus: court film **Orgasm**



deux étrangères à la conquête de l'Amérique

LE BEAVER
5117 ave du parc, 844-1932



bonaventure
Lun. à ven. continuel dès 10:00 a.m.
Sam. dim. continuel dès 1:00 p.m.

LE VRAI **BRUCE LEE** ...SON DERNIER RÔLE

14 ANS



UN DUEL À MORT
CONTRE **CHUCK NORRIS**
(7 FOIS CHAMPION MONDIAL AU KARATE)



LA **FUREUR DU DRAGON**
COULEUR Return of The Dragon

Aussi
2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

ARLEQUIN: "FUREUR": 2:25, 6:05, 9:35 - "BATEAUX": 12:45 4:20, 7:50. VERDUN: SAM. et DIM.: "FUREUR" 2:50, 6:10, 9:30 - "KAMIKAZE" 1:15, 4:40, 8:00. LUN. à VEN.: "FUREUR" 8:00 - "KAMIKAZE" 6:30, 9:40. RITZ: LUN. à VEN. DÈS 6:15. SAM. et DIM. DÈS 1:00. LONGUEUIL: SAM. et DIM.: "FUREUR" 2:30, 6:00, 9:50 - "CAVE" 12:50, 4:20, 8:00. LUN. à VEN.: "FUREUR" 6:00, 9:50 - "CAVE" 8:00

DISTRIBUTION: ASTRAL FILMS
3e SEMAINE!

ARLEQUIN 1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943
Verdun 3841 WELLINGTON 768-2092
RITZ 1313 BELANGER E 272-5290
CINEMA PI. LONGUEUIL Pl. Longueuil 677-7933
RIO (SOREL)
PARIS (ST-HYACINTHE)

"ROMÉO ET JULIETTE"
"LOVE STORY", et maintenant ... 14 ANS



tiré du best seller de GEORGES ISAAC



MARIA

EN COULEUR

avec TARYN POWER (fille de TYRONE POWER)
et FERNAND ALLENDE — dist. CINÉ-AGENCE DU QUÉBEC

2e FILM



L'INFAME RACKET DE LA BOXE MIS À JOUR!
ERNEST BORGNINE · CATHERINE SPAAK · ROBERT BLAKE

le Coriace
EN COULEUR

2e SEMAINE!

VERSAILLES 7265 Sherbrooke E. 353-7880

Sur SEMAINE dès 6.20, SAMEDI et DIMANCHE à 1.30, 4.45, 8.00
Aussi: Cinema VIAU (Pont-Viau, Laval) 669-3868.

LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE:

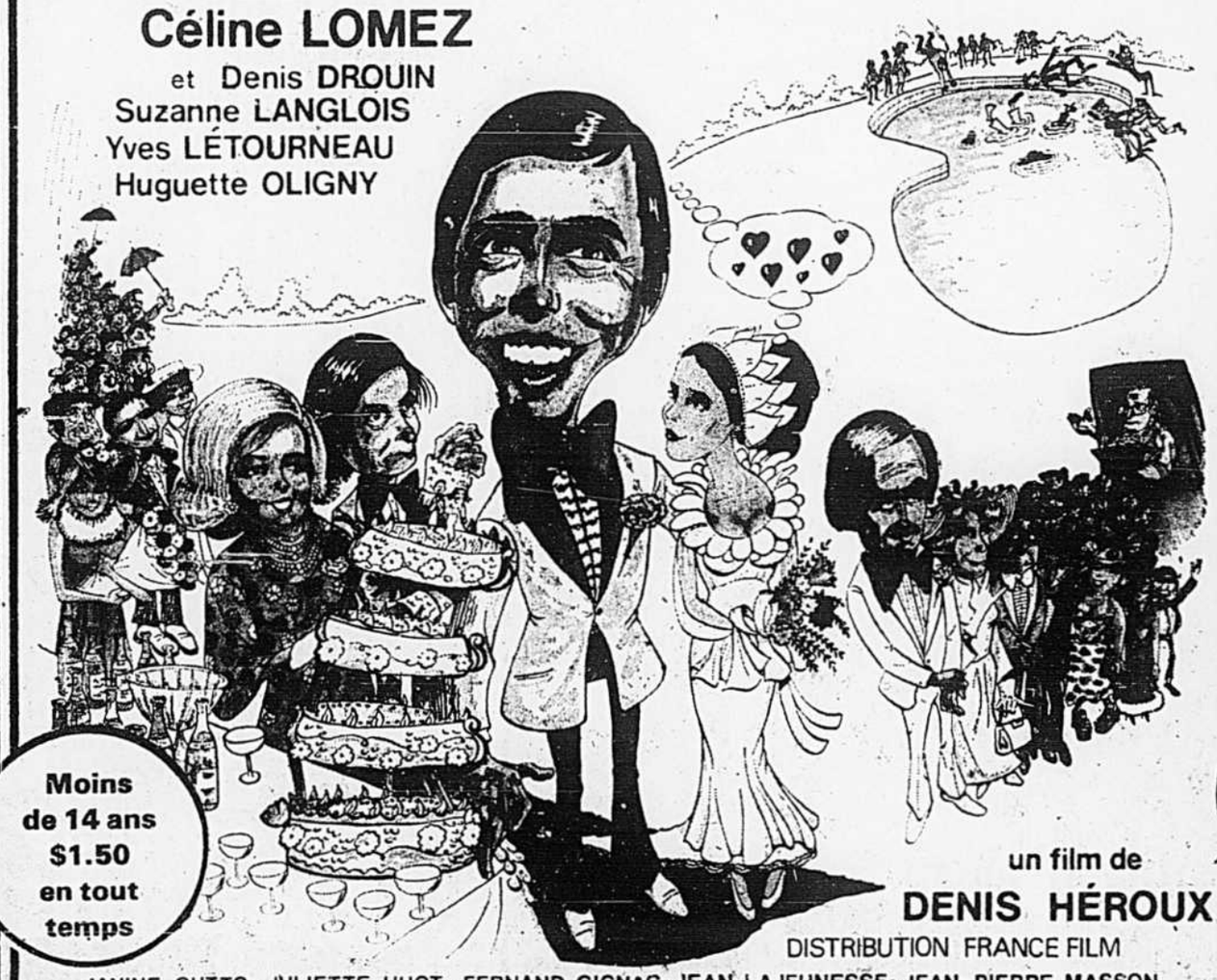
Gilles LATULIPPE

POUR TOUS

dans

POUSSE MAIS POUSSE ÉGAL

avec
Céline LOMEZ
et Denis DROUIN
Suzanne LANGLOIS
Yves LÉTOURNEAU
Huguette OLIGNY



Moins de 14 ans $1.50 en tout temps

un film de
DENIS HÉROUX
DISTRIBUTION FRANCE FILM

JANINE SUTTO · JULIETTE HUOT · FERNAND GIGNAC · JEAN LAJEUNESSE · JEAN-PIERRE MASSON
MICHEL NOEL · JACQUES DUVAL · DENISE ANDRIEU · JEAN GUILDA · ROGER TURCOTTE · JACQUES LORAIN
MARCEL GAMACHE · MANDA PARENT · JACQUES FAMERY · MARTHE NADEAU · ROBERT DESROCHES
PIERRE JEAN · SUZANNE VALÉRY

SCÉNARIO ET DIALOGUES **MARCEL GAMACHE** MUSIQUE LEE GAGNON

HORAIRE: SAINT-DENIS: 12:10, 2:35, 4:50, 7:15, 9:40
OMÉGA 1: Lundi à vendredi 8:00. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

SAINT-DENIS · **OMÉGA 1** PLAZA K MART LONGUEUIL Tel.: 670-0590 · **SALABERRY** VALLEYFIELD
BELOEIL · SAINT-EUSTACHE · ROYAL LOUISEVILLE · PARIS TROIS-RIVIÈRES · ROXY SHAWINIGAN · CAPITOL DRUMMONDVILLE
PRINCESSE COWANSVILLE · PARIS HULL · PARIS SHERBROOKE · LIDO LEVIS · DE PARIS QUÉBEC

Le Plaisir par les ondes...

18 ANS Adultes

Sally vous parle une fois par nuit à CKAC — CKVL CJMS



Sharon KELLY dans

S... comme Sally

VERSION FRANÇAISE DE "the **Dirty Mind of Young Sally**"

2e FILM

"Le CORPS a ses raisons"
avec VALERIE BOISGEL · FRANCE NICOLAS · SANDRA WILSON

TOUS LES JOURS DÈS 1:00 — SAM. ET DIM. DÈS 1:00

BIJOU 5030 PAPINEAU — Angle Papineau et boul. St. Joseph — 527-9131

OMEGA 2 7665 CHEMIN CHAMBLY — PLAZA K MART LONGUEUIL — TEL 670-0590

Une comédie trépidante et désinvolte qui effleure le cynisme! 14 ANS

Le MOUTON ENRAGÉ



JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
ROMY SCHNEIDER
JANE BIRKIN
un film réalisé par Michel Deville

12.30 - 2.50 - 5.10
7.30 - 9.50

CHEVALIER

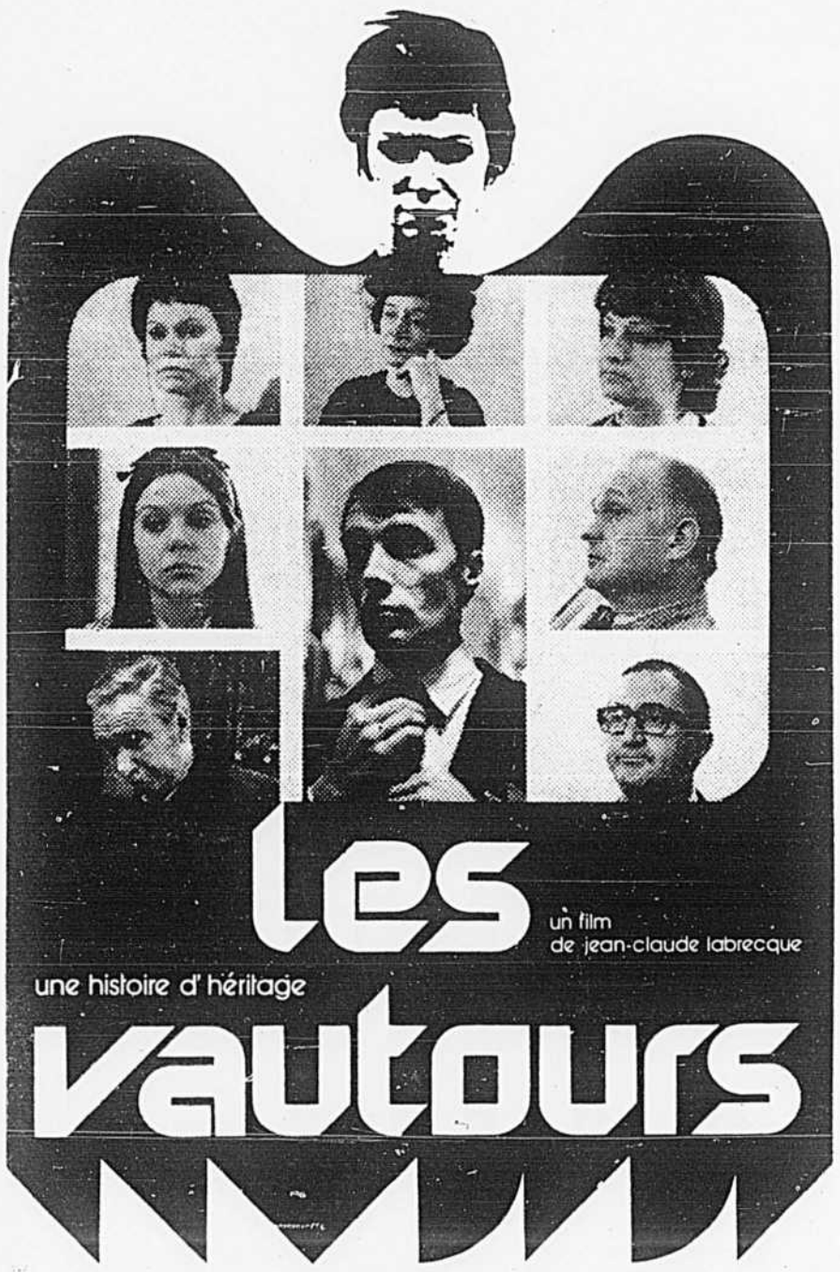
Une oeuvre achevée sur le régistre de l'humour noir 18 ANS Adultes



Le Trio Infernal

ROMY SCHNEIDER
MICHEL PICCOLI
dans un film réalisé par
FRANCIS GIROD
Horaire: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

PIERROT



les

un film de jean-claude labrecque

une histoire d'héritage

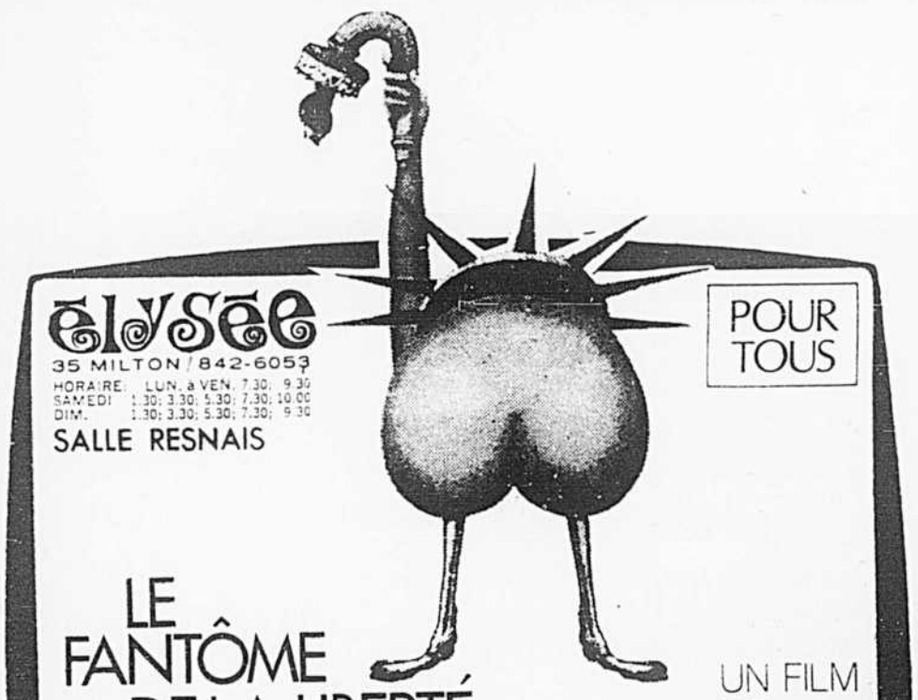
vautours

gilbert monique carmen amulette
sicotte mercure tremblay garneau

Commençant le vendredi 7 mars

CINÉMA DE PARIS
896 ouest, Ste-Catherine 861-2996

FLEUR DE LYS
858 est, Ste-Catherine 288-3303



elysée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30
SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
SALLE RESNAIS

POUR TOUS

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ

UN FILM DE LUIS BUNUEL

"Un film qui se passe très bien de poteaux indicateurs et de mode d'emploi. L'éblouissement suffit."
— Le Monde

"Quel souffle, quelle allure, tout vole en éclats comme sous le double bang d'un supersonique traversant le mur de la connerie."
— Le Nouvel Observateur

"Eblouissant de fraicheur, tantôt féroce et tantôt facétieux, toujours serein, souvent déconcertant, drôle, oui, drôle et, pour tout dire, assez génial."
— L'Express

"Ces gags "hénaurmes" font pâmer de rire. Le grand vent du surréalisme continue de souffler sur Bunuel."
— Le Point

"Contre ce fantôme de liberté, Luis Bunuel a construit une nouvelle machine de guerre superbe et bizarre qui est un chef-d'oeuvre."
— Telerama

"Intelligent, drôle et caustique, évoquant l'ironie et le persiflage d'un Voltaire."
— Quotidien de Paris

SALLE EISENSTEIN



Le plus beau film de Tanner un événement poétique.
— LE NOUVEL OBSERVATEUR

14 ANS

un film de ALAIN TANNER

le milieu du monde

Le temps de l'espoir...
le temps de l'éblouissement
le temps pour être deux!

POUR TOUS

UN FILM DE JACK CLAYTON

3 HEURES DE GRANDES EMOTIONS!

ROBERT REDFORD
MIA FARROW

'GATSBY LE MAGNIFIQUE'
(THE GREAT GATSBY)

Horaire — Samedi et dimanche: 12:45 3:20 - 6:10 - 9:00
Sur semaine: 6:10 - 9:00

Tel: 353-5960

CINEMA Galeries d'Anjou
A L'INTERIEUR DU CENTRE D'ACHATS



NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme cree par le gouvernement du Quebec, a approuve chacune des annonces de cinema paraissant dans nos pages, et conformement a la loi sur le cinema.

JEANNE MOREAU 18 ANS
dans
un film de Bertrand Blier
"LES VALSEUSES"
ROBERT DUVAL
dans
"MATRICULE 373"
Ce soir 7h30. Adm. $2.00

MAJESTIC
3166 est, Henri-Bourassa
381-6116



les vautours

COMMENÇANT VENDREDI

Un vêtement pour séduire.
Le temps d'un printemps

PANTALONNERIE

Sainte-Catherine, coin Papineau

EN PRIMEUR

"Un film saisissant, inspirant l'angoisse et la terreur!"
— *Time Magazine*

"...realise avec tellement d'effroi que vous pouvez sentir votre sang se glacer!!!"
— *CBS TV*

"L'experience la plus tenebreuse et terrifiante jamais filmée!"
— *Newsweek*

"Le suspense de l'annee!"
— *New York Magazine*



14 ANS

DONALD SUTHERLAND
JULIE CHRISTIE

NE VOUS RETOURNEZ PAS

VERSION FRANÇAISE DE "DON'T LOOK NOW"

EN COULEUR

SEM. et SAM. 7:25 - 9:35
DIMANCHE 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35

Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BÉLANGER

LINO VENTURA • ANNIE GIRARDOT
ISABELLE ADJANI
dans

la gifle

BIENTÔT CINÉMA VILLERAY



18 ANS Adultes

Sachez sous quel signe se trouve votre partenaire ideal...

ASTROLOGIE SEXUELLE

COULEUR

Le Tango des Matelas

3e FILM "DES FILLES CANNIBALES" EN COULEURS

COMMODORE
5780 ouest, boul Gouin
CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL
4905 est, boul Gouin
MTL NORD 322-7030



ETERNELLEMENT NOUVEAU

POUR TOUS

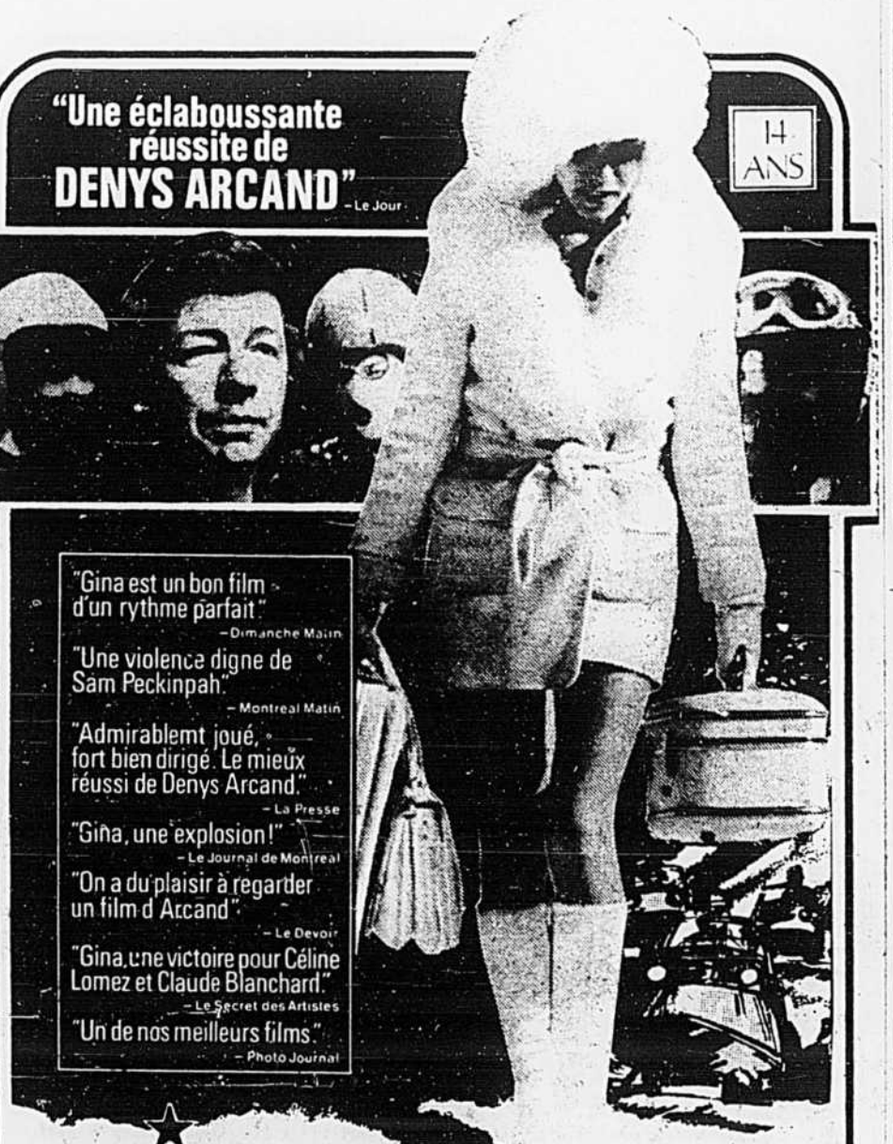
AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVIEN LEIGH

4e SEM. 1.30 - 7.30

la SCALA
Papineau & Beaubien 721-5107

LE PARADIS
8215, rue Hochelaga, 353-7623



"Une éclaboussante réussite de DENYS ARCAND" — Le Jour

14 ANS

"Gina est un bon film d'un rythme parfait." — Dimanche Matin

"Une violence digne de Sam Peckinpah." — Montreal Matin

"Admirablemt joué, fort bien dirigé. Le mieux réussi de Denys Arcand." — La Presse

"Gina, une explosion!" — Le Journal de Montreal

"On a du plaisir à regarder un film d'Arcand" — Le Devoir

"Gina, une victoire pour Céline Lomez et Claude Blanchard." — Le Secret des Artistes

"Un de nos meilleurs films." — Photo Journal

Couleur

gina

un film à la fois humain et brutal

AVEC CELINE LOMEZ CLAUDE BLANCHARD

FREDERIQUE COLLIN PAULE BAILLARGEON GABRIEL ARCAND ROGER LEBEL

ET LA PARTICIPATION DE DONALD LAUTREC PRODUCTION CARLE-LAMY DISTRIBUTION CINEPIX

RIVOLI 2
St-Denis & Bélanger 277-3125

8e SEMAINE à MONTRÉAL

1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Un jour seulement 2.00 et 8.15

POUR TOUS

ANDRÉ DE LA VARRE présente

UN VOYAGE DE VACANCE EXTRAORDINAIRE!

Fabuleuse Espagne en COULEUR



PREMIÈRE CANADIENNE!
UN MAGNIFIQUE VOYAGE FILMÉ.
ROMANTIQUE! EXCITANT!

Avec GUY DE LA RIVIÈRE agissant comme hôte et guide en personne sur la scène

AGE D'OR ET ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS... $1.00

MERCREDI 5 MARS — **RIVOLI 2** St-Denis & Bélanger 277-3125

JEUDI 6 MARS — **VERSAILLES** 7265 Sherbrooke E 353-7886

LUNDI 10 MARS. MASKA (Saint-Hyacinthe)





La Petite Patrie

Le dimanche à 19 heures

A la télévision de Radio-Canada



CINEMA. **parallèle**
à l'Atem 1237 rue Sanguinet
Entrée au metro Berri-De Montigny
Dimanche à 4h, 8h, 10h p.m
Inf.: 523-2816 866-4159
Contribution: $1.50

L'ACTE DE VOIR AVEC SES PROPRES YEUX — 18 ans

"La chambre d'autopsie est un lieu où la vie est chère car il démontre qu'aucun de nous ne peut mourir sans que l'on sache pourquoi."
— Stan Brakhage





CE FILM VOUS RAPPELLERA VOS PROPRES AMOURS, QUELLES QUE SOIENT VOS PRÉFÉRENCES DE COMPAGNIE ... Norma McLain Stoop AFTER DARK



18ans.

DISTRIBUTION ENTIÈREMENT MASCULINE

A VERY NATURAL THING

DERNIÈRE SEMAINE

CINEMA encore
136 St. Paul E. 861-7761
Place Jacques-Cartier
Vieux Montréal

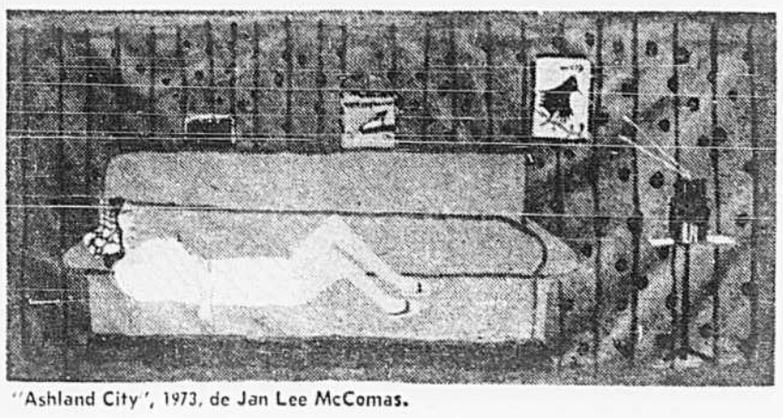
100, 2 30, 4:00, 5 30, 7 00, 8 30, 10 00











"Ashland City", 1973, de Jan Lee McComas.

Le malaise de l'art américain à New York

PAR GILLES TOUPIN

NEW YORK — Triste époque où plus rien n'étonne et ne fait scandale. La métropole américaine est à court d'inspiration. Chris Burden aura beau se rouler nu en pleine rue sur du verre brisé, se faire tirer volontairement dans le bras par un copain (seulement avec un calibre 22 — n'exagerons rien !), se laisser crouler du haut d'un escalier devant une foule indifférente ou passer le mois de février sur une plate-forme élevée à jeûner en buvant uniquement de l'eau distillée dans un coin de la galerie Ronald Feldman, New York bâille d'ennui. On parle même d'"over dose" sur Broadway ouest.

L'aventure de l'art conceptuel agonise à vue d'oeil. Rien ne se dessine pour l'avenir, sinon une vague seconde génération de "L'art de l'idée" qui aurait, paraît-il, quelque chose à voir avec la vie. La revue Artforum continue de "solutionner les problèmes en art" tandis que le jargon des bars de SoHo bourdonne du même murmure monocorde.

Il y a d'un côté les artistes consacrés, ceux qui sont toujours choisis pour les grandes expositions (une trentaine); et de l'autre, les jeunes et tendres créateurs qui ont besoin de protection et qui aiguisent en secret leurs dents de loup en rêvant — comme les autres — d'une place au panthéon des meilleures cotes sur le marché. En attendant, ces derniers tiennent prêt dans leur baluchon tout un attirail de survie qui leur permettra d'acquérir le titre de "Maître".

Un petit journal du nom de "Artrite", distribué gratuitement dans les galeries de SoHo, constate que l'art américain n'est plus un outil d'impérialisme culturel. Le provincialisme artistique serait en voie de disparition, dit-on. Même à New York d'ailleurs, les propositions artistiques les plus intéressantes appartiennent à des créateurs étrangers; ce qui a fait de Joseph Beuys "the most interesting still active Master" à New York et de l'actuelle exposition de Vito Acconci chez Sonnabend une des plus fascinantes choses qui puissent se voir présentement à Soho. (La galerie Véhicule de Montréal présentera une exposition Acconci en avril. Nous aurons alors l'occasion d'en reparler.)

Une vieille coutume

Une recherche de nouveaux marches par les hommes d'affaires a permis de rendre aussi viables que New York certains centres urbains européens tels que Dusseldorf, Cologne, Milan, Rome, Florence et Berlin. Cette dernière ville est devenue "la ville des artistes" par excellence depuis que l'Académie allemande des services d'échange a institué des programmes d'artistes en résidence qui travaillent et exposent en groupe aux frais de la princesse. Le Montréalais Mark Prent profite actuellement de ce service. Le "jet set" artistique ne se cantonne donc plus uniquement à l'ombre des gratte-ciel de la métropole américaine. Le vent a tourné.

Il est une vieille coutume pour les créateurs québécois d'aller périodiquement et presque en secret s'enfouir quelques jours dans la turbulence newyorkaise pour respirer un peu l'air de grandeur de ses musées et de ses galeries. Ils y passent en revue la magistrale collection du Modern Art, les galeries huppées de la 57e rue et toujours le légendaire quartier de SoHo près de Greenwich village. Etrange cependant que l'art québécois ne se soit guère ressenti de ces petites expéditions, tâtonnant plus souvent qu'autrement dans le noir des redites et d'un provincialisme désolant.

Ces jours-ci, à New York, l'exposition "Biennal 1975" du Whitney Museum est à peu près la seule manifestation qui ait véritablement pique notre curiosité. Choisies par les conservateurs du musée qui sillonnèrent d'un bout à l'autre les Etats-Unis, les quelque 150 oeuvres devaient répondre à une condition fondamentale: appartenir à des artistes qui n'eurent jamais de solo à New York, donc à des créateurs à peu près inconnus du grand public.

Le "Funk" californien

Nous étions certes en droit d'espérer là d'heureuses trouvailles, un regain de vie de l'art américain qui renverserait la vapeur et lui donnerait une place au sein de l'activité internationale. Mais non! Croyant ébranler davantage la suprématie newyorkaise, les organisateurs choisirent un tiers des oeuvres en Californie, un autre tiers un peu partout au pays et le dernier tiers à New York même. On s'attendait sans doute à trouver en Californie des contre-propositions nouvelles à l'académisme newyorkais. Au lieu de cela, une multitude de recettes bien connues remplissent les salles du Whitney quand ce ne sont pas la glorification et l'éloge du mauvais goût ("Funk art") qui montrent leurs fesses et contaminent même les jeunes artistes newyorkais. De plus, le MLF en prend un bon coup dans les reins quand on se rend compte que cette exposition d'arrière-cour est composée d'un tiers d'oeuvres de femmes.

Il est vrai que ces artistes ont tous moins de quarante ans et qu'ils sont en pleine recherche. Mais à voir l'état actuel de ces recherches, la complaisance des créateurs américains, il vaut mieux ne pas trop espérer de cette génération dont la torpeur pourrait bien être un autre grave symptôme de décadence culturelle. Une exposition dont les oeuvres sont choisies à même un territoire qui contient 200 millions d'habitants projette hélas un aperçu de l'état culturel de ce territoire. Si l'aperçu est faux (souhaitons-le !) par la faute de conservateurs incompétents, il n'en demeure pas moins le seul aperçu concret jusqu'à ce jour de l'art des jeunes Américains.

Comme il se doit, une section vidéo occupe le premier étage du Whitney et regroupe dix-sept titres. Il aurait fallu consacrer au moins une journée entière au visionnement de ces rubans, ce que nous ne fîmes évidemment pas.

Ailleurs, sur les trois autres étages du musée, beaucoup de peintres poursuivent sans succès d'éternelles variations sur la surface et le champ coloré, n'oubliant pas — selon la recette établie — de bien cerner les contours du tableau par des rebords qui n'ont de cesse d'affirmer la prépondérance de la surface pour la même fois.

Voici plus loin le culte du matériau triture, agressé, brûlé, découpé, déchiré: les résines torturées; les tissus à fromage imprimés; le caoutchouc écorché; la ferraille accrochée au mur; Tapiès et Eva Hesse "revisited". Voici encore des sculptures comme en fit le pionnier David Smith; ou encore une volonté de rendre au tableau la troisième dimension, refaisant naïvement et en relief le travail des suprématistes russes. Ailleurs, c'est le traitement artisanal des oeuvres qui fascine les créateurs, comme s'ils se réfugiaient dans une attitude béate, comme s'ils s'hypnotisaient dans un processus de fabrication semblable à celui de la courtepointe.

Le règne du rose "nanan"

Mais revenons à ce "Funk" californien, adopté récemment par New York jusqu'à le considérer presque comme une école. Le règne du rose "nanan", du vert pistache, du chrome et du "picoté" fait son entrée en peinture. Instituant le comble du mauvais goût, de la cacophonie visuelle, au rang d'oeuvre d'art, les peintres américains en viennent à piétiner sur place, à présenter une imagerie quasi naïve (souvent semblable à celle des machines à boules) dépourvue de toute signification sinon celle de sa propre insignifiance. Il ne s'agit même pas d'un commentaire ironique sur le mauvais goût, mais bien d'une valorisation volontaire de ce mauvais goût, d'un grotesque qui fait peut-être sourire mais qui n'en demeure pas moins grotesque et stérile.

Un jeune artiste californien de 25 ans du nom d'Alexis Smith a fourni à lui seul une oeuvre des plus amusantes et qui fait exception au sein de la biennale. "Madame Butterfly" associe en seize pages l'histoire du célèbre opéra à des images visuelles des plus pertinentes, recréant l'oeuvre et lui donnant une dimension inattendue. Par exemple, au suicide de Butterfly et au départ de Pinkerton, Smith associe cyniquement le drapeau américain. La dernière page de l'oeuvre nous montre l'empreinte d'un pauvre papillon écrasé...

Véritable récession créatrice, l'art des jeunes Américains est atteint de léthargie. On lui a jeté un mauvais sort. Il s'empêtre dans ses formules et ses manies, rivé encore aux années prodigieuses d'après-guerre qui, jusqu'à la fin des années 60, donnèrent à l'Occident des découvertes plastiques extraordinaires. Nous sommes au milieu des années 70. L'accalmie est sûrement trompeuse. On n'ose croire au déclin sans rémission de cette longue hégémonie.

Pendant ce temps, New York se tourne vers des valeurs sûres: au Modern Art, on expose les photographies du pionnier Edward Weston; au New York Cultural Center, une exposition Max Ernst bat son plein; au Guggenheim, une rétrospective Man Ray est en cours et, au Metropolitan, on célèbre le centenaire des Impressionnistes par une exposition qui attire des foules importantes.

La 57e rue n'offre rien de bien rafraîchissant. Fidèles aux nécessités d'une quelconque évolution de l'oeuvre, des peintres comme Alice Baber (galerie A.M. Zachs) et Larry Zox (galerie Andre Emmerich) transforment habilement leur langage de base par des variations subtiles un peu comme on change la ligne d'une modèle de voiture à tous les deux ans. Ailleurs, un attachement démesuré à l'expressionnisme abstrait, un expressionnisme qui entrerait dans sa période fauve, alimente ce corpulent marché de la 57e rue.

Le sens du spectacle

Et quand le New York Times s'en mêle pour porter aux nues à deux reprises de grandes céramiques de corps étendus dans le sable (Mary Frank à la galerie Zabriskie), à moitié en ruines avec des fossiles de plantes sur les joues; quand ce retour à un art de vestiges archéologiques ou pompéiens fait un tintamarre du tonnerre, c'est que New York n'a vraiment plus grand chose de nouveau à se mettre sous la dent et qu'il suffirait de presque rien — peut-être une visite pour voir les oeuvres de Marcarelli chez Marlborough — pour avoir la nausée.

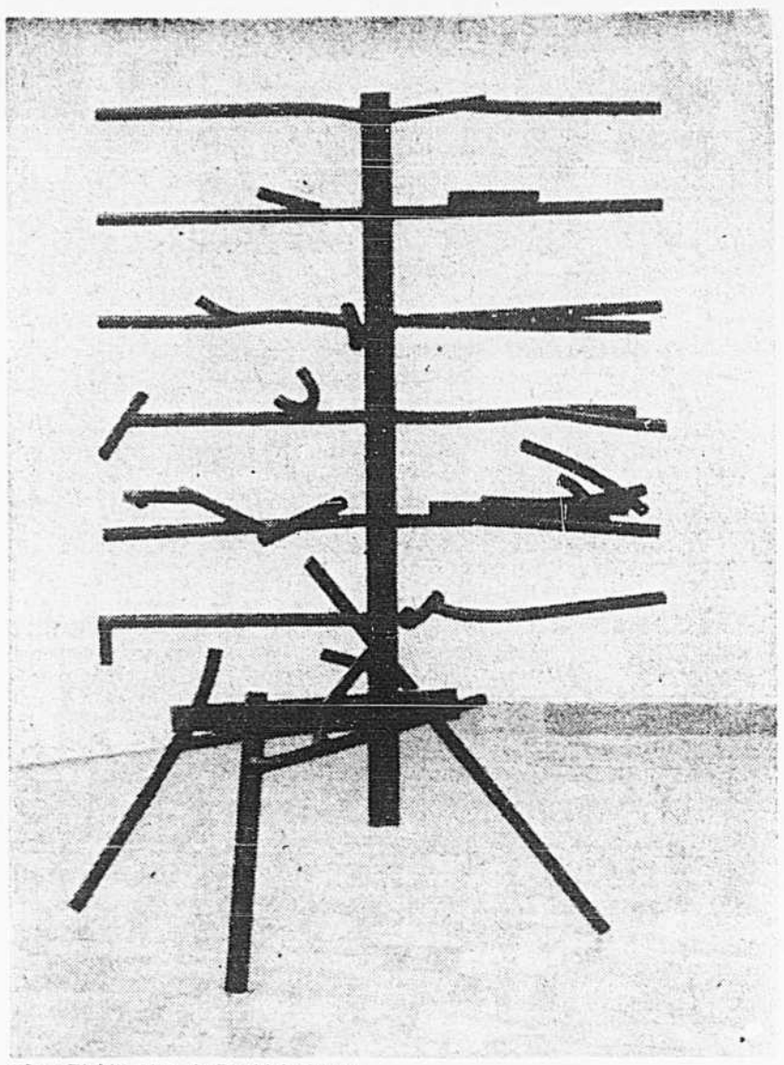
Heureusement, il y a SoHo. Peut-être pas à son meilleur en ce février, mais assez vivant pour y apprendre de savantes choses: que ce quartier, où pullulent, une à côté de l'autre, des dizaines de galeries maintenant ouvertes à l'importation, ne pouvait faire autrement que d'attirer par sa concentration physique et ses bons artistes les regards du monde entier; que si les quelques galeries de pointe de Montréal osaient faire de même et se regrouper en un même lieu (la rue St-Denis, par exemple) pour créer un milieu stimulant, bien des choses pourraient changer chez nous. Evidemment, l'échelle ne serait pas la même qu'à New York.

Les Américains ont le sens du spectacle, de la présentation. Les galeries de SoHo sont rarement plus petites que la plus grande salle du Musée d'art contemporain. Les accrochages sont impeccables, épurés, ménageant tout pour que l'oeil puisse contempler sans distraction l'oeuvre exposée. Les formats sont gigantesques: ils vous envahissent avec impertinence, ils ne vous laissent pas la possibilité de vous détourner des oeuvres. La confrontation est immédiate, absolue. Les artistes québécois auraient avantage à tirer partie de ce sens de la mise en scène. Les espaces d'expositions montréalais déterminent trop souvent les créations de nos artistes, les obligeant à faire de petites oeuvres, cérébrales, comme au temps de Vermeer. Le rapport physique avec nos oeuvres se fait trop souvent dans l'intimité d'un coin de galerie. Nos quelques bons peintres n'ont-ils pas opté depuis longtemps pour le grand format? Celui-ci a certainement joué pour beaucoup dans leur consécration publique. "The medium is the message"...?

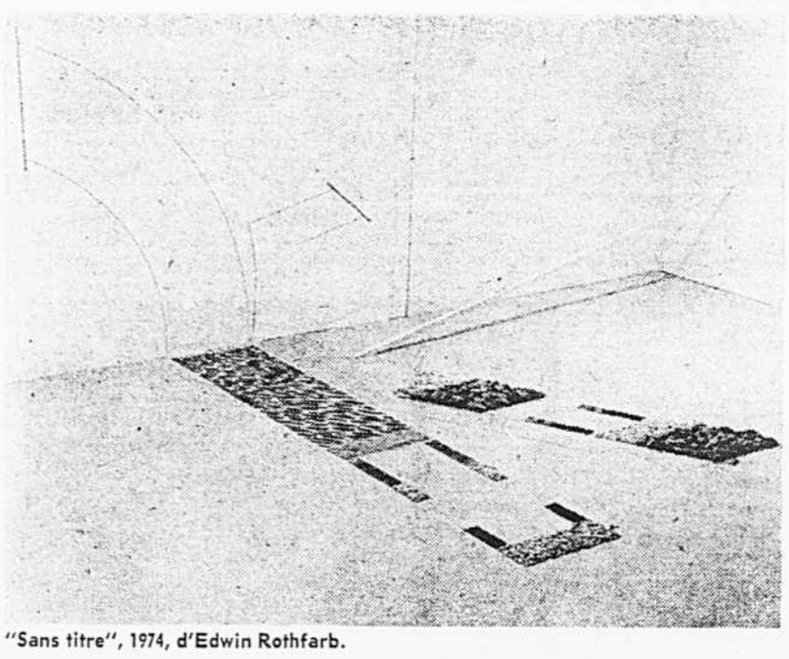
Un défi simple

Même si SoHo est relativement calme en semaine, ses cafés sont toujours occupés par des buveurs de tisane qui sont rarement étrangers au milieu artistique. Les librairies consacrées uniquement aux livres et aux revues d'art ne sont jamais désertes, les galeries jamais silencieuses. L'hyperréalisme a encore une place à SoHo, maniéré à force de répétition, mais présent. Les jeunes photographes exposent dans les sous-sols, espaces moins vastes mais plus adéquats au médium. On découvre toujours un nom, une oeuvre digne d'intérêt comme ces dessins et ce grand tableau d'un certain Wallace French à la Westbroadway Gallery: né à Terre-Neuve en 1940, déménagé à Toronto en 1945 et s'installant à New York en 1968 — comme Dorothea Rockburne et bien d'autres Canadiens qui se sont exilés... Enfin, on y revoit certaines oeuvres fort connues par l'entremise des revues d'art, des expositions un peu moins bonnes mais toujours discutables parce que proposant des voies originales.

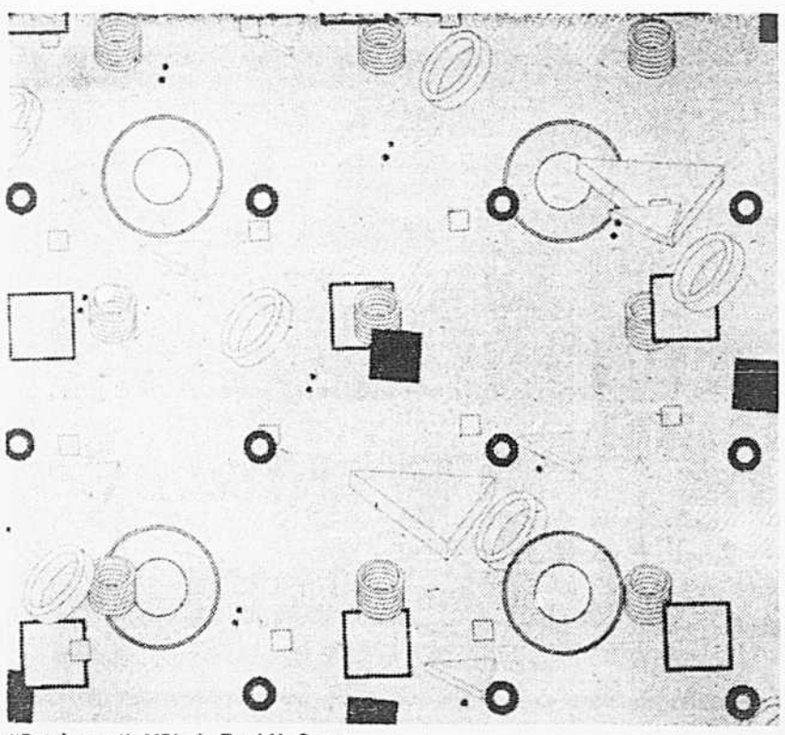
En face de ce phénomène newyorkais, donc du phénomène de l'internationalisme, l'art québécois et son milieu n'ont pas intérêt à se retrancher dans un chauvinisme démesuré. De plus, en face de ce même phénomène, certains de nos meilleurs créateurs n'ont rien à envier à ce qui se fait dans les meilleures galeries de SoHo. Pour nous, le défi est simple: parvenir à force de cohésion et d'esprit frondeur à créer une véritable effervescence artistique à Montréal en se jouant bien des écoles et des idéologies infantiles. Pour l'instant, le milieu n'existe pas: les forces sont dispersées. Le problème demeure un problème de réactions en chaîne, d'entraînements par stimulation collective. Encore faut-il savoir comment déclencher ces réactions!



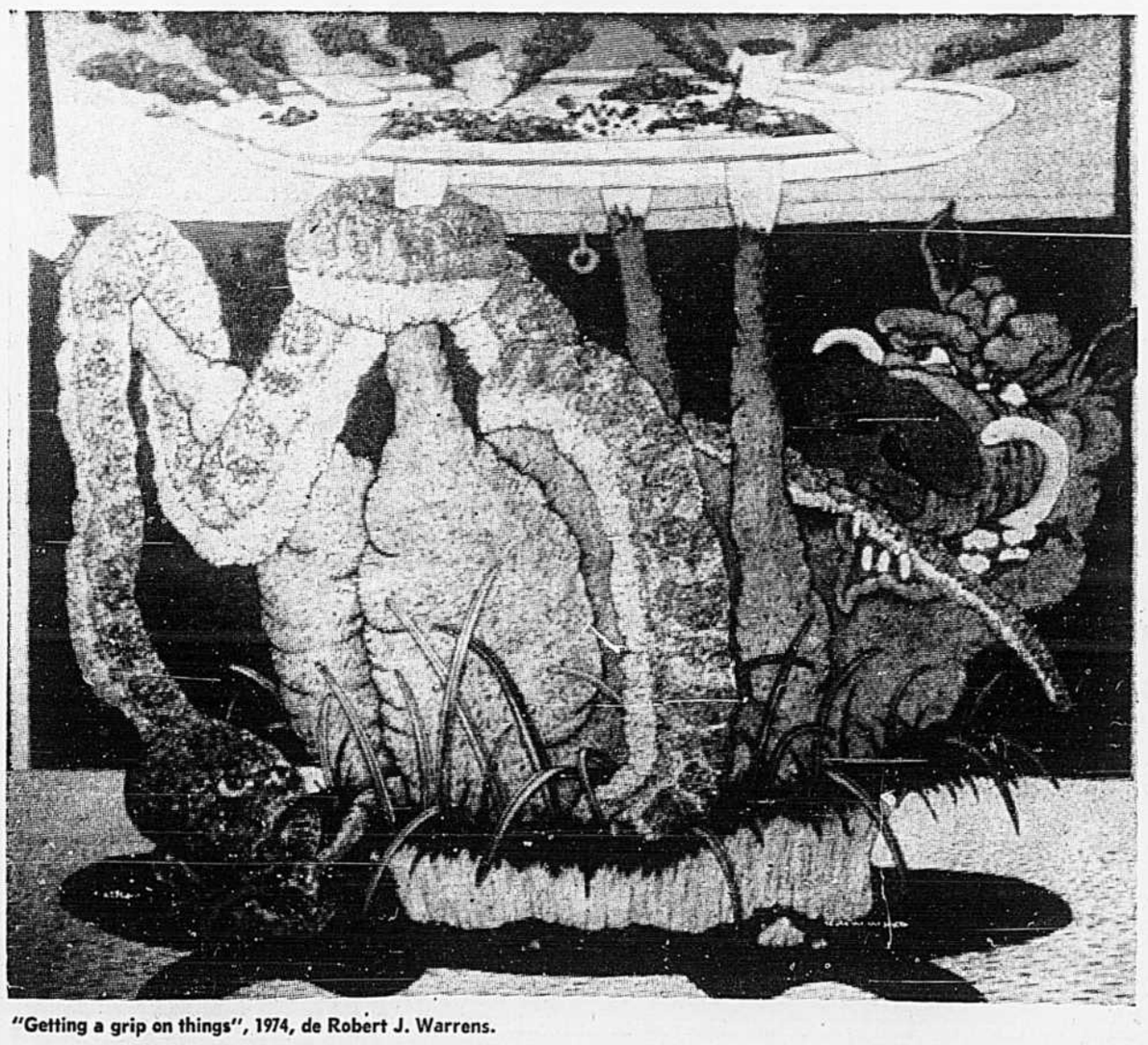
"Star Field", 1973, de David Anderson.



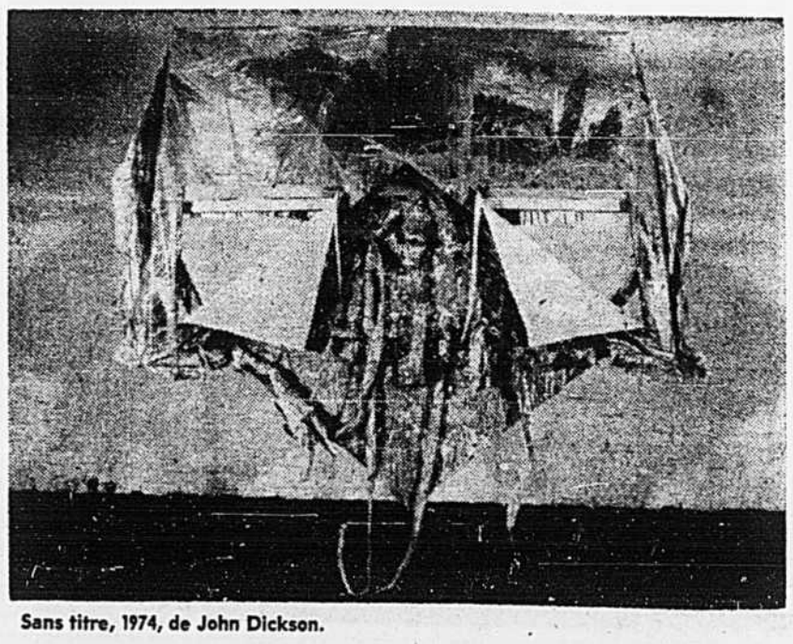
"Sans titre", 1974, d'Edwin Rothfarb.



"Betelgeuse", 1974, de Fred N. Guyot.



"Getting a grip on things", 1974, de Robert J. Warrens.



Sans titre, 1974, de John Dickson.

fm

CFOR	92.5	CKMF	94.3
CBM	95.1	CJFM	95.9
CKVL	96.9	CHOM	97.7
CHRC	98.1	CBF	100.7
CHLT	102.7	CFDM	104.3
CFGL	105.7		

20:00 CBF Gravures immortelles
Extr. de "Tristan und Isolde" (Wagner): Orch. de l'Opéra de Stuttgart, dir. Leitner. Symphonie no 4 (Tchaïkovsky): Philh. de Vienne, dir. Maazel.

20:03 CBF La musique et les jeunes
De Chicoutimi: Francine Dugal, flûtiste.

20:24 CBF Chronique du disque
Invité: André Bernard, trompettiste. Oeuvres de Handel, Gervaise, Blavet, Pichaureau et Vivaldi.

21:03 CBF Jazz en liberté
De Toronto Formation Peter Appleyard.

21:30 CBF Les Jeunes artistes
Robert Sigmund, claveciniste. "Variations sur une chanson allemande" (Sweelinck), Prélude et fugue en si bémol mineur (Bach), Suite no 4 (Handel).

22:00 CBF L'Heure du concerto
Concerto op. 33 pour violoncelle (Saint-Saëns): Mstislav Rostropovitch. Concerto en la mineur pour violon (Shostakovitch): David Oistrakh.

22:00 CBF L'Opéra du Metropolitan
"Die Walküre" (Wagner). Birgit Nilsson, Janis Martin, Mignon Dunn, Jon Vickers, Donald McIntyre, Bengt Rundgren, dir. Ehrling.

23:00 CBF Prélude au soir
Sonate op. 14 et Impromptu sur un thème de Clara Wieck (Schumann): Jean-Philippe Collard, piano. Valses op. 64 no 3 et 69 no 1 (Chopin): Witold Malcuzynski, piano

23:00 CBF Entretiens
"Portrait d'Albert Béguin". Invité: Pierre Grotzer.

23:00 CBM New Records
Oeuvres de Mozart, Schubert, Saint-Saëns et Richard Strauss.

DIMANCHE 2 MARS

4:05 CBF Mélodies
Marie Laferrière, mezzo-soprano. "La Bonne Chanson" (Faure).

4:30 CBF Orchestre de chambre de Québec
Dir.: Sylvio Lacharité. Pierre Bourque, saxophone. Concerto (Phillbe).

10:03 CBM The Music of Maurice Ravel
"Sonatine": Werner Haas, piano. "Chansons madécasses": Gerard Souzay, baryton.

10:30 CBF Récital
Hélène Gagné, violoncelle. Sonate op. 40 (Shostakovitch).

11:03 CBF Orchestres canadiens
Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa. Dir.: Mario Bernardi. Robert Cram, flûte, et Anton Kuerti, piano. Danse et variations pour flûte et cordes (Buxtinsky). Concerto en sol mineur pour piano (Mendelssohn). "Burleske" (Strauss).

12:03 CBF Musique sans frontières
Choix de chansons de Suisse, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, d'Irlande, du Canada, de Pologne, de Hongrie et de Tchécoslovaquie.

12:05 CBM BBC Concert
Oeuvres de Avison, Handel, Haydn, Schumann et Brahms.

14:02 CBF Musique des nations
L'Allemagne. Invitée: Irène Gallier.

17:30 CBF A Cappella
Choeur Kaffmavik, dir. André Beaumier.

18:00 CBF Pour le clavier
Les compositeurs au clavier. Serge Rachmaninov, Serge Prokoviev, Béla Bartok et George Gershwin.

19:00 CBF Le Chant de la terre
"Joseph". Pièces grégoriennes, chants populaires des XVIe et XXe siècles. Oeuvres de Schütz et Monteverdi.

19:03 CMB Opera Theatre
"Genoveva" (Schumann): Lucia Popp, Rose Wagemann, Heribert Steinbach et Roland Hermann, dir.: Giuseppe Patané.

21:00 CBF Musique de notre siècle
Oeuvres de Stockhausen. "Klavierstücke VIII": David Burge. "Refrain": Aloys Kontarsky, piano, Christoph Caskel, vibraphone, Karl-Heinz Stockhausen, celesta. "Kontakte".

22:00 CBF Orchestre Symphonique de Boston
Dir.: Seiji Ozawa. Oeuvres de Ravel "L'Enfant et les sortilèges": Phyllis Bryn-Julson, soprano, Mary Davenport, contralto, D'Anna Fortunato, mezzo-soprano, Neil Rosenshein, ténor, David Evitts, baryton, Mark Pearson, basse et choeur. "Daphnis et Chloé".

22:30 CBF Jazz nouveau
"The Discovery".

23:00 CFQR Artists of Canada
Eve Corker reçoit le violoniste Eugène Nemisch.

LUNDI

7:02 CBF Première rencontre
Concerto no 1 (Liszt): Samson François, piano. Concerto en la mineur pour violon (Vivaldi): Georges-Frédéric Haendel. "Caprice bohémien" (Rachmaninov): Orch. Philh. de Londres, dir. Waart.

13:00 CBF Contrepoint
Sonate pour violoncelle et piano (Kodaly) et Sonate nop. 19 (Rachmaninov): Harvey Shapiro et Earl Wild.

13:03 Orchestre du Centre National des Arts
Dir.: Mario Bernardi, Walter Prystawski, violon, Symphonie no 29 (Mozart), Concerto pour violon (Mendelssohn), Symphonie en do (Bizet).

14:00 CBF Airs d'opéra
Extr. d' "Otello" (Verdi) et "Mefistofele" (Boito): Renata Tebaldi, soprano. Extr. de "Der Freischütz" (Weber): Rudolph Schock, ténor.
CBM Afternoon Concert
Oeuvres de De Lalande, Bruck, Kotter, Espla, Arne et Bach.

14:30 CBF Festivals du monde
Festival de Montreux-Vevey 1974. Orchestre de chambre de Cologne, dir. Müller-Brühl. Oeuvres de Bach. Suites no 4. Cantate no 202: Nobuko Gamo Yamamoto, soprano.

CHANGEMENTS télé-presse

14:00 7 Le Père Ambroise
22 Twilight Zone

18:00 7 Marine Boy

DIMANCHE

13:00 2 9 9 11 13 **D'hier à demain.** Jap. 1971 — "Fiers Guerriers". Documentaire réalisé par Minoru Yoshida et Junishi Ushiyama. La Nouvelle-Guinée dans la zone ouest, l'Irian (groupe de réalisateurs japonais) a filmé pendant 5 mois, un groupe de Papous sous différents angles.
22 Superstars

14:00 7 World of Life

14:30 22 American Sportsman

19:30 2 9 9 11 13
Les Beaux Dimanches
"Cirque du monde": Circo americano" — Programme: les Elver Sisters, contorsionnistes; Mister Bigg, dompteur de lions; groupe de jongleurs; groupe de clowns; parade fabuleuse de western; Trio Plata del Oro; manèges sur trois pistes (M. Bruno, Oscar et Caroli); les trapézistes Jarz et Monty; éléphants; et Blanche Neige et les sept nains.

choix d'émissions

AUJOURD'HUI

18:00 10 — Actualité en marche
Les informations essentielles de la semaine reprises et approfondies avec l'aide de spécialistes invités de Lisette Gervais et Jacques Morency. Aujourd'hui : la sécurité à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu expliquée par son nouveau directeur général, le docteur Denis Lazure; le coût des aliments avec Jean-Paul Létourneau, de la Chambre de Commerce du Québec; les activités du midi au TNM avec Jean-Louis Roux et à la Place des Arts avec Colette Beauchamp; la médecine de l'espace avec Gilles Provost, du Devoir.

19:00 2 3 LC 9 C 9 NC (15) et (17) — Aux p'tites vues
Version française d'un film historique présenté en primeur à la télévision française au Québec : "Cromwell" ou "Emergeant des brumes de l'histoire" avec Alec Guiness.

19:30 7 10 — Les Grands Spectacles
Nouveau retour de Leone au petit écran avec "Le Bon, la Brute et le Truand".

21:00 3 7 — The Grammy Awards Show
Les abonnés du câble férus de musique moderne seront sans doute heureux de retrouver les groupes les plus populaires du moment à l'occasion de l'attribution des Grammy Awards.

23:15 10 — Lancement des 24 heures du 10
Le marathon télévisé annuel du canal 10 débute ce soir. Des images plus ou moins bonnes présentées sans arrêt durant 24 heures. Le coup d'envoi est donné par le festival Ciné-suspense: quatre films "L'étrangleur de Boston, "L'Incident", "Le refroidisseur de dames', "Les nerfs à vif". Télé-Presse fournit tous les détails quant aux heures où debutent ces différents films.

DIMANCHE

11:00 2 9 11 — Rencontres
L'interviewer Marcel Brisebois s'entretient ce matin avec le directeur de la revue Esprit, Jean-Marie Domenach. Bien connu dans les milieux intellectuels, Domenach vient de publier un nouvel essai intitulé "Le christianisme éclate". Le directeur de la revue "Esprit" affirme que chaque époque doit gagner sa vérité en y mettant le prix.

13:00 2 9 9 11 13 — D'hier à demain
Cette émission dominicale traite des sujets les plus divers et souvent avec compétence et de façon captivante. Aujourd'hui un documentaire sur l'art d'apprivoiser un faucon, un art de plus en plus difficile à exercer, il va sans dire.

14:00 2 9 11 — Les Jeux d'hiver du Québec
Une exhibition toujours intéressante d'autant plus qu'elle fait appel à des gens de chez nous. La grande valeur de ces Jeux du Québec, on l'a dit, tient au fait qu'ils sont basés sur la participation populaire. C'est donc le Québec sportif que l'on verra à l'oeuvre à Rimouski.

4 5 6 — Corporation
Pour ceux que le sport laisse froid, une émission consacrée aux activités financières des grandes compagnies. Aujourd'hui: Steinberg et ses opérations à l'étranger.

17:00 2 9 9 11 13 — 5D
Entretien en profondeur avec le célèbre microbiologiste français, le professeur René Dubos.

19:00 2 3 LC 9C 9 NC (15) et (17) — Sur 2 ou 4 pattes
Radio-Québec poursuit cette excellente série sur la vie animale. Ce soir, parallèle entre les animaux en liberté et ceux forcés de vivre en cage pour le plaisir de l'homme.

21:15 4 7 10 30 — Ça va être notre fête
Télé-Métropole clôture ses 24 heures par une revue humoristique des 14 années d'existence de la télévision privée.

Les Beaux Dimanches

Une époustouflante comédie de boulevard où il est question d'un homme qui cherche désespérément à se libérer de ses trois femmes.



À guichet fermé

Cette pièce en trois actes de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues a été enregistrée à la Polyvalente J.-H. Leclerc, à Granby.



Le Grand Zèbre

En vedette: Pierre Thériault, entouré de Jean-Marie Lemieux, Denis Mercier, Catherine Bégin, Mariette Duval et Anne Villeneuve.



Le 2 mars à 20h30

La mise en scène est de Georges Carrère. C'est une émission de Louis Bédard.





À la télévision de Radio-Canada

PEINTURES
acryliques et email uniques au Canada
Galerie C. Bérubé
1417 DU FORT Tél.: 935-3220
coin Ste-Catherine entre Guy et Atwater
dim. de 12:00 heures à 18:00 heures

VICTOR BOURIGAUT
Vernissage le mardi 4 mars à 20 h
jusqu'au 22 mars
Galerie jeanne newman
1452, rue BISHOP 288-3653

PEINTURES RÉCENTES de
REYNALD CONNOLLY
jusqu'au 15 mars
galerie gilles corbeil,
2165, rue Crescent 844-7147
OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
10h à 17h30

Aidez-nous à célébrer les Jeux de 1976
Posters des Jeux olympiques du Canada

Depuis que les Jeux olympiques existent, les arts et la culture y ont toujours occupé une place importante.

Soucieuse de maintenir cette tradition, la Coalition des artistes et des athlètes pour la célébration des Jeux de 1976 invite les artistes canadiens oeuvrant dans le domaine des arts plastiques à participer à un concours national de création d'affiches illustrant la place du sport et des jeux dans la société canadienne.

Douze des oeuvres présentées seront retenues aux demi-finales, et leurs auteurs recevront dès lors une somme de $500. Elles seront ensuite mises en lice pour l'épreuve finale, avec vingt-quatre oeuvres spécialement commandées et subventionnées pour la circonstance. Sur les trente-six oeuvres soumises à l'épreuve finale, le jury en retiendra douze. Les auteurs de ces douze oeuvres recevront un prix supplémentaire de $1,000. Par ailleurs, les douze affiches seront diffusées dans les écoles, les musées d'art et les maisons de commerce, et distribuées aux participants des Jeux.

Ce projet est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des Arts de l'Ontario.

Dates limites: pour l'obtention des formules de participation, le 4 avril 1975; pour la présentation des oeuvres: le 18 avril 1975.

S'adresser, pour les formules de participation et les règlements du concours, à:

Posters des Jeux olympiques du Canada
C.P. 460, station Z,
Toronto, Ontario M5N 2Z6.

Les Galeries Westmount Square

Exposition et Vente de chefs-d'oeuvre Canadiens et Européens.

Les Galeries Westmount Square et les Galeries Colbert sont heureuses de présenter une exposition et une vente extraordinaires d'oeuvres de maîtres canadiens et européens.

Venez admirer des peintures de Renoir, Gainsborough, Degas, Rembrandt et celles des plus célèbres peintres canadiens tels que Krieghoff, Suzor Côté, Lismer, A. Y. Jackson, Cosgrove ainsi que plusieurs autres.

L'exposition se tient tous les jours du 3 mars au 15 mars, à compter de 11 h. 00; le dimanche à compter de 14 h. 00.

Commanditée par
Les Galeries Colbert
1396 A, rue Sherbrooke ouest,
Montréal, P. Q. Tél.: 843-8777

Marlborough Godard
DAVID BOLDUC
Oeuvres récentes
1490 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 109 — 931-5841

GALERIE L'Apogée
37, rue de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts
LA GUILDE GRAPHIQUE
(gravures)
Vernissage samedi 1er mars de 17 h à 20 h
jusqu'au 27 mars
Ouvert tous les jours (514) 227-3229

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITÉE
1396 ouest Sherbrooke
Ouvert jusqu'à 5:30 p.m.
Jeudi jusqu'à 7 p.m.
Samedi jusqu'à 5 p.m.
842-4412

ENCADREMENT
NOTRE SPÉCIALITÉ
MOULURES MÉTALLIQUES
TABLEAUX — GRAVURES
GALERIES PLACE ROYALE
Nouvelle adresse:
296 ouest, rue Saint-Paul
Vieux Montreal 288-5820
LUNDI-VEND. de 9 h à 7 h p.m.
SAMEDI 9 h a 5 h p.m.

FOYER DES ARTS EATON
9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE
Le Foyer des arts n'exposera pas
jusqu'au samedi 15 mars
en raison de la présentation des Jeux olympiques
Les expositions régulières reprendront dès le mercredi 19 mars
EATON

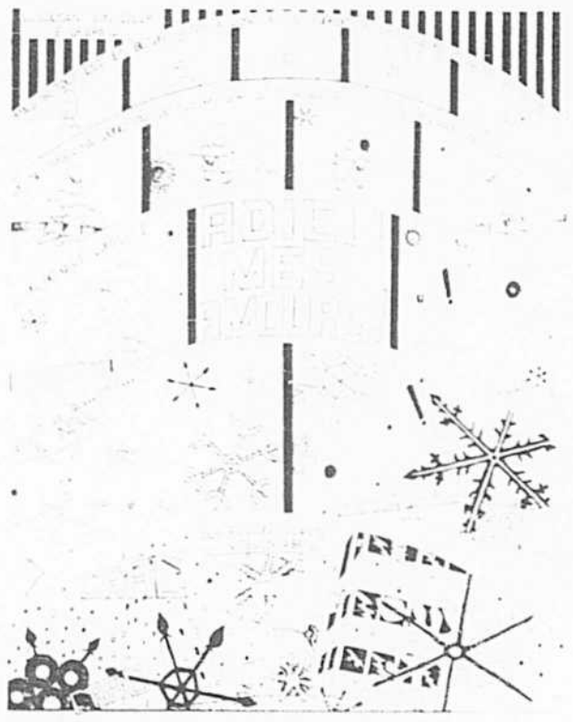
Exposition permanente de
PEINTURES ORIGINALES
À PRIX POPULAIRE
GALERIE SUZANNE ROUSSIL
La seule et unique à Montréal
Heures d'affaires:
Lund., mar., mer.: 3 h à 7 h p.m.
Jeu., ven., sam.: 3 h à 10 h p.m.
Groupe des 20
2356 EST, RUE BÉLANGER 728-6991
PRÈS DE DES ÉCORES

LIVRES

BD

suite de E 3

cessairement compter une bonne trentaine de planches, où fourmillent des personnages de tout acabit, certains connus, d'autres moins connus et d'autres enfin tout à fait inconnus, ce qui ne les empêche nullement de se tailler un chemin au-dedans de notre oeil. D'un bout à l'autre de la gamme des styles, des tetes "realistes" aux corps "fantastiques", en passant par à peu près tous les tons de l'humour, ces bons hommes — qui sont parfois des vaches ou des souliers — sont là, plaqués près des textes qui causent d'eux, mais nullement gênés. Certains — et avec raison — se sentent prêts à figurer au coeur d'un "poster" et d'autres nous laissent entrevoir des morceaux de leurs aventures.



Pour en revenir au cote supposément prématuré de cet ouvrage, signalons cette note d'André Carpentier: "Il apparaîtra sans doute au lecteur que nous evoluons dans l'abstrait lorsque nous parlons de bdk. Si nous entendons en effet par là que cette dernière n'est pas vraiment organisée, bien qu'il y ait des efforts considérables en ce sens, qu'elle ne véhicule pas une ou plusieurs écoles (genre ecole belge), que ses artistes n'ont pas encore atteint la renommée mondiale... eh bien, on aura raison. Mais il y a toutefois des réalisations que nous ne pouvons pas ignorer." (p. 37) De plus, il faut bien dire que, grâce aux quotidiens, certains noms comme Michel Tasse, Berneche, Jacques Hurtubise (ZYX), Tibo, etc. commencent sérieusement ce qui est une façon de parler, bien sûr, à faire leur marque. D'autres aussi (Montpetit, Ferri, Godbout, Fournier, Guimay, Dan May), soit par leur participation à différentes revues ou par leur travail à la pige, ont des noms qui signifient déjà quelque chose. De toute façon, et ce livre nous le prouve, ce n'est pas tant le potentiel qui manque comme les débouchés, les sous et, par le fait même, les éditeurs. A ce sujet, il faut d'ailleurs voir le texte "A quand les éditeurs" (pp. 111 et 112).

Pour un vaste public

Une autre qualité de cet ouvrage (essentielle à mon avis), c'est son caractère mi-vulgarisateur, mi-spécialiste. En somme, n'importe quel lecteur qui désire s'interesser à la bd peut y trouver son compte. Les principaux chapitres sont d'ailleurs disposés de façon à faciliter la lecture.

Ainsi, la première partie est une "esquisse pour une défense et illustration de la bd — qui n'en a pas besoin!" (des pages 13 à 33), faisant un peu le tour de ce qu'est la bande dessinée historique que théorique.

La seconde partie, "la Bdk" (des pages 35 à 154), comme son titre l'indique, s'interesse davantage à la bande d'ici. On peut y trouver un article de Gilles Thibault, "Avant les groupes", traitant de ce qui pourrait être la naissance de nos bandes, de la fin du siècle dernier jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Suit un article de Georges Blaby, article déjà paru dans la revue "Culture vivante" qui nous peint un portrait sommaire des artistes qui ont participé au renouveau de la bd, très particulièrement ceux du groupe "Chiendent". Les principaux animateurs des diverses revues (déjà mortes ou encore péniblement vivantes): "Made in Kebec", "BD", "L'Hydrocephale", avec toutes ses branches et renaissances, "L'Ecran") prennent ensuite la parole et racontent leur aventure. Parce qu'un peu comme leurs personnages, ces gens, si passionnés s o r e n t - i l s, ont vécu des aventures qui, jusque dans une certaine mesure, se ressemblent. A travers et malgré toutes les difficultés de ces "pionniers", il faut surtout retenir leur dynamisme et leur confiance (en leur talent du moins), qui restent des signes évidents d'une vie dessinée en train de naître.

Dans cette longue partie qui constitue, en fait, le noyau du livre, il y a les deux articles de Jacques Samson. Le premier, sur "la bdk quotidienne", nous expose les principes fondamentaux de ce type d'oeuvre, en plus d'une brève analyse de chacune de ces bandes qui sont faites et paraissent ici. L'autre article, intitulé "Bd et societe", est un texte dense, largement annoté, et qui, dans sa conclusion, insiste sur la necessité "d'une part pour les dessinateurs et producteurs québécois de bd de s'interroger sérieusement sur le rôle qu'ils jouent dans la societé quebecoise et, d'autre part pour les "consommateurs" de ces bds d'impliquer constamment dans leur activité de lecture ou d'analyse la conjoncture sociale, politique et culturelle québécoise... car, on le sait, il n'est pas d'art qui ne soit partie intégrante du TOUT social." (p. 152)

En plus des autres articles sur la bdk et la société d'ici, il y a une longue bandidactique et drôle de Dupras sur l'art de faire de la bd politique. C'est à lire et à regarder...

Quelques ouvertures

La troisième partie, dite "des spécialistes", se consacre à élaborer quelques "ouvertures de recherches" (des pages 155 à 261). Principalement axée sur l'étude du récit dans la bande dessinée, cette partie s'ouvre sur une série de notes pertinentes concernant "quelques procédés graphiques". Procédés largement utilisés en bd, comme le prouvent d'ailleurs les nombreuses illustrations, et qui font partie intégrante de ce médium.

Sans être un "expert" de la bdk, je crois que, tout compte fait, cet ouvrage restera un excellent tour d'horizon du développement de ce médium ici. Nous reste maintenant à la suivre de l'oeil, cette bdk, qui semble avoir au ventre tout le potentiel requis pour poursuivre une route difficile, certes, mais qui ne manque nullement d'intérêt. De toute façon, ce livre piège déjà l'oeil et lui met l'eau à la bouche... pour tout ce qui vient ou viendra bientôt.

la semaine des cinéphiles



"Blue Moses", demain, au Cinéma Parallèle.

CINE-AHUNTSIC (9155, Saint-Hubert, 75 cents).
Mardi à 12h30, 15h30 et 19h30: "On est loin du soleil" de Jacques Leduc, Québec 1970, et "Une vie heureuse, heureuse".

CINEMA PARALLELE (1237, Sanguinet, $1.50)
Demain à 16h, 20h et 22h: "Reflections on B l a c k", "Blue Moses", "W i n d o w Water Baby M o v i n g", "Western History" et "The Act of Seeing With One's Own Eyes" de Stan Brackage, E.-U.

CINE-CLUB ECRAN LIBRE (3630, boul. Levesque, L a v a l, 99 cents).
Mardi à 19h30: "La nuit des morts-vivants" et "Les vampires".

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (1700, Saint-Denis, e n t r é e sud, 75 cents).
Mardi à 19h30: 9th International Tournee of animation. A 21h30: "Lumière d'été" de Jean Grémillon, France 1943.
Mercredi à 19h30: "Le ballet mécanique" de Fernand Léger et Dudley Murphy, France 1924, "Entr'acte" de Rene Clair, France 1924, "La coquille et le clergyman" de Germaine Dulac, France 1927, et "Un chien andalou" de Luis Bunuel, France 1928.
A 21h30: "La grande corvée" de J e a n Saulnier, Québec 1974, "Le charron" de Léo Plamondon, Québec 1974, et "La pêche à l'anguille" de Léo Plamondon, Québec 1975.
Jeudi à 20h: "Chili terre promise" de Miguel Littin, Chili 1973.
Vendredi à 19h30: "Histoires d'A" de Charles Belmont et Marielle Issartel, France 1973.
A 21h30: "La passagère" d'Andrzej Munk, Pologne 1961-63.

CINE-PARTICIPATION (Programme itinérant de productions r é c e n t e s de l'ONF. Entrée libre).
Lundi à 19h30 au 50 ouest, Saint-Laurent, Longueuil: "La faim" de Peter Foldes et "Images de Chine" de Marcel Carrière.
Mardi à midi au 2222, Edouard-Montpetit, l o c a l 2419: "Demain l'hiver" de Thérèse Dumesnil et "Quelques a n i m a u x raisonnables?" de Raymond Brousseau.
A 20h au 550 ouest, Sherb r o o k e: "Modulo: variations sur un design" de Pierre Moretti, "Les oiseaux mécaniques" de Bill Pettigrew, "Hommage aux mains" de Donald Winkler et "Les raquettes des Atikameg" de Bernard Gosselin.
A 20h au 1750, boul. du Tricentenaire, P o i n t e - a u x - Trembles: "Rien q u ' u n e petite chanson d'amour" de Viviane Elnécavé, "Les indroguables" de Jean Beaudin, "L'homme ne vit pas seulement de pain" de Vaclav Halp et "On y touche presque tous", de Gene Feldman.
Mercredi à 14h au 6839, Joseph-Renaud, Anjou: voir programme précédent.
A 19h30 au 955, Montarv i l l e, Boucherville: "Le vent" de Ron Tunis, "Au bout du fil" de Paul Driessen et "Des armes et des hommes d'André Melançon.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (1455 ouest, boul. de Maisonneuve, salle H-110, 75 cents).
Aujourd'hui à 19h: "Une femme est une femme" de Jean-Luc Godard, France 1961. A 21h: "Masculin féminin" de Jean-Luc Godard, France 1966.
Demain à 13h: "Katya and the Crocodile" et "The Teddy Bears" (3e partie: "How they Went Swimming").
A 15h: "La grande illusion" de Jean R e n o i r, France 1937.
A 17h: "Deux ou trois choses que je sais d'elle" de Jean-Luc Godard, F r a n c e 1966.
A 19h: "Une partie de campagne" de Jean Renoir, France 1936, et "La Marseillaise" de Jean Renoir, France 1938.
A 21h: "French Cancan" (version ang.) de Jean Renoir, France 1955.
Lundi à 20h30: "Bonaparte et la Revolution" d'Abel Gance, France (version de 1972).
Mardi à 20h30: "Viridiana" de Luis Bunuel, Espagne 1961.

GOETHE-INSTITUT MONTREAL (Place Bonaventure, entrée Lagauchetiere et U n i v e r s i t é. Entrée libre).
Demain à 20h30: "Liebelei" de Max Ophuls, All. 1932 (version originale).

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre. Entrée libre).
Aujourd'hui et **demain** à 13h30 et 15h30: "Angel", "Autour de la perception", "A Child in his Country", "La bague du tout nu", "B a l a b l o k", "Le jeu perdu", "Du coq à l'âne", "Eli, Eli, Lamma Sabachtani?", "Le hibou et le corbeau", "Le hibou et le lemming", "Nébule", "Zikk a r o n", "L'oeuf", "Passage", "Petit b o n h e u r", "Rien qu'une petite chanson d'amour", "Street m u s i q u e", "Tchou tchou", "Tout écartillé", "Sports divers", "La vallée de la lune", "Le vent" et "Zoopsies".

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (6827, Saint-Hubert. Entrée libre).
Lundi et **mardi** à 20h: "La femme en URSS" et "Aux mères et aux enfants".

VIDEOGRAPHE (1604, Saint-Denis. Entrée libre).
Cette s e m a i n e (jusqu'à jeudi): "Le petit prince" de Jean-Yves Brière et Yves Trépanier.



DIMANCHE, 2 MARS

CINÉ-CHOIX, 7 HEURES P.M.

"LOVE STORY"

Comédie dramatique avec Ali McGraw, Ryan O'Neal, Ray Milland

Un fils de famille étudiant à Harvard, Oliver Barrett, s'éprend d'une camarade d'origine modeste, Jenny Cavilleri. Déjà en rapport d'opposition avec son père, il rompt avec lui plutôt que de renoncer à épouser Jenny. Devenu avocat à New-York, il apprend avec peine que Jenny est atteinte d'une maladie incurable.

9 HEURES 15 P.M.

ÉMISSION SPÉCIALE "ÇA VA ÊTRE NOTRE FÊTE"

UNE COMÉDIE DE GILLES RICHER
AVEC LA PARTICIPATION DE JEAN LAPOINTE, JEAN GUY MOREAU, DENIS DROUIN, DANIELLE OUIMET ET LOUISE LATRAVERSE





"ÇA VA ÊTRE NOTRE FÊTE" est une rétrospective humoristique des 14 années d'existence du canal "10"; elle est composée de saynètes, mimes, sketches, chansons et blagues.

Le thème principal qui est le canal "10", ses artisans, ses artistes et ses émissions sera agrémenté de quelques gags bien corsés sur l'actualité et la politique.



















ftm tv 10
UN ASSOCIE DU RESEAU DE TELEVISION TVA



Quartiers d'Hiver des ANIMAUX
PARC ANGRIGNON, 3400 boul. des Trinitaires
Enfants .50 Adultes .75 Rens. 872-3455
SAMEDIS ET DIMANCHES de 12 à 18 h.

le service des sports et loisirs de montréal

Une Québécoise fait le procès de l'ORTF

par LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

Collaboration spéciale

PARIS — Imaginons qu'un journaliste français, après un séjour de trois ans à Montréal, publie sur la télévision québécoise un ouvrage fort critique, dans lequel il la jugerait abrutissante, américanisée, d'un faible niveau culturel et régionaliste sur le plan de l'information: la réaction serait sans doute assez hostile.

Denise Bombardier, de Radio-Canada, a fait le coup, mais en sens inverse. Après trois ans à Paris, elle vient d'écrire sur la télévision française un livre qui n'est pas tendre du tout, et dans lequel personne n'est à l'abri des critiques. "Les Français croient que leur télévision est la meilleure du monde, écrit-elle. C'est faux."

Loin de lui valoir des injures, son "impertinence" semble avoir plu, sinon à tous les Français, du moins à ceux qui se sentent les premiers concernés par ce genre d'ouvrage: les journalistes. Les principaux journaux — à commencer par "le Monde" et "le Nouvel Observateur" — lui ont consacré des articles plutôt élogieux. La radio — et la télévision — l'ont invitée à diverses émissions et "la Voix de la France" — c'est le titre de l'ouvrage, paru chez Robert Laffont — connait actuellement, pour sa catégorie, un certain succès en librairie. A croire que les Français aiment que l'on dise du mal d'eux.

Bien sûr, ce n'est pas tout à fait aussi simple. Bien qu'elle dise elle-même que son livre comporte des aspects "polémiques", Denise Bombardier n'a pas fait une charge aveugle contre la télévision française: si, pour elle, ce n'est pas la meilleure du monde, ce n'est pas non plus la plus mauvaise. Il reste qu'en dernière analyse, les critiques l'emportent de loin sur les louanges. Les comparaisons fréquentes qu'elle établit entre l'ORTF (ou l'ex-ORTF) et Radio-Canada sont rarement favorables à la télé française. Denise Bombardier aboutit à un résultat paradoxal: francophile déclarée, elle ne cache pas ses sentiments (les professions de foi qu'elle fait, si l'on peut dire, en tant que "cousine québécoise", ont sans doute aidé les lecteurs français à avaler cette potion un peu amère), mais elle se montre quand même d'une étonnante sévérité. Quand on referme son livre, on cherche en vain les qualités qu'elle aurait pu attribuer à cette télévision.

Les valeurs établies

Dans ce qu'elle dit, il y a beaucoup de vrai. Dans le détail, d'abord: que l'ORTF est une télévision riche, à gros budget, disposant d'un luxueux système de diffusion (en noir et blanc sur 819 lignes, en SECAM pour la couleur), que la publicité y tient heureusement une place peu voyante. Pour le fond ensuite: il est exact que l'information, à l'ORTF, privilégie immanquablement les aspects officiels de la vie politique et sociale; qu'il s'agisse de sport, de culture, de religion ou de politique, les journaux télévisés ont toujours sous la main quelque responsable, porte-parole, ou ministre à faire parler: c'est une télévision où les autorités constituées et hiérarchiques se taillent la part du lion. Les émissions satiriques, qui mettraient en cause quelque dirigeant établi, n'existent pas.

Sur le plan culturel, même respect pour les valeurs établies: tous les aspects intelligents, corrosifs, subversifs, de la culture sont reléguées à des émissions très sérieuses, spécialisées et difficiles, à des heures de faible écoute. Cela, c'est la culture de l'élite, et elle est d'ailleurs souvent traitée avec un style plutôt guindé. De l'autre côté de l'éventail, la culture dite "populaire": des émissions de variétés animées par d'insignifiants présentateurs, et où l'on ressert les succès commerciaux de l'heure. Entre les deux, des séries dramatiques ou des feuilletons (souvent à gros budget et bien réalisées), mais dont, immanquablement, l'action se situe au 19e siècle ou au début du 20e. A la télé française, il n'est pas question de mettre en images la société contemporaine, car il faudrait alors parler de la pilule, de l'avortement, de l'homosexualité, de la drogue, de politique, etc. Tous sujets à peu près interdits d'antenne ou alors traités avec des précautions infinies (au cours d'un récent débat sur l'homosexualité, débat qui avait déjà été interdit il y a un an d'ailleurs, le présentateur s'est presque excusé du sujet auprès du public).

Reflet d'une société

La télévision française offre donc prise à la critique, et Denise Bombardier ne s'est pas gênée pour monter le dossier. La thèse qui sous-tend tout son livre: la télévision est le reflet de la société, du pays. Le Canada demeure un pays plus libéral et moins hiérarchisé que la France, la télévision y est donc plus libérale et plus libre.

Selon elle, par exemple, l'éclosion du nationalisme et son développement au Québec au cours des années 60 s'expliquent partiellement par cette liberté relative de la télévision. Non pas parce que Radio-Canada aurait été truffé de méchants séparatistes, ce qui n'explique rien, ou que la télévision ait créé de toutes pièces le mouvement, mais tous simplement par le fait que, au Canada, à cette époque au moins, la télévision se faisait un devoir de refléter tous les aspects de la vie sociale, tous les courants d'idée, et en particulier les courants minoritaires. Également parce que les responsables de la télévision se concevaient, à la manière anglo-saxonne, comme des "chiens de garde" de la démocratie, comme des surveillants du pouvoir en place.

En France, une telle conception de la télévision est impensable: la télévision ne doit surtout pas réveiller des querelles, susciter des divisions idéologiques, encore moins menacer l'unité de la nation et de l'Etat français. Forcée de tenir compte, sur le plan strictement politique au moins, des idées de l'opposition, elle ne saurait être le haut-parleur de courants minoritaires.

Une question politique

Là où Denise Bombardier aurait pu pousser son analyse un peu plus loin, c'est à la question de savoir pourquoi la télévision est aussi étroitement tenue en France. Pour elle, c'est une affaire de culture. En réalité, c'en est une de politique également: en France, les enjeux de la lutte politique sont, depuis fort longtemps (depuis le développement de la télévision en tout cas), beaucoup plus sérieux qu'en Amérique du Nord — ou qu'en Angleterre. Aux États-Unis, le pouvoir peut se permettre toutes les libéralités envers la télévision (et les media en général): quand bien même le "quatrième pouvoir" parviendrait à renverser ou à chasser un président républicain, au pire on aurait à s'accommoder d'un Gerald Ford ou d'un président démocrate. Ce serait "business as usual".

En France, si on abandonne les ondes à des "irresponsables" et que cela contribue à faire triompher l'opposition, ce sont les communistes qui montrent le bout du nez au gouvernement. Cette nuance — de taille — explique en partie pourquoi le pouvoir, en France, ne lâche jamais vraiment les leviers de commande de la télévision (Denise Bombardier a d'ailleurs tendance à minimiser le contrôle ouvertement gouvernemental sur les informations: il est exact que les journaux televisés parlent au moins aussi souvent des partis de gauche que des partis gouvernementaux. Mais on exclut alors de ce calcul les innombrables fois où un quelconque ministre intervient sur les ondes au moindre prétexte).

L'autre débat de fond que Denise Bombardier évoque à plusieurs reprises dans son livre, mais sans le traiter substantiellement, c'est celui de la culture. Après avoir fait toutes les réserves sur le caractère souvent élitiste, guindé des émissions de la télévision française, il faut admettre que, de façon générale, le niveau culturel y est beaucoup plus élevé qu'à la télévision nord-américaine: plus d'émissions littéraires et musicales, davantage de dramatiques, moins de "quiz", une plus grande ouverture sur les affaires internationales, etc. Cela, c'est l'avantage indéniable d'une télévision d'État qui n'est pas soumise à la concurrence commerciale. Est-ce un mal? Denise Bombardier semble pencher pour une certaine forme de concurrence, c'est-à-dire la privatisation d'une chaine sur trois. Ou serait le bénéfice? un peu moins de culture guindée et un peu plus de "Rue des Pignons"? Reste à savoir si "Rue des Pignons" — sans même parler de la qualité — est plus "subversive" que le 19e siècle.

RESTAURANTS

RESTAURANT Le Bovin Inc.
SPÉCIALITÉS
• Fruits de mer
• Steaks sur charbon de bois
CHEF PIERRE MAUPIN
Cocktail lounge.
Salle de reception.
Facilités de stationnement
ROSAIRE ST-JULES, votre hote
10520, boul. Pie-IX — 322-2422
(Face au centre d'achats Forest)

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal BAR B.Q.
DELICIEUX FRUITS DE MER
STEAKS SUR CHARBON DE BOIS
POULET RÉPUTÉ
Bar Salon AMBIANCE AMICALE
435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-5208
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT


Dupont & Smith
Un p'tit coin tranquille au coeur de la ville...
... pour passer d'agréables moments et déguster un steak au poivre ou d'autres plats succulents, dans une ambiance sympathique et relaxante.
MARIE-CHRISTINE GABILLET
HARPISTE
Venez apprécier notre harpiste de renommée internationale.
Tous les soirs dès 18 heures 30 (sauf le dimanche).
Réservations: 288-5105

AIR CLIMATISE
BUFFET chinois délicieux
LUNDI AU VENDREDI de 11:00 A.M. à 2:00 P.M.
MANGEZ TANT QUE VOUS LE DESIREZ
STATIONNEMENT GRATUIT
ON ROCK GARDEN
CUISINE CHINOISE RENOMMEE
LE BON ENDROIT POUR MANGER. Vous aimerez son atmosphère amicale et ses prix raisonnables.
SALLE DE RECEPTIONS, BANQUETS, PARTIES, REUNIONS, MARIAGE
Livraison gratuite plus Pont-Viau, Duvernay, Laval-des-Rapides.
381-8529 — 381-3991
741 est, FLEURY (coin St-Hubert)

DIONYSUS
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Permis complet de boissons
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connait une belle vie nocturne et vous la retrouverez dans tout son charme comme aux temps memorables de l'ancienne Plaka a Athenes.
Vous allez en Grece cette annee?
Commencez vos vacances grecques chez Dionysus.
De retour de Grèce?
Dionysus est comme une nuit à Athenes.
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des Bouzoukis grecs.
DINERS — AMERICAN EXPRESS — CHARGEX.
Ouvert 17 h.30 jusqu'a fermeture. Dimanche 16 h. jusqu'a fermeture
SHISH KEBAB a la Dionysus MOUSAKA
5301, AV. DU PARC
277-8940
Spécial du dimanche au vendredi: SALADE GRECQUE, SCAMPIS, BACLAVA, CAFE $6.95


Le Pichelette
RESTAURANT FRANÇAIS
1731, rue SAINT-DENIS
Tel 843-8502
Fermé le dimanche


"Je vous attends à Laval"
Henri
SPECIALITES:
fondues scampis
brochettes escargots
steaks grilles
SALLE à MANGER pour fines gueules
"L'APRES-SKI"
Licence complète Ouvert a l'annee
675, boul. Saint-Martin
STE-DOROTHÉE, LAVAL
Sortie 6-0 de l'autoroute
Reservation: 689-4220

Haute cuisine française
Déjeuners d'affaires
Réservations: 527-4591
1488 est, rue Sainte-Catherine

LA MAISON DE L'ORIENT HANCHOW INC.
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

LE HANAI
SALLE À MANGER ENTIÈREMENT RÉNOVÉE
Cuisine française
Choix de vins renommés
A partir de 11 h tous les jours
SPECIAL vendredi, samedi, dimanche de 12 h a 7 h 30 p.m.
RÔTI DE BOEUF AU JUS OU COQUILLE DE FRUITS DE MER GRATINÉE AVEC UN VERRE DE BIN $3.95
REPAS D'AFFAIRES
LA FONTAINE DE JOUVENCE
5810 OUEST, BOUL. GOUIN
Réservations: 331-6335

NOTRE BUT...
...FAIRE DE VOTRE REPAS UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE
Château Madrid
OÙ TOUT DEVIENT UNE OEUVRE D'ART
368 est, avenue Mont-Royal
près Saint-Denis
Stationnement gratuit à l'arrière (entrée rue Droleț)
845-2843
MENU SPÉCIAL
TOUS LES DIMANCHES.
Enfants moins de 12 ans moitié prix.
ET POUR AGRÉMENTER VOTRE REPAS
EN VEDETTE
ISRAËL RIVAS
Guitariste-chanteur

Pavillon HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
Vins exclusifs
Ouvert toute l'année, service 12 h a.m. a 14 h et de 18 h a 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro E4
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

Dominique's

NOUVEAU!!!
LE DÎNER DE FIN DE SEMAINE
CHOIX DE
• ROAST BEEF
• RIB STEAK
• SIRLOIN N.Y.
• FILET MIGNON
$5.50
Incluant:
• Pomme de terre au four
• Libre service à notre comptoir de salades
• Petits pains
• Café ou thé
Spectacle continuel à partir de 8h
MOTEL MÉTROPOLE
Boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49
322-8640

L'AMBIANCE RÈGNE TOUJOURS AU SABAYON
Spectacle continuel pendant que vous dégustez notre fameuse cuisine grecque et française
Diners d'affaires tous les jours de 11h a.m. à 6h p.m.
"LA MAISON DE ZORBA"
Le Sabayon
Réservation 288-0373 288-3872
666 ouest, rue SHERBROOKE Promenade des magasins

Restaurant Solmar
Cuisine classique portugaise
Musique continuelle tous les soirs
EN VEDETTE
GERMANO ROCHA FADO et RUI MATEUS
à l'accordéon
et directement du Portugal
UN AUTRE VÉRITABLE TRIO DE FADO
BIENTOT
3699, boul. SAINT-LAURENT Réservations: 285-9151 844-7749
STATIONNEMENT GRATUIT Au sud-est de l'avenue des Pins

RESTAURANTS

Au menu du Café Normandie

une généreuse portion
de Paris-Match
au déjeuner le dimanche

Amenez toute la famille au Café Normandie de l'hôtel Sheraton Mont-Royal entre 11h30 et 14h30 le dimanche. Nous vous offrirons un numéro de Paris-Match à feuilleter tout en dégustant notre somptueux déjeuner composé d'une variété de mets alléchants servis à la carte ou au buffet. Venez demain, c'est dimanche.

l'Hôtel Sheraton Mt-Royal

Les Auberges et Motor Inns Sheraton
1455, rue Peel, Montréal, Québec H3A 1T5
514/842-7777

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
LA TABLE D'HÔTE COMPLÈTE
POUR GOURMETS AIMANT DÎNER TÔT
de $4.50 à $7.25
DU LUNDI AU VENDREDI
de 17 h à 19 h

DÎNER COMPLET AU RÔTI DE CÔTE DE BOEUF OU DÎNER AUX FRUITS DE MER
$8.95 Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DÎNER DANSANT
TOUS LES SOIRS
À PARTIR DE 9H P.M.
(sauf le dimanche)
AU SON DE LA MUSIQUE DE
KEN SOMMERS JR.
CHANTEUR ORGANISTE

Facilités pour banquets, réceptions et réunions d'affaires

rib'n reef
8105, boul. DÉCARIE
Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
RÉSERVATIONS: 735-1601
Stationnement gratuit
REPAS D'AFFAIRES
À PARTIR DE $2.25



HÔTEL GRAND MOTOR

Dimanche en spécial	À tous les jours	Le samedi	QUARTET	SKIEZ À STOWE, VERMONT
BUFFET CHAUD et FROID Incluant Roast Beef chaud À compter de 5.30 p.m. 6.25 par personne Enfants: moitié prix	QUEUES DE LANGOUSTES et crevettes géantes de l'Alaska À volonté 9.50 par personne	DÎNER GASTRONOMIQUE DE 8 SERVICES À LA PARISIENNE 8.75 par personne	Table du pêcheur Une succulente variété de • Queues de langoustes • Crevettes frites • Cuisses de crabe • Pétoncles 8.25 PAR PERSONNE (Min. 2 pers.)	Demeurez au GRAND MOTOR INN Inf.: 731-7821 SPÉCIAUX SEMAINE DE SKI 5 JOURS $123.50 7 JOURS $172.50

Danzez au son de la musique de Henrietta Carrick
Facilités pour réunions, banquets, séminars, mariages.
STATIONNEMENT GRATUIT
7700 CÔTE-DE-LIESSE, MONTRÉAL - 731-7821

Le homard. Le bœuf.
- Cuisine française
- Grillades
- Fruits de mer

Stationnement gratuit
71, rue Saint-Eustache
Au coeur du Vieux Saint-Eustache
Votre hôte MICHEL ST-PIERRE
Réservations: 473-4738 - 626-6363

Des mets chinois dans une ambiance unique...
Au service des Montréalais depuis plus de 40 ans.
NANKING 866-4815
Sections privées pour groupes de 6.
50 ouest, rue LAGAUCHETIÈRE.
Permis complet de boissons.

TOUS LES SAMEDIS et DIMANCHES SOIRS
Les voix d'or du KLONDIKE



Jacques Pratte Vilma Trifiletti Ferruccio Pedri Thérèse Guérard
accompagnés au piano par Suzette Pratte
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
4h p.m. à 11 p.m. SPÉCIAL ROAST BEEF $7.95 Enfants moins de 12 ans moitié prix.
en vedette sur semaine MARCO et sa guitare

KLONDIKE STEAK HOUSE
SORTIE 39 AUTOROUTE TRANSCANADIENNE ET CÔTE-DE-LIESSE 744-5841
Réservations de week-end conseillées

GAÉTAN ROY
De 9 h à 2 h a.m.
Accompagné par Guy Lévesque



MARGOT LEFEBVRE
De 5 h à 8 h 30 p.m.



En vedette les dimanches et lundis soirs
WESLY RIY-VES

MOTEL MÉTROPOLE
boul. Métropolitain et Lacordaire, sortie 49
322-8640

Stationnement gratuit
Licence complète.

LA VIEILLE PORTE
ÉDIFICE DE LA BOURSE — PLACE VICTORIA

présente sa table d'hôte de la semaine
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.



CREVETTES AU CARI $6.25
ESCALOPES DE VEAU CASIMIR $6.50
MÉDAILLON DE BOEUF CLAMART $6.75

Légumes et pommes de terre du jour
Desserts du petit chariot

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6 H. P. M.
Cartes de crédit acceptées
Fermé le dimanche
866-3057



vous offre tous les jours son unique
SALAD BAR
Vaste choix de hors-d'oeuvre et crudités complimentaires à votre repas.
- FRUITS DE MER
- CUISINE CONTINENTALE
- GRILLADES

SALLES DE RÉCEPTION DE TOUS GENRES
15,555 est, rue SHERBROOKE (près 81e Avenue) 642-5354

UNE QUINZAINE GASTRONOMIQUE FRANÇAISE

L'Hôtel Ritz-Carlton en collaboration avec Air France vous invite à venir célébrer l'art de la bonne table avec le grand chef Jean Jorda de l'Hôtel Ritz à Paris, tous les soirs.

du 1er au 15 mars

HÔTEL RITZ-CARLTON
1228 ouest, rue Sherbrooke
Pour réservations, demandez Luigi ou Chris
842-4212

LE SIRLOIN BARN

NOTRE SPÉCIALITÉ
Le comptoir de salades et desserts le plus élaboré à Montréal. Incluse à chaque lunch et dîner du menu, sans supplément de prix.

LIBRE-SERVICE, COMPRENANT
- 15 variétés de salades
- 6 hors-d'oeuvre variés
- 6 assaisonnements divers
- Desserts variés
- Boisson chaude ou froide
- Pain à l'ail et croissants (Sam. ou dim.)

Dessert non compris
ENFANTS MOINS DE 12 ANS - GRATIS
Lund., mar., merc. de 5h p.m. à 9h p.m.
(MENU SPÉCIAL) SALLES DE BANQUETS

TARIFS SPÉCIAUX OFFERTS
737-3673

5050, RUE PARÉ
(2 rues à l'est de Décarie)
OFFRE SPÉCIALE
- STEAKS (marque rouge)
- FRUITS DE MER
- POULET ET CÔTES, etc

A compter de $3.25 pour le repas de midi et $5.25 pour le dîner

SPÉCIAL DE LA SEMAINE
DU 1er AU 7 MARS
STEAK & SPARE RIBS
avec vin ou bière $5.35
60¢ vin ou bière
$5.95

FAMEUX POUR LEURS SUPER SANDWICHES AU CORNED-BEEF ET AU SMOKED MEAT

Dunn's FAMOUS
RESTAURANT - DELICATESSEN
AIR CONDITIONNÉ · LICENCE COMPLÈTE · OUVERT 24 HEURES PAR JOUR
892 ouest, rue STE-CATHERINE
dans le coeur de Montréal
866-4377 - 8
LE PLUS GRAND RESTAURANT DELICATESSEN ENTIÈREMENT LICENCIÉ AU CANADA

MOITIÉ PRIX POUR LES ENFANTS CHEZ ROGER WONG'S



ENFANTS MOINS DE 12 ANS ½ PRIX
ENFANTS MOINS DE 5 ANS GRATUIT
Un enfant par adulte payant

CHEZ
GURLY JOE'S
DÉCARIE ET BOUGAINVILLE

BUFFET CHINOIS *Tout ce que vous pouvez manger* $4.95

NOTRE BUFFET COMPREND LES SPÉCIALITÉS DU MANDARIN • Soupe won ton • nouilles grillées • won ton grillé • boeuf et brocoli • poulet à l'ananas (sauce rouge) • poulet à l'amande • dry spare ribs • egg rolls • yong chow • riz frit • chow mein au poulet (style chinois) • spare ribs sucrés et aigres • sauce fruits de mer au homard • ailes de poulet • foie de poulet • table de sucreries • choix de breuvages.

Renseignez-vous sur nos facilités de banquets 731-3277

LES RESTAURANTS
"LE TOIT ROUGE"

SPÉCIAL DE LA SEMAINE
Du 1er au 7 mars de 11 h a.m. à 9 h p.m.

SIRLOIN STEAK
GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS
Marque rouge de choix avec champignons $5.95
Soupe, salade verte, pommes de terre, dessert du jour et café inclus.

Menu spécial pour enfants de moins de 12 ans à partir de $1.90
INCLUS SOUPE, DESSERT ET LAIT

STATIONNEMENT GRATUIT — SALLE DE RÉCEPTION

355, boul. LABELLE
CHOMEDEY
(Sortie 4, autoroute des Laurentides)
681-6826

5440 est, SHERBROOKE
MONTRÉAL
259-3748

Inauguration
des Soupers Dansants - Vendredi - Samedi Soir
dans un cadre nouveau et Magnifique
230 notre Dame O. Vieux Montréal

Auberge Le Grand Counesel restaurant Français

Fruits de Mer - Steaks
en Spécial
Homard - Grillé - bouilli $7.50
Dansez - Chantez
avec R. Ramadier
et son accordéon Musette. ambiance - joie - Gaieté
un dessert surprise est offert aux 50 premières Réservations
à partir de 3H PM tele: 842-6681
Facilités de stationnement le soir

RESTAURANT LANNI INC.
3132 est, rue SHERBROOKE
(Coin Pie-Ignace)
527-8313

Tous les dimanches soirs
RÔTI de BOEUF au jus
avec un carafon de vin $5.95

Livraison GRATUITE locale
DINERS D'AFFAIRES SALLE DE RÉCEPTION

OLE! OLE!
Les vendredis et samedis soirs avant, pendant ou après le théâtre
DANSEZ, CHANTEZ ET AMUSEZ-VOUS
avec
LE TRIO ARMANDO'S
En vedette à la Cave du Château
AU CHÂTEAU MADRID
Centre-ville, 1177, rue de la Montagne - Renseignements: 861-3710



LE CERCLE FRANÇAIS U.N.F.

GRAND BAL DU VENDREDI ET SAMEDI SOIR à 20 h 30
(Entrée gratuite le vendredi avant 20 h)
Ambiance française Bienvenue à tous
"LE CERCLE FRANÇAIS" U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
Métro Champ-de-Mars
Stationnement gratuit
Réservations: 845-5245

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La mort d'un grand petit restaurant

Dans le Londres orgueilleux, puritain et conformiste du début du siècle, il fallait un certain courage pour ouvrir en plein Arlington Street, glacial quartier aristocratique, un restaurant nommé "Caprice" et français de surcroit.

Les Anglais aiment l'audace; les Londoniens aimèrent le restaurateur à barbichette et les blondes Anglaises si poliment hautaines, conduisirent leurs "beaux" athlétiques en ce cénacle de la bonne chère. Qui en deux années triompha de tous ses confrères de l'époque. Et c'était la Belle Epoque.

Les clients venaient de partout: de l'Argentine à la Zambie. Les rois et les princes circulaient fort à l'aise dans un décor gorgé de velours rouge et or d'une richesse inouie, épitomé de l'opulence. Les potentats du rail et de l'acier, les plus prestigieuses marionnettes de la scène politique, distribuaient les livres sterling à la ronde pour obtenir la table la plus en évidence. A la suprême élégance des lieux et à l'ambiance sophistiquée à la limite du raisonnable, s'ajoutait, comme bien l'on pense, une cuisine classique, méticuleuse, un peu maniérée mais respectueuse des lois écrites par tous les maitres, de Carême à Escoffier.

Peut-être êtes-vous de ceux qui entretiennent la légende voulant que l'Anglais ne sache pas manger? Détrompez-vous! Les clients du "Caprice" s'amusaient à imaginer les plus délectables caprices. Imperturbables, les vingt cuisiniers de la brigade dirigée par des chefs... élèves ou disciples d'Escoffier — devant ce dernier on dressa un pont d'or pour l'inciter à quitter le Savoy mais il résista à la tentation — ces cuisiniers, dis-je, pouvaient rivaliser avec les meilleurs toques blanches de Paris.

(Un détail entre autres: si vous désiriez boire les bouteilles les plus étonnantes des caves du "Caprice", la direction repoussait votre réservation de 24 heures afin de pouvoir presenter ces "trésors" à la température requise, au millième de centigrade.)

L'exigeant Egon Ronay, rédacteur d'un guide qui est à l'Anglais ce que le Michelin est au monde français, a toujours refusé au "Caprice" la troisième étoile que méritait cet établissement.

Pourquoi? Parce la clientèle devenait moins exclusive, parce que les goûts allaient en se dégradant. Où sont les princes qui laissaient leur couronne au vestiaire?

Les duchesses du gotha ont été remplacées par des "stars" en strass et les nouveaux "trop riches" empestent le petrole... ce qui est malsain pour la cuisine subtile et fine.

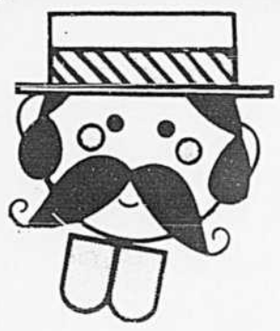
Le mois dernier le "Caprice" a ferme ses portes pour toujours! L'arrière-petit-fils du fondateur a tout vendu: lustres en verre de Venise, cristallerie de Baccarat, argenterie portant la griffe des maitres-orfèvres de Sheffield, vases d'Italie, ameublement d'acajou rare, lambris en marbre, toiles de maitres. Soixante-quinze années de magnificence et de faste ont sombré en quelques heures dans le tourbillon d'une vente aux enchères. "Sic transit "cuisina" mundi". Le propriétaire n'a conservé que le livre d'or de la maison. Un armorial de l'univers: les signatures de milliers d'êtres qui à un moment de leur vie ont illuminé de leur nom la ligne d'horizon du monde. Fini tout cela. Qui sait — notre monde est si stupide — peut-être verra-t-on l'emplacement du "Caprice" occupé par un banal cinéma.

Comment expliquer la mort de ce grand petit restaurant? Se rappeler, hélas! que rien ne dure.

Une certaine qualité de vie conjuguant le charme et la finesse, a été anéantie dans les remous du "marketing" qui doit rapporter. Les femmes et les hommes qui se passionnaient pour un style de civilisation, sont à la recherche d'un temps perdu sans espoir de retour. Il était fatal que l'élitisme proustien devait disparaitre. Le petit restaurant est mort... que voulez-vous, il n'était qu'un caprice.

REPAS GRATUIT POUR ENFANTS AU LE BAZAR CURLY JOE'S

Tous les dimanches entre 4 et 10h p.m. tout enfant accompagné d'un adulte payant aura droit à un Curly Burger, à des frites, une liqueur gazeuse et de la crème glacée gratis. Au Curly Joe's dans le Centre d'Achats le Bazar seulement. 336-3889. Licence complète.



SPÉCIAL DE LA SEMAINE
Du 1er au 7 MARS

FILET MIGNON

Tendre et savoureux, qui fait notre renommée. Choix de pommes de terre au four ou frites, pain chaud et libre-service à notre comptoir de salades.
Ordinaire: $4.95

$3.95

MAINTENANT OUVERT AU MAIL CAVENDISH
Le DIMANCHE: 8 h a.m. à 10 h p.m.

LES STEAK HOUSE
CURLY JOE'S
Nos biftecks ne sont qu'un début

Pour des réservations, appeler
Boul. Decarie, 731-3277, 1453, rue Metcalfe, 845-5276
1221 University, 871-8197
Le Bazar, Centre d'Achats, 336-3889
Carrefour de l'Estrie (Sherbrooke, Que.) 569-9600
Administré par les Services Alimentaires Maisonneuve Inc

La Diligence

DÎNER SPÉCIAL SAMEDI ET DIMANCHE

RIB STEAK	$4.95
SHISH KEBAB	$4.95
VEAU PARMIJIANA	$5.95

Nos trois spéciaux comprennent: choix de pommes de terre au four ou frites.
Pain chaud fait à la maison et libre-service à notre comptoir de salades

DIMANCHE, repas spécial pour les enfants moins de 10 ans

Hamburger
Frites
Crème glacée
Liqueur douce

LE TOUT POUR SEULEMENT $1.00

UN ENFANT PAR ADULTE PAYANT

EN VEDETTE



AU BAR-SALON LE REFUGE
GEORGE WALKER
Venez l'écouter et danser dans une agréable ambiance

EMBERS

Cuisine exquise
SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER
Mercredi, vendredi et samedi
venez dîner et danser
aux sons de la musique de
PERRY CARMEN et son orchestre
Offre spéciale:
BRUNCH FAMILIAL DU DIMANCHE
Réservations: 937-6141
Westmount Square — Le Concorde

La Diligence
OUVERT SAMEDI ET DIMANCHE à 5 h P.M.
DÉCARIE ET JEAN-TALON
Stationnement gratuit - Réservez maintenant: 731-7771
Accommodations pour banquets.

La Popina
Le restaurant méditerranéen situé sur la plaza de la Place Ville Marie.
Ce soir dégustez un Shish-Kebab de Turquie.
Stationnement: $1.00 seulement au Canadawide Parking de la Place Ville Marie à compter de 18:30 heures. Faites valider votre billet par le maître d'hôtel.



Musique et danse dès 19:00 heures.
Réservations: 861-3511.
Fermé le dimanche.
Administré par Le Reine Elizabeth.

cuisine **CANADIENNE**

Brasserie La Grange à Séraphin,	1223, rue Amherst,	523-9531

cuisine **CHINOISE**

Nanking Café,	50 ouest, rue Lagauchetière, Mtl.	866-4815

cuisine **FRANÇAISE**

Chez Queux,	158 est, rue Saint-Paul, Mtl.	866-5194, 866-5988
Aux Deux Chaines,	1218 est, rue Sainte-Catherine, Mtl.	522-4882
Chez Son Père,	5316, avenue du Parc, Mtl.	272-8224

cuisine **ITALIENNE**

Hostaria Romana,	2044, rue Metcalfe, Mtl.	849-1389

cuisine **Luxembourgeoise**

Le Luxembourg,	58 ouest, boul. Dorchester, Mtl.	861-7122

cuisine **PORTUGAISE**

Restaurant Solmar,	3699, boul. Saint-Laurent, Mtl.	844-7748

cuisine **STEAK HOUSE**

Le Doyen,	65 ouest, rue Notre-Dame, Mtl	849-5485, 663-7517

cuisine **VIETNAMIENNE**

Restaurant Vietnam,	1509, rue Bleury, Mtl.	843-7123

Si vous n'y êtes jamais allé, vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.

LE JOLI MOULIN
Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit

SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain

SUPER SPÉCIAL — DÎNER POUR GOURMETS
• Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons
• Assiette de fruits de mer • 4 langoustines grillées
Queue de homard à la provençale • Cuisses et haricots panés cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
• Crème glacée à l'italienne • Café
$9.95 par personne

Votre hote: JOHN, co-propriétaire du restaurant Florentin à Pointe-Claire

Nous tenons à informer notre clientèle que nous serons fermés du 2 au 25 mars pour nos vacances annuelles

LA DIRECTION

Restaurant
LA PETITE COQUILLE
110 ouest, rue Saint-Paul

TOUS LES DIMANCHES venez déguster à la nouvelle terrasse du

Café Rockcliff
LE ROAST BEEF
À SON MEILLEUR À VOLONTÉ

Salle à manger ouverte tous les jours.
Repas d'affaires

Adultes $5.95 Enfants en bas de 8 ans $3.00

RESERVATIONS
387-6726 ou 387-5455
Après 5h p.m.

10516, rue Lajeunesse

RESTAURANT FRANÇAIS FRUITS de MER
à la BARRIQUE
1345 est rue FLEURY
Réservations: 384-7093

LES TROUVAILLES DU CHEF	Repas complet		Repas complet
Son assiette océane	$7.25	Les délices du chef en brochette	$7.50
Sole de Douvres farcie à sa façon	$8.50	Médaillons de filet de boeuf	$9.00
Son suprême de chapon tsarine	$6.00	Steak de filet de boeuf	$9.00
		La cocotte de lapin à l'orange Alexis	$7.00

Entre le potage et le bar

Par FRANÇOISE KAYLER

Charlie's
2077, rue University
842-7351

Pas de fermeture. Toutes les cartes de crédit acceptées.

La Potagerie
2075 rue University
842-7351

Ferme le dimanche. Ouvert de 9 h à 18 h du lundi au jeudi et le samedi. Ouvert de 9 h à 21 h le jeudi et le vendredi.

LA POTAGERIE, c'est comme un retour aux sources, à la simplicité des repas et à l'origine ancienne des restaurants. Le mot "restaurant" désignait, effectivement, il y a plusieurs siècles, une sorte de soupe particulièrement nourrissante et reconstituante. Les établissements qui la préparaient inscrivaient ce nom au-dessus de leur porte. Peu à peu, le sens a glissé et ce n'est plus maintenant la soupe ou le potage qui fait l'intérêt du restaurant. Sauf celui de La Potagerie.

Cette maison a simplifié, à la fois, la formule du menu et celle du service. Elle adopte le libre-service avec un luxe que ne se permettent habituellement pas les cafétérias et elle réduit au plat unique, offert en variantes, le repas. Elle a même banni la fourchette de ses couverts, n'utilisant que la cuillère pour le convive et la cuillère à pot pour le serveur.

Et c'est du pot qu'elle sort ses mets, respectant bien là l'origine du mot potage, même si elle s'est permis une licence, que n'approuveront peut être pas les linguistes, pour baptiser son enseigne.

Ceux qui sont pressés peuvent se restaurer là, dans un quartier fort peuplé, et même aux heures d'affluence, en un temps record. Deux choix: un menu-soupe à $2.15, un menu-ragoût à $2.45. Les deux comprennent le pain, le beurre, le dessert et un pot de café géant. Un petit carafon, en rouge ou en blanc, peut être ajouté moyennant 95 cents. "Pas de pourboire" est affiché sur la caisse enregistreuse devant laquelle on passe avec son plateau, aussitôt pris par une placeuse.

Soupes à l'oignon, aux légumes, minestrone, préparations dans laquelle la cuillère peut tenir debout; ragouts au boeuf, à l'agenau ou au poulet, tout aussi consistants, étaient au menu du jour, servis au choix sur riz ou sur tranche de pain. La portion est robuste, versée dans un plat creux en guise d'assiette. Traduit inexactement par "vol-au-vent", le "chicken à la king" était une version enrichie de multiples légumes, de cette préparation

Soupe à l'oignon
Petites côtes
Tournedos-Scampis
Escalope viennoise
Salades
Cafés espagnols

Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: $28.00

naturellement peu savoureuse, mais réconfortante pour l'estomac. Le ragoût à l'agneau avait plus de tonus, riche en saveur de viande et de légumes variés. Le pain, pourtant tentant, doit être écarté si l'on veut voir le fond de l'assiette.

Au dessert, une crème au chocolat et une préparation ressemblant à un flan étaient légers, bons au goût, différents en qualité de ce que l'on trouve habituellement en desserts rapides.

Le décor de La Potagerie est une réussite. Cadre simple, joli, clair, accueillant. Trois salles différentes mais partageant des matériaux sans prétention aux airs de nature: plantes vertes naturelles, bois blond, cuivre, tissages rustiques...

C'EST DANS un cadre bien différent que Charlie's s'est installé, dans le même édifice mais au sous-sol. Bar, piano-bar, restaurant, toute la surface est occupée, coupée par des miroirs ou des plaques de plexiglass et noyée totalement dans le rouge. Le plafond, les murs, le sol, les tables, les banquettes sont flamboyants. Une demi-obscurité contrôlée tempère le jeu de la couleur que de spots ravivent



par îlots. Cet éclairage brutal n'est pas celui qui convient toujours le mieux aux visages.

On peut prendre un repas là, de l'heure du dîner jusque tard dans la nuit, et le menu a été bâti pour se plier facilement à ces exigences: les grillades prennent l'essentiel, la soupe à l'oignon fait automatiquement partie du repas et la salade arrive sur la table, sans qu'on la demande, avant le plat principal.

Les petites côtes que les entrées à la carte suggèrent sont sont servies sur riz, accompagnées d'une sauce brune douce et sont belles et charnues, mais sans plus d'intérêt que les "spare ribs"... La soupe à l'oignon un peu grasse, mais bien parfumée, a les propriétés nourrissantes des mets qui viennent de La Potagerie et il faut s'en méfier (ou s'abstenir de l'entrée) si l'on veut apprécier le plat principal.

Spécialisé dans les grillades d'un certain luxe, Charlie's marie chair et poisson, porc et volaille... Le tournedos et scampis demande un bon appétit et le satisfait autant en qualité qu'en quantité; la viande est belle et tendre, les crustacés sont généreusement servis et bien apprêtés; du riz et des petits pois congelés complètent la garniture. L'escalope viennoise est moins intéressante, la panure retenant un peu trop de gras, et la viande disparaissant presque en texture comme en saveur. Une tomate bien préparée et des croquettes, en purée instantanée, complétaient l'assiette.

Un café espagnol a tenu lieu de dessert, de café et de digestif, dans ce menu, préparé en cuisine, bien présenté, mais manquant un peu d'une vigueur qu'aurait pu lui donner une infusion plus corsée.

La Petite Marmite
SPÉCIALITÉS: CUISINE FRANÇAISE CRÊPES BRETONNES TABLE D'HÔTE
Rés. tél.: 727-3540
7064A, boul. Pie-IX

LE MEILLEUR A MONTRÉAL
RESTAURANT CHINOIS
LICENCE COMPLETE
SILVERY MOON CAFE 新銀月
LIVRAISON GRATUITE
CENTRE-VILLE
1455, RUE MANSFIELD
842-8481
DORION
83, BOUL HARWOOD
455-5777

Réveillon Restaurant INC.
5000 EST, RUE SHERBROOKE MONTRÉAL
SPÉCIALITÉS: CUISINE FRANÇAISE ET CHINOISE
DÎNERS D'HOMMES D'AFFAIRES
À LA SALLE À DÎNER — DU MARDI AU DIMANCHE INCL.
PIERRE BERGERON, ACCORDÉONISTE
Les vendredis, samedis et dimanches soir
EN VEDETTE
ROBERT BOB ROBIE
Chanteur et maitre de cérémonie
AUSSI
GUS BROWN
Organiste
Le Boudoir COCKTAIL LOUNGE
DANSE TOUS LES SOIRS AVEC
ANGEL PORTELA ET SES GITANS
COCKTAIL HOUR à compter du 3 mars lun. au ven. inclusivement
FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS, BANQUETS ET CONVENTIONS
RÉSERVATIONS 255-2823
ANGLE VIAU ET SHERBROOKE - STATIONNEMENT GRATUIT

LE Château Madrid
EL PARAISO DU FLAMENCO
présente en 1re semaine
LOS SOLERA SPANISH BALLET
BUFFET chaud et froid incluant
• Roast beef
• Paella
• Fruits de mer
Du lundi au vendredi de midi à 3 h. p.m.
Seulement $2.75
Tous les jours à 8h30 p.m. et 11h30 p.m.
Et pour vous inviter à la danse Armando et son orchestre à la cave du Château
Reservations 861-3710 Centre-ville
1177, rue de la MONTAGNE

CHÂTEAU HOLIDAY
vous présente son
BUFFET CHINOIS
POUR LE LUNCH $2.95 Enfants moins de 10 ans $1.95
POUR LE DÎNER $3.95 Enfants moins de 10 ans $2.95
STEAK ET FRUITS DE MER
Licence complete
4 salles disponibles pour toutes occasions pouvant accommoder jusqu'à 500 personnes.
Ne manquez pas de visiter notre nouveau piano-bar
à la carte à notre somptueux
SALON IMPÉRIAL
3755, boul. TASCHEREAU
SAINT-HUBERT 676-0278

RESTAURANT PARMA
Cuisine Italienne et Française
Licence complete
1873 ST-LOUIS Tél.: 744-0214
coin boul. Laurentien
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche 4 h p.m.

...FINS GOURMETS
Tout en vous régalant d'un succulent repas de mets français
...Chantez! Dansez!
au son de l'accordéon musette
Dans une atmosphère de gaieté
Table d'hôte à partir de $5.50
Au Restaurant
La Vieille France
52 ouest, rue St-Jacques
Rés. 845-1575
ACCOMMODATIONS POUR RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES

Tel.: 625-9133
LE BATEAU DU BIFTECK
Biftecks de marque rouge grillés sur charbon de bois.
Fruits de mer.
SOUPER DANSANT
HENRI GROULX à l'orgue tous les jours sauf le lundi
220, Boul. LABELLE, ROSEMÈRE
à seulement 12 milles de Montréal

L'équipage du Vieux Rafiot
vous invite à la
SOIRÉE DE LA MARINE
AU PROGRAMME: SPECTACLE BIDON
victuailles en abondance
amphores de vin rouge
Un seul prix par personne
Gueuleton - Vin - Taxe et service compris
Fétons - Roulons - Buvons - Rions
tous les jeudis - vendredis - samedis
à heure précise 8:00 p.m....
LE TOUT EN PATINS ROULETTES
Réservations et renseignements: 288-2519 - 288-7770
LE VIEUX RAFIOT
406, rue Saint-Sulpice, coin Saint-Paul
VIEUX MONTRÉAL
STATIONNEMENT GRATUIT

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7.30h à minuit — avec Ginette Dulac, soprano, Paul Talbot à l'orgue, Roger Doucet, ténor.
Spécialités: Bifteck sur charbon de bois et fruits de mer
Vita RESTAURANT
321-2340
10714, BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord

Chez Son Pere
5316, avenue du Parc, 272-8224
TOUS LES JOURS DE MIDI À MINUIT
LE SAMEDI DE 5H À MINUIT
FERMÉ LE DIMANCHE DÉJEUNERS D'AFFAIRES
Disco Bar Le Père Mousse
Ouvert tous les soirs, excepté dimanche et lundi.

gibby's
Steaks et fruits de mer
LES ÉCURIES YOUVILLE, VIEUX MONTRÉAL
Délicieuse cuisine dans deux superbes décors
A Montréal
298, Place Youville
Tél.: 844-8495
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Repas d'affaires
Dans les Laurentides
St-Sauveur-des-Monts
Tél.: 1-227-5275
Ouvert tous les jours de 5h p.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit
LICENCE COMPLÈTE
PRINCIPALES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

LE MONTRÉAL ANCIEN
à travers le Moyen Age et la bonne chère
• RESTAURANT FRANÇAIS
• CUISINE FRANÇAISE
• SALLE DE RÉCEPTION
CHEZ QUEUX
Spécialités: Queues de langoustes à la russe — Médaillons de veau aux morilles
MENU DU MIDI D'HOMMES D'AFFAIRES
158 est, rue Saint-Paul, Place Jacques-Cartier
Réservations 866-5194

Le rendez-vous des gastronomes au restaurant
La Rapière
Cuisine française — Spécialités pyrénéennes
TABLE D'HÔTE tous les soirs à compter de $3.50
Diners d'affaires de midi à 3 h p.m.
tous les jours de 6 h à minuit
le samedi de 5 h 30 à minuit
1490, rue Stanley, coin Maisonneuve
Métro Peel, sortie Stanley
Réservations: 844-8920

Une bonne table et de la gaieté
RESTAURANT Le Tripon
RESTAURANT PROVENÇAL
DU DIMANCHE AU VENDREDI de 5 h à 10 h p.m.
TABLE D'HÔTE GASTRONOMIQUE
OUVERT DU LUNDI AU JEUDI JUSQU'À 11 H P.M.
VENDREDI ET SAMEDI JUSQU'À MINUIT
ACCORDÉON MUSETTE
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE
436, Place Jacques-Cartier - 861-1386

RESTAURANT CHINA STAR
Bière et vin
Renommé pour sa fine cuisine chinoise et canadienne.
BUFFET CHAUD CHINOIS
Tout ce que vous pouvez manger.
Tous les jours à notre salle à manger.
De 11 h 30 à 2 h p.m. $2.25 par personne.
5 h p.m. à 8 h p.m. $2.50 par personne.
Dimanche de 5 h p.m. à 8 h p.m. seulement: $2.50
LIVRAISON GRATUITE
6366, rue Saint-Hubert 274-5526

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval
Votre hôte José vous y invite
Plus de 100 marques des meilleurs vins
LICENCE COMPLÈTE
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
1790, boul. Des Laurentides, Laval (Vimont), Sortie 6E, est autoroute du Nord
Réservations 669-6874

La Petite Espagnole
Steaks sur charbon de bois
Chaleureuse ambiance espagnole au coin du foyer
Repas d'affaires 2.50 et 3.50
4850, boul. DES LAURENTIDES
Auteuil, Laval
Réservations: 625-0050

Restaurant Le Luxembourg
CE SOIR LE 1er MARS
8e FESTIVAL DE MOULES À volonté avec frites $6.00
CUISINE LUXEMBOURGEOISE ET FRANÇAISE
Table d'hôte tous les jours de 11 h à la fermeture
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI DE 19 H À MINUIT
NINO BARON À L'ORGUE
Importations privées de bières et vins de Luxembourg
Votre hôte Rober Nimax
Lundi, mardi 11 h a.m. à 8 h p.m. Mercredi au vendredi 11 h a.m. à minuit
Samedi 5 h p.m. à minuit
58 OUEST, BOUL. DORCHESTER Réservations: 861-7122
En face de l'Hydro-Québec — Stationnement gratuit

DEPUIS 1932
À LA MÊME ADRESSE
CHEZ PIERRE
RESTAURANT - BAR FRANÇAIS
• Ses spécialités
• Ses vins maison
• Repas d'affaires $3 à $4.50
• Samedi et dimanche Diners Grand Chef et Fines Fouchettes $9.00
• À la carte de $5.00 à $9.50
Ouvert lundi au vendredi de 11 h 30 à 1 h a.m.
Samedi et dimanche de 5 h p.m.
1263, rue LABELLE — 843-5227
Métro Berri-de Montigny

BRASSERIE Bourget
ANNONCE SON TOUT NOUVEAU
DÎNER AU T-BONE ET FRUITS DE MER
du samedi soir de 5h à 9h p.m.
Repas complet incluant entrees, dessert et café POUR SEULEMENT $4.95
Aussi repas variés tous les jours.
5700, boul. INDUSTRIEL, MONTRÉAL-NORD
Près boul. Lacordaire Stationnement gratuit

LE VIEUX RAFIOT
406, rue St-Sulpice
288-2519
TOUS LES DIMANCHES
FANTASTIQUE BUFFET QUI ROULE
Service en patins à roulettes $5 par personne
Moitié prix pour enfants moins de 10 ans
CONSEILLONS RÉSERVATIONS
Stationnement gratuit

La LUCARNE
Restaurant français
Le chef et propriétaire Pierre Lévêque vous y invite
Ouvert de 11h à 11h
Samedi et dimanche de 6h a 11h
Facilités de stationnement
1030 ouest, rue Laurier Outremont
Réservations: 270-1762

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD - DÉLICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD